

La troupe intervient hier soir à Baltimore

Lourd bilan des émeutes raciales aux Etats-Unis

En dépit d'une légère accalmie, hier, la situation restait très tendue aux Etats-Unis, notamment à Baltimore où le président Johnson a dépêché d'urgence en soirée quelque 2.000 hommes des forces fédérales. Le bilan des émeutes raciales de ces trois derniers jours était particulièrement lourd en début de soirée. Un dernier relevé indiquait en effet qu'au moins 29 personnes avaient été tuées et plus d'un millier blessées. La police avait en outre procédé à plus de 7.000 arrestations. Il fait ressortir également que Chicago, Washington et Baltimore ont été les trois points les plus chauds de la vague de violence qui a suivi l'assassinat du pasteur Martin Luther King. Enfin on évalue à 45.000 le nombre des soldats des troupes fédérales qui montent la garde dans les principales villes des Etats-Unis.

A Atlanta, le Dr Ralph Abernathy, successeur du pasteur King à la direction de la "Southern Christian Leadership Conference", a annoncé hier soir, en lançant un appel au calme — mais sans condamner les actes de pillage — que "la lutte non violente pour la libération de tous les peuples opprimés se poursuivra d'une manière encore plus militante que précédemment". A Memphis, le maire a réuni hier dans le stade municipal trois mille Noirs et trois mille Blancs pour écouter huit orateurs des deux races prêcher l'amour et justice et la non-violence. La marche interdite au pasteur King aura lieu aujourd'hui.

Quant au président Johnson aux prises avec la question vietnamienne il a annulé le discours qu'il devait prononcer ce soir devant le Congrès et il semble qu'il se rendra demain à Atlanta assister aux funérailles du pasteur Luther King.

● CHICAGO (Illinois): neuf morts, tous Noirs, 300 blessés hospitalisés, 1.300 arrestations, au moins un millier de foyers d'incendie, 5.000 hommes de troupe et 15.000 policiers et gardes nationaux sur place. Calme relatif.

● WASHINGTON: huit morts, 929 blessés, 4.600 arrestations, plus de 600 incendies, 200 bâtiments détruits, 12.500 hommes assurés l'ordre.

● BALTIMORE (Maryland): trois morts, tous Noirs, 80 blessés, plus de 260 arrestations, 250 incendies, 6.000 gardes nationaux prêt main-forte à la police. Nombreux actes de pillage signalés en fin de journée. Couvre-feu et appel à la troupe.

● DETROIT (Michigan): Deux jeunes Noirs tués vendredi soir. Calme relatif depuis samedi.

● OAKLAND (Californie): Un mort, un Noir, quatre blessés, dont deux policiers blancs, huit arrestations.

● MEMPHIS (Tennessee): Un noir abattu jeudi soir par la police.

● TALLAHASSEE (Floride): Un jeune blanc tué vendredi par l'explosion d'une bombe.

● MINNEAPOLIS (Minnesota): Un mort, un blanc abattu par un voisin noir qui voulait ainsi venger la mort de Martin Luther King.

● PITTSBURGH (Pennsylvanie): 25 blessés et 204 arrestations depuis les émeutes de samedi soir. Nouvelle vague d'actes de pillage et de vandalisme hier matin. La police municipale a appelé à l'aide la police d'Etat et la garde nationale.

● NASHVILLE (Tennessee): Incidents sans gravité samedi autour de l'université noire. 2.000 gardes nationaux en faction.

Le montant des dégâts ne peut pas encore être évalué sur le plan national, mais on estime que les émeutes ont fait au moins dix millions de dollars de dommages dans la capitale fédérale. A Chicago,

Voir page 7: Lourd bilan



La garde nationale de l'Illinois continue à occuper la ville de Chicago qui a été la scène d'émeutes, d'incendies et de pillage au cours des derniers jours. Samedi soir, on signalait un certain répit après la flambée de colère noire qui a fait au moins huit morts pour cette seule ville. (Telephoto PA)

L'assassinat de Luther King

Le ministre de la justice écarte l'idée d'un complot

WASHINGTON (AFP) — "Il n'existe absolument aucune preuve de la participation de plus d'une seule personne" à l'assassinat du pasteur Martin Luther King, a déclaré hier le secrétaire à la justice, M. Ramsey Clark. Un homme, un seul homme "est en fuite", a-t-il ajouté.

Au cours d'une interview télévisée du programme "Meet the Press" de la chaîne "N.B.C.", M. Clark a également souligné qu'il a "très bon espoir d'un aboutissement couronné de succès" des recherches activement menées à la poursuite du meurtrier. Celles-ci se basent sur "des renseignements beaucoup plus nombreux" aux mains du ministère de la justice sur l'assassin que dans les heures qui ont immédiatement suivi le crime.

Questionné par les journalistes, avec insistance, sur les désordres raciaux qui, depuis jeudi, ont dévasté et ensanglanté de nombreuses villes américaines, M. Clark voit de nets "progrès" par rapport aux émeutes de Watts, de De-

troit et de Newark de ces dernières années. Il s'agit autant du pourcentage moins élevé, actuellement, du nombre des victimes — des morts en particulier — que de la proportion plus grande cette fois-ci des arrestations.

L'assassin présumé

Un homme aux cheveux noirs, coupés courts et peignés en arrière, plutôt grand, environ 6 pieds, le menton carré, nez long et pointu, parlant avec l'accent chantant du sud des Etats-Unis, tel est le "portrait robot" de l'assassin du pasteur Martin Luther King, d'après le témoignage des employés de l'hôtel d'où est parti le coup de feu qui tuait jeudi soir le champion des droits civiques et provoqua les émeutes en chaîne qui ravagent depuis les villes américaines.

D'après ces témoignages, que la police se refuse à corroborer officiellement mais qui constituent semble-t-il jusqu'à présent l'essentiel des

indices sur lesquels les enquêteurs fondent leurs espoirs, l'homme aurait payé d'avance avec un billet de 20 dollars, les 8 dollars 50 du prix de la chambre numéro 5 de cet hôtel. Il acquit en même temps le droit à l'usage de la salle de bain commune d'où il tira sur le pasteur King installé sur le balcon du motel Lorraine situé à exactement 205 pieds 3 pouces de l'autre côté de la rue Mulberry, dans l'un des quartiers noirs de Memphis.

L'homme portait un costume foncé, une cravate étroite et noire sur une chemise blanche. Il arriva dans cet hôtel assez mûr, à 15h15, vendredi, un peu moins de trois heures avant le meurtre. Il ne semble pas qu'il ait eu alors avec lui l'arme du meurtre, le fameux fusil Remington 30.06 à lunette télescopique, que les laboratoires du FBI examinent et qui est devenu avec le fusil à lunette d'observation la plus tristement célèbre des Etats-Unis.

Toujours d'après les témoignages, l'homme inscrit sur le registre de l'hôtel, dont la police s'est évidemment saisie, le nom de John Willard.

L'occupant de la chambre voisine, Willy Anchutz, croit quant à lui avoir vu l'assassin quitter sa chambre en courant après le coup de feu, portant un paquet enveloppé dans un journal. Il est donc possible que, au cours de l'après-midi, il soit ressorti pour aller chercher le fusil. De la fenêtre de sa chambre, grâce à des jumelles, il put sans doute observer le pasteur King, mais se serait installé dans la salle de bain d'où l'angle de tir était plus commode pour exécuter son meurtre.

D'autres témoins croient l'avoir vu marcher plutôt que courir après avoir abandonné le fusil devant une boutique à machines à sou où il fut trouvé et avant de prendre la fuite dans une Ford Mustang blanche que recherchent toutes les polices américaines.

Il paraît probable que les enquêteurs aient des raisons de penser que l'assassin a pu quitter Memphis et même l'Etat puisque le ministre de la justice Ralph Clark et le chef de la police locale ont indiqué l'un et l'autre que des pistes menaient en dehors de l'Etat du Tennessee à plusieurs centaines de miles de la ville de Memphis.

Aucune explication satisfaisante n'a été cependant apportée au fait que le meurtrier ait pu non seulement fuir tranquillement le pasteur King.

Voir page 7: Difficiles

Voir page 7: L'assassinat

Le parti libéral s'est donné un nouveau chef...

Pierre E. Trudeau au quatrième tour

par Pierre-C. O'Neil et Michel Roy

OTTAWA — Elu chef du parti libéral au quatrième tour de scrutin par 1.203 contre 954 à Robert Winters et 195 à John Turner, Pierre Elliott Trudeau est devenu samedi soir premier ministre du Canada. A 47 ans, après 30 mois de vie politique, il sera le troisième premier ministre canadien-français du Canada, après Laurier et Saint-Laurent.

Prévu par la presse et la grande majorité des observateurs, sa victoire n'a pas été acquise facilement au congrès de leadership. Malgré une organisation moins efficace que fervente et, à tout prendre, plutôt folklorique, M. Trudeau aura profité d'une erreur importante commise par le mieux organisé et le plus professionnel de ses adversaires. En effet, si M. Hellyer avait écouté les conseils de ses lieutenants et s'était retiré avant le troisième tour, il aurait pu modifier la tournure du scrutin et favoriser l'élection de M. Winters.

S'ils étaient particulièrement nerveux et agités après le deuxième tour, les partisans de M. Trudeau ne sont pas mécontents de la situation, une victoire trop facilement acquise, au premier ou au deuxième tour, aurait laissé plus de cicatrices, plus d'amertume chez les adversaires, tandis qu'une élection chaudement disputée offre aux perdants, à M. Winters en particulier, des motifs de fierté. Il sera moins ardu de faire l'unité du parti.

Au cours de la conférence de presse qu'il a donnée dimanche, télédiffusée à travers le pays, M. Trudeau a expliqué qu'il n'était pas en mesure, n'étant pas encore premier ministre, de faire connaître les décisions qu'il prendra en consultation avec M. Pearson dans les jours qui viennent. Celui-ci remettra sa démission le 22 ou le 23 avril. Aussitôt, le Gouverneur général invitera M. Trudeau à former un gouvernement. Quelle sera la composition de son cabinet? M. Trudeau a seulement indiqué que les candidats qui étaient ministres pourront reprendre leur place. Il y accueilleront plus spécialement M. Winters qui, quelques jours avant le congrès, avait démissionné comme ministre du commerce.

M. Trudeau a d'autre part expliqué que le nouveau premier ministre ne ressemblera peut-être pas au Pierre Trudeau qu'on a connu jusqu'ici. Quoi qu'il arrive, a-t-il dit, il décevra sans doute ceux qui voient en lui un radical ou un homme de gauche. "Je suis essentiellement un pragmatique", a-t-il dit.

Le leader du parti — il ne se considère pas premier ministre tant qu'il n'aura pas été investi — s'est ouvert, en termes généraux, de certains projets.

D'abord à l'égard du parti libéral. Il veut faire l'unité des libéraux, canaliser toutes les énergies déployées au cours de ce congrès en faveur de chacun des candidats, reprendre contact peut-être avec le parti libéral du Québec, refaire le parti à l'ouest. Son élection aura sans doute des conséquences sur l'organisation: il est probable que la "vieille garde" sera définitivement éliminée en faveur d'hommes plus jeunes.

Il faut prévoir aussi les conséquences sur les gouvernements. A ce chapitre, M. Trudeau a annoncé qu'il se propose de modifier les méthodes de travail du cabinet, d'instituer des comités de travail qui faciliteront et rendront plus efficaces les tâches du gouvernement. Il veut en outre créer des "regional policy desks" dans le bureau du premier ministre. Grâce à ces services de politique régionale, il compte réaliser une meilleure coordination et une plus grande unité dans le pays car, au cours de sa tournée, il a constaté que chacune des régions souffrait d'un sentiment d'aliénation.

Bien qu'il n'ait pas soufflé mot d'un remaniement ministériel, M. Trudeau prévoit sans doute qu'un certain nombre de ministres — peut-être six — quitteront bientôt le gouvernement. Leur décision était prise des avant le congrès. Mais il est exclu que M. Trudeau procède à un vaste remaniement avant les prochaines élections. Il a déjà dit qu'il ne voyait pas la nécessité d'ordonner des élections prochainement. Mais il n'écarte pas l'hypothèse d'une consultation populaire plus tôt qu'il ne croyait. Il devra d'abord consulter ses collègues et la direction du parti.

Il est prévu que le nouveau premier ministre confiera des responsabilités nouvelles à des hommes plus jeunes, à ceux qui l'ont aidé à gagner l'élection samedi, des hommes comme Jean-Pierre Gohier, Gérard Pelletier, Donald MacDonald, Robert Stanbury, Bryce Mackasey, etc. Des changements importants seront opérés aussi au bureau du premier ministre.

Il est dès à présent connu que Mme Judy LaMarsh, secrétaire d'Etat, ne fera pas partie d'un cabinet Trudeau. Elle ne s'en est pas cachée samedi soir dans des

Voir page 6: Nouveau chef

Nos informations

● Le film du scrutin

- en page 9

● Pearson a-t-il joué un rôle dans l'élection de Trudeau

- en page 9

● Y a-t-il un nouveau Pierre Elliott Trudeau?

- en page 8

Éditorial

● Le nouveau chef libéral

- en page 4



Le nouveau chef du parti libéral, M. Pierre Elliott Trudeau, a accordé hier une conférence de presse télévisée d'une heure et demie. Le nouveau premier ministre, a-t-il prévenu, ne ressemblera pas au Pierre Elliott Trudeau qu'on a connu jusqu'ici... (Telephoto PC)

"Mon premier souci..."

Des solutions nouvelles à des problèmes nouveaux

de notre envoyé spécial, Michel Roy

OTTAWA — Le nouveau chef du parti libéral n'a pas encore succédé officiellement à M. Pearson que, déjà, il annonce que le nouveau premier ministre ne ressemblera pas au Pierre Elliott Trudeau qu'on a connu jusqu'ici. Il s'en est expliqué hier après-midi au cours d'une conférence de presse.

"Je pourrais décevoir, a-t-il dit, ceux qui me croient radical. Je ne tenterai pas d'être à la hauteur des étiquettes qu'on m'a accolées. Je suis avant tout préoccupé par le sonnet d'apporter des solutions nouvelles à des problèmes nouveaux. Je suis essentiellement pragmatique. Certaines de mes solutions seront peut-être considérées comme conservatrices. Selon les situations, je pourrai favoriser la libre entreprise ou amener l'Etat à jouer un rôle d'entrepreneur."

Mais il est des choses qui ne changeront pas, quoi qu'il arrive, a-t-il dit. C'est sa volonté d'édifier une société plus juste et plus libre. Cet objectif ne sera pas atteint seulement par des lois. Il faut amener les Canadiens à comprendre que nous vivons et que nous allons vivre dans un monde difficile. Le seul moyen de réussir dans un monde difficile et exigeant, c'est d'être soi-même exigeant, de secouer notre timidité.

Au cours de cette première rencontre télévisée avec la presse et le public, M. Trudeau a clairement indiqué, dès le début de la conférence, qu'il ne peut, pour l'instant, faire connaître avec précision ses projets. Il s'est présenté comme le nouveau leader du parti. Non pas comme le nouveau premier ministre. Il ne le deviendra, a-t-il tenu à rappeler qu'après avoir été appelé par le gouverneur général à former un gouvernement; et le vice-roi ne l'invitera à le faire qu'après la démission de M. Pearson, prévue pour le 22 ou le 23 avril. Aussi, n'a-t-il pu répondre aux questions portant sur la formation et la composition de son cabinet. Il a cependant laissé entendre que tous les ministres qui, avec lui, se disputaient la direction du parti, resteront membres du gouvernement. Il a particulièrement souligné la "remarquable contribution de M. Winters" au parti libéral, ajoutant qu'il n'a pas encore eu l'occasion de s'entre-

tenir avec celui-ci sur son avenir et ses projets.

Au cours des jours qui viennent, il aura plusieurs entretiens avec M. Pearson. Ensemble, ils prendront les décisions qui s'imposent.

Au sujet des élections, M. Trudeau s'est montré moins catégorique qu'il ne l'avait été avant son accession au leadership. "Je n'ai jamais cru, a-t-il dit, qu'il serait nécessaire d'en ordonner bientôt. Mais c'est là une hypothèse. Une fois premier ministre, je verrai quels sont les sentiments et les projets du parti et de mes collègues. Il se peut qu'il y en ait."

Au cours de cette conférence de presse, M. Trudeau a abordé et commenté, longuement dans certains cas, tous les sujets et répondu à toutes les questions que la presse a soulevées.

Il a parlé des réformes qu'il compte apporter aux méthodes de travail du cabinet, de la réforme des institutions, de l'unité du parti libéral, des rapports avec le parti libéral du Québec, des "lieutenants" de langue anglaise qu'il aura ou n'aura pas. Il a évoqué ses relations avec M. Daniel Johnson, il s'est dit convaincu que la jeunesse étudiante du Québec n'est pas en majorité séparatiste; il a affirmé que les séparatistes ont perdu beaucoup de terrain après la conférence constitutionnelle de février à cause de l'attitude constructive d'Ottawa à l'égard des recommandations de la commission Laurendeau-Dunton; il s'est dit prêt à accélérer la mise en oeuvre du bilinguisme dans la fonction publique si cela est possible.

Il a dit qu'il serait le premier à vouloir mettre plus d'émotions et de passion dans la politique canadienne si la preuve était faite que celle-ci en est trop dépourvue. Mais le congrès de leadership témoigne au contraire d'un climat de grande émotivité qui lui rappelle l'atmosphère de la coupe Grey. Quant à lui, il ne veut faire appel ni à la démagogie ni aux émotions fortes.

Il a beaucoup insisté sur l'efficacité qui deviendra l'une des règles d'action de son gouvernement, au risque d'indis-

Voir page 6: Des solutions

Inauguration de l'Hémisfair 68 par Mme Johnson

SAN ANTONIO (AFP) — Mme Lyndon Johnson a inauguré samedi l'"Hémisfair 68", l'exposition de San Antonio au Texas, qui a pour thème la "confluence des civilisations en Amérique". Le président a été retenu à Washington tout à la fois par l'affaire du Vietnam et les développements de la crise raciale ouverte par l'assassinat du pasteur Martin Luther King.

Les drapeaux américains étaient d'ailleurs en berne, aujourd'hui, au pavillon des États-Unis à San Antonio, en hommage à la mémoire du leader noir. Par une singulière coïncidence, le spectacle-vedette de l'inauguration a été un film du réalisateur Francis Thomson, intitulé "U.S.", qui souligne notamment de manière dramatique les obstacles auxquels se heurtent les Noirs pour s'intégrer dans la société américaine. On voit ainsi l'attitude hostile des habitants blancs d'une banlieue résidentielle quand s'y installe une famille noire. On voit encore les épreuves de l'industrialisation, chômeurs, manoeuvres sans spécialité presque tous de couleur.

Le film, financé par le département du commerce, a provoqué des réactions diverses, mais a reçu l'approbation de Lady Bird Johnson.

L'inauguration s'est déroulée en présence du gouverneur du Texas, M. John Connally, du secrétaire d'État à l'intérieur Stewart Udall, et du sous-secrétaire d'État pour les affaires sud-américaines Covey Oliver. Le ministre de l'Agriculture de Bolivie, M. Lucio Paz, le ministre de l'Information d'Espagne, M. Fraga Iribarne, y assistaient également, ainsi que les ambassadeurs d'Espagne, de France, d'Italie, de Suisse, de Belgique, de Bolivie, du Nicaragua et de Tchécoslovaquie. Tous ces pays participent à la foire.

Offensive de l'Hydro-Québec pour la campagne des Fédérations

Lorsque les 6.150 employés de l'Hydro-Québec recevront jeudi prochain leur chèque de salaire, ils prendront connaissance d'une note rappelant l'objectif de \$10.400.000, que compte amasser la Campagne des Fédérations du Grand Montréal entre le 1er et le 30 avril. Ce rappel clôturera en quelque sorte la campagne locale menée au sein de l'entreprise d'État qui a été jusqu'ici l'une des plus dynamiques parmi les quelques trois cents maisons d'affaires inscrites au plan d'engagement.

Pour atteindre son objectif, l'Hydro-Québec devra pouvoir rassembler au moins 4.613 employés qui souscriront une juste part globale de \$73.800. Tels sont du moins les deux critères indispensables à toute entreprise pour que ses efforts soient officiellement reconnus par le front unifié des Fédérations. En effet, pour satisfaire aux exigences d'un certificat de "mérite", une maison d'affaires doit rallier un minimum de 75% de son personnel autour de la formule de retenue sur le salaire et totaliser ainsi une contribution globale équivalant à \$12.00 par employé.

Inaugurée le 8 mars dernier, la campagne de l'Hydro, dont le personnel se recrute tant sur la rive sud qu'à Ville de Laval et à Montréal, échelonnera le régime de contribution de ses employés sur une période de 16 déductions à compter du 30 mai pour tous les fonctionnaires qui voudront se prévaloir des avantages de cette mesure.

C'est le président de la société, M. Jean-Claude Lessard, également président de l'une des sections du personnel pour la Campagne des Fédérations du Grand Montréal, qui entreprit d'inviter personnellement, à l'aide d'une missive adressée au domicile de chacun des employés, tous les contribuables à participer de près au déroulement de la campagne. Par la suite, MM. Georges Lafond et Albert Courchesne, respectivement trésorier adjoint et gérant du service de bien-être, furent nommés coordonnateurs de l'organisation. "Il fallut d'abord diviser les tâches selon les fonctions du personnel et les secteurs géographiques d'emploi, explique M. Courchesne. A cet effet, les chefs de service ont été désignés comme la ligne de démarcation entre le personnel régulier et celui des cadres".

A l'instar des autres entreprises qui ont adhéré au plan d'engagement, les organisateurs de l'Hydro ont pu bénéficier des services consultatifs de M. Jean-Louis Rivest, directeur des relations auprès de la collectivité à la Compagnie Bell du Canada et l'un des cinquante-cinq délégués administratifs prêtés à la Campagne des Fédérations.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

COMPTABLES AGRÉÉS demandent

- STAGIAIRES, suivant cours aux H.E.C. et
- JEUNES C.A.
523-3189

SERVICE SOCIAL

Postes à pourvoir à Tunis, Tunisie
Année scolaire 1968 - 1969

Le Bureau de l'Aide extérieure du gouvernement canadien sollicite immédiatement des demandes de la part de diplômés universitaires en SERVICE SOCIAL. La durée du contrat est de vingt-quatre mois.

EXIGENCES:

- Diplôme universitaire en Service Social
- Au moins trois années d'expérience en Service Social
- Citoyenneté canadienne
- Bonne santé, maturité, facilité d'adaptation
- Langage soigné

RETRIBUTION

- Traitement au moins égal au salaire actuel
- Indemnité de service à l'étranger

INSCRIPTION

- Le plus tôt possible; écrivez à l'adresse suivante, en indiquant votre adresse et votre numéro de téléphone.

Bureau de l'Aide extérieure
Division de l'Éducation
75, rue Albert
Ottawa (4e), Ontario

SURINTENDANT DE L'ENTRETIEN

La nouvelle division d'une grande entreprise en métallurgie se prépare à aménager dans une nouvelle usine présentement en voie de construction. Un Surintendant de l'entretien est requis dès maintenant afin qu'il puisse participer à la pré-planification de la mise en marche, à l'établissement des procédures et des plans d'action et à la sélection des lubrifiants et de l'équipement. Il s'agit là d'une occasion idéale pour celui qui désire participer, dès le départ, à la mise en marche d'une toute nouvelle entreprise et qui peut exploiter à fond le potentiel d'une équipe bien entraînée pour un nouveau procédé industriel.

Le Surintendant de l'entretien sera chargé de l'entretien de toute l'usine et relèvera du surintendant de l'usine.

Qualifications: De préférence, un diplôme d'ingénieur et une solide expérience acquise dans l'industrie chimique ou métallurgique ou dans une entreprise à procédés similaires. Le bilinguisme est essentiel.

Prière de s'adresser en toute confiance à:

JOHN HOLT STETHEM AND COMPANY LIMITED
conseillers en personnel de direction

Montréal: 1155 ouest, boul. Dorchester. Téléphone: 866-1904
Toronto: Suite 4704 Toronto-Dominion Center. Tél.: 368-1781

CARRIÈRE INDUSTRIELLE

Chimie ou génie chimique
\$9,000

Le Défi...

Une importante entreprise industrielle de la province de Québec est à la recherche d'un homme qui sera responsable de l'amélioration des procédés de fabrication. Relevant du directeur technique et secondé par une équipe de techniciens compétents, il examinera les méthodes de fabrication utilisées et procédera par la suite à des essais scientifiques dans une section expérimentale de l'usine. Son objectif sera d'augmenter la productivité d'une usine importante.

Le Candidat...

Il est âgé de 25 à 35 ans et diplômé en chimie (Ing. P. ou B. Sc.). Ses quelques années d'expérience dans l'industrie l'ont formé à appliquer l'analyse à des situations pratiques. Ses qualités de chef, son initiative, son esprit imaginaire font de lui un candidat idéal. Il est bilingue et sait rédiger des rapports en français et en anglais. Il veut détenir un poste au sein d'une organisation où l'occasion lui sera fournie de se tailler un avenir répondant à ses aspirations.

Vous référant au dossier LC78-11-275, veuillez adresser votre demande qui sera traitée confidentiellement à:

P.S. ROSS ET ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

MONTRÉAL: Place Ville-Marie
VANCOUVER • EDMONTON • WINNIPEG
HAMILTON • TORONTO • OTTAWA
QUÉBEC • SAINT JOHN

OFFICIER DE PLACEMENT

aux environs de \$11,000

Le Défi...

Le progrès continu d'une importante institution financière nécessite l'addition d'une personne compétente à son équipe. Le travail implique l'évaluation des clients corporatifs au niveau des opérations et des ressources afin de déterminer les possibilités de financement à court et à long termes. À la suite d'une période d'initiation et d'entraînement, le titulaire assumera graduellement des responsabilités de gestion. Il continuera d'avancer, alors, ses efforts à la négociation des contrats, aux relations avec les clients et au développement de nouvelles affaires. Lieu de travail: Montréal.

Le Candidat...

Diplômé universitaire ou comptable agréé, bilingue, âgé de 28 à 35 ans, il possède un minimum de deux ans d'expérience dans le domaine de l'investissement ou dans une fonction financière d'une importante organisation. Son esprit analytique, son exactitude et son ambition lui font rechercher une carrière administrative au sein d'une des institutions financières les plus progressives au Canada.

Vous référant au dossier CJ78-11-277, veuillez adresser votre demande qui sera traitée confidentiellement à:

P.S. ROSS ET ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

MONTRÉAL: Place Ville-Marie
VANCOUVER • EDMONTON • WINNIPEG
HAMILTON • TORONTO • OTTAWA
QUÉBEC • SAINT JOHN

Scott Yale Personnel

Département de la promotion des ventes d'une importante compagnie: recherche secrétaire parfaite bilingue possédant sténos anglaise et française - excellent salaire et conditions de travail très avantageuses.

SCOTT YALE PERSONNEL 866-9991
1255 RUE UNIVERSITÉ SUITE 300

Secrétaire-Assistante de Personnel - pour firme importante établie dans le Vieux Montréal - Bilinguisme exigé - Travail des plus fascinants - Emploi idéal pour la jeune secrétaire à la recherche de travail varié doublé de contacts avec le public. Bon salaire.

SCOTT YALE PERSONNEL 866-9991
1255 RUE UNIVERSITÉ SUITE 300

Secrétaire bilingue - bonne maîtrise de l'anglais - demandée par professeur de langue anglaise - affecté au département légal - sténos anglaise et française exigées. Bon salaire.

SCOTT YALE PERSONNEL 866-9991
1255 RUE UNIVERSITÉ SUITE 300

Secrétaire exécutive bilingue - belle personnalité - sténos anglaise et française. Candidate de préférence célibataire - possibilité de voyager. Excellent salaire.

SCOTT YALE PERSONNEL 866-9991
1255 RUE UNIVERSITÉ SUITE 300

Sténographe bilingue demandée. Doit être familière avec la terminologie chimique. Localité centrale.

SCOTT YALE PERSONNEL 866-9991
1255 RUE UNIVERSITÉ SUITE 300

Importante compagnie située à Ville Mt-Royal à la recherche d'une secrétaire de langue française - possédant très bien son anglais. Sténos anglaise et française - expérience du dictaphone - capable de faire ses propres traductions. Excellent salaire.

SCOTT YALE PERSONNEL 866-9991
1255 RUE UNIVERSITÉ SUITE 300

Secrétaire - niveau senior - avec expérience - demandée pour Secrétaire d'une importante compagnie. Doit être bilingue - capable de faire ses propres traductions. Excellents bénéfices marginaux.

SCOTT YALE PERSONNEL 866-9991
1255 RUE UNIVERSITÉ SUITE 300

ONTARIO

Une grande organisation est à la recherche d'une

RÉDACTRICE

qui accepterait ce poste en Ontario. Le travail comprend l'adaptation des textes anglais et la composition de textes français pour brochures, pamphlets, etc.

SALAIRE: \$6.500.

Écrivez au téléphone:

Bureau de Recrutement et Développement
1010 ouest, rue Ste-Catherine, (suite 1112) Montréal
878-3971

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DOLLARD-DES-ORMEAUX

DEMANDE
pour septembre 1968

Des professeurs pour le cours secondaire (Sec. I, II, III, IV, V).

Des professeurs pour l'enfance inadaptée.

Faire parvenir curriculum vitae à:

M. Maurice Trudel,
Directeur général des écoles,
300, rue Longpr.,
St-Jérôme, P.Q.

CARRIÈRE COMMERCIALE OLIVETTI UNDERWOOD LTÉE

Industrie mondiale d'équipement de bureau, offre des postes avantageux dans la vente pour tous jeunes hommes ambitieux, désireux d'accéder au poste de cadre. Les candidats âgés de 22 à 26 ans, ayant de préférence terminé leurs études secondaires, doivent posséder une voiture et être bilingues.

Pour entrevue personnelle, téléphoner à:
255-4051

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DUVERNAY

Demande le personnel suivant:

UN ADJOINT AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Fonction:

Adjoint au Directeur général
La tâche de cet adjoint sera déterminée avec le Directeur général.

ADJOINTS (ES) AUX DIRECTEURS D'ÉCOLES

Fonction:

Adjoints (es) aux Directeurs d'écoles de plus de 2,000 élèves.

Qualifications:

Expérience et formation pertinentes.

Traitement:

Selon qualifications et expérience.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant 12 h. de l'avant-midi le 16 avril 1968 à l'attention de:

Commission Scolaire Régionale
Duvernay
a/s Mlle Claire Paquette,
195, Montée Masson
Duvernay Est,
Ville de Laval, Qué.

INGÉNIEUR COORDONNATEUR

Une exceptionnelle combinaison de fonctions mettant un accent particulier sur la responsabilité et l'administration dans les problèmes techniques et pratiques concernant l'outillage électrique et mécanique pour importants travaux hydro-électriques.

Le candidat que nous choisirons fera partie d'une équipe de gestion responsable du maintien de relations de travail efficaces auprès des dessinateurs, des manufacturiers et du client. Une importante partie des fonctions comprendra le maintien de la "méthode du cheminement critique" (CPM schedule).

Seules les candidatures d'Ingénieurs bilingues seront considérées.

Salaire initial selon expérience et qualifications; cependant ceux dont les salaires actuels varient entre \$12,000 et \$14,000 peuvent s'y intéresser.

Toute demande sera traitée confidentiellement et une réponse est assurée à toute candidature.

S.V.P. référer au dossier 213M.



Discrétion et réponse assurées.

LE CONSEIL DE PLACEMENT PROFESSIONNEL

Edifice du Square Dominion, Montréal 2, UN 6-2807
Conseillers en sélection professionnelle depuis 1927

SURINTENDANT

LIGNES DE DISTRIBUTION ÉLECTRIQUE

Position stable offerte par une société de grande envergure. Cet homme devra avoir une expérience globale dans les travaux d'estimation et d'installation de lignes de distribution et devra posséder les qualités requises pour mener à bonne fin tout projet qui lui sera confié. Les candidats sont invités à envoyer un résumé complet de leur expérience passée et de leur formation académique à **CASE 829 - Le Devoir**. Entente sur les salaires et bénéfices marginaux lors d'entrevue subséquente.

GÉRANT DE PROJET ET SURINTENDANT

LIGNES DE TRANSPORT D'ÉNERGIE

Ces positions stables sont offertes par une société d'envergure nationale, qui recherche les services d'hommes expérimentés dans le domaine de la construction de lignes de transmission à 120, 230, 300 et 735 KV. Les candidats sont invités à envoyer un résumé complet de leur expérience passée et de leur formation académique à **CASE 827 Le Devoir**. Entente sur les salaires et bénéfices marginaux lors d'entrevue subséquente.

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

OFFRES D'EMPLOIS

Professeurs en exploration technique

Ces cours sont conçus dans le but de familiariser les élèves des 8e, 9e et 10e années aux techniques de base du monde industriel.

Postes offerts	Professeurs requis
Métal en feuilles	9
Electricité	7
Dessin technique	3
Menuiserie - ébénisterie	3

EXIGENCES

- détenir un diplôme technique reconnu
- posséder un minimum de 13 années de scolarité
- posséder un minimum de 3 années d'expérience dans l'industrie

TRAITEMENT

Subordonné à l'expérience et à la compétence

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande à:

Monsieur Pierre Courteau,
Service du personnel,
La Commission des écoles catholiques
de Montréal,
3737 est, rue Sherbrooke,
Montréal 36.

Le secrétaire,
Sylvio de Grandmont.

Licence d'enseignement secondaire ès lettres
Session d'été et cours radiodiffusés



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Faculté des lettres

Dates

- session d'été: 2 juillet au 13 août 1968
- cours radiodiffusés: à compter de septembre 1968

Mentions offertes

- langue et littérature françaises, histoire, géographie, langue et littérature anglaises, latin-grec (B.A. exigé pour cette mention).

Conditions d'admission

- être un enseignant en exercice
- posséder un B.A., un brevet A ou réussir un examen d'admission.

Date limite d'admission: 15 avril 1968.

Deux sessions d'été et deux sessions de cours radiodiffusés successives équivalent à une année plein temps à l'Université.

Demande d'admission

- la demande doit être faite sur la formule officielle de l'Université - s'adresser au bureau du registraire.
- l'annuaire sera envoyé à ceux qui en font la demande par écrit à:

Secrétariat des cours d'été
Faculté des lettres
Université de Montréal
C.P. 6128, Montréal 3
Tél.: 343-6870

La licence d'enseignement secondaire est organisée par la Faculté des lettres et le Service d'éducation permanente de l'Université de Montréal, en collaboration avec la société Radio-Canada.

Le président du SPEQ accuse le gouvernement de se refuser à une véritable négociation

Il est de plus en plus évident, selon les dirigeants du SPEQ, que le gouvernement "se refuse à une véritable négociation" et qu'il "cherche à retarder le plus possible la conclusion d'une convention collective avec le Syndicat des professeurs de l'Etat du Québec."

Le président du SPEQ, M. Claude Proulx a porté cette accusation dans un communiqué de presse dans lequel il soutient que "le gouvernement a clairement exprimé, et par écrit, ce qui constitue en fait un refus de négocier".

Le SPEQ représente 4.000 professeurs à l'emploi des instituts de technologie et des écoles de métiers, des écoles de beaux-arts et des écoles normales du gouvernement dont la convention collective est expirée depuis le 27 juin dernier et qui sont en négociations depuis juillet dernier.

En réponse à la demande du SPEQ de faire intervenir un médiateur dans le conflit qui

l'oppose au gouvernement depuis 9 mois, le porte-parole de ce dernier, Me Claude Lavery, a écrit au syndicat: "Le gouvernement estime qu'il ne peut confier à un médiateur un mandat sur des questions qui relèvent de sa responsabilité ministérielle puisque l'objet de ce mandat est une politique salariale qui a des incidences budgétaires et fiscales. Il ne faudrait pas oublier que le conseil des ministres est responsable devant le peuple de l'utilisation des deniers publics".

"Après avoir fait une telle déclaration, a commenté M. Proulx, le gouvernement ne peut sans chercher à tromper les gens soutenir qu'il est prêt à négocier."

"Cette attitude condamnable en toute circonstance et absolument contraire au code du travail et la loi de la fonction publique que le gouvernement a lui-même édictée pourrait passer inaperçue, ajoute M. Proulx, si le gouvernement se souciait véritable-

ment de la qualité de l'enseignement professionnel que dispensent ses institutions d'enseignement technique et de formation des maîtres et s'il faisait des offres de salaires qui lui permettraient de recruter des professeurs qualifiés."

Or, selon le communiqué du syndicat, le gouvernement "ne se soucie absolument pas" que ses écoles donnent un enseignement professionnel de qualité. Le SPEQ affirme être actuellement le seul organisme à bien connaître la nature de l'enseignement professionnel et à promouvoir les conditions "qui empêchent que le système polyvalent que le gouvernement organise à tort et à travers ne serve à produire des incompetents qui deviendront des chômeurs."

"Le premier ministre, M. Johnson, sera donc bien mal venu de se scandaliser, d'invoquer le droit de l'enfant à l'éducation et de prétendre jouer le rôle de protecteur du bien commun si les professeurs se voient bientôt forcés de recourir aux journées d'études et à la grève justement pour défendre ce droit de la jeunesse à un enseignement professionnel valable compromis par l'inconséquence des planificateurs du gouvernement."

A la fin de son communiqué, le syndicat rappelle qu'en avril 1966, les membres du SPEQ n'avaient pas repris l'enseignement au lendemain des vacances de Pâques et que des "journées d'études" s'étaient tenues partout à travers la province durant presque trois semaines.

L'université de Sherbrooke devra réduire de deux tiers son développement planifié

SHERBROOKE — "Austérité" et "statu quo" sont les qualificatifs employés par le recteur de l'université de Sherbrooke, Mgr Roger Maltais, pour exprimer la réaction de cette institution aux subventions annoncées la semaine dernière par le gouvernement du Québec. On sait que l'université de Sherbrooke s'est vu accorder 7.402.000 dollars, montant qui, selon Mgr Maltais, est inférieur d'environ 2.500.000 dollars aux besoins actuels et prévus.

Dans une déclaration écrite remise à la presse, le recteur de l'université de Sherbrooke a tenu cependant à souligner deux points "très positifs" dans l'octroi des subventions de fonctionnement: la "priorité que le gouvernement du Québec accorde à l'éducation" et "l'équité avec laquelle Sherbrooke est traitée par rapport aux autres universités francophones".

Malgré cela, précise le communiqué, l'écart de \$2.5 millions entre la demande de l'université et la subvention consentie par Québec, forcera

l'université de Sherbrooke à diminuer de deux tiers le développement prévu et planifié. Ainsi, a poursuivi le recteur, elle ne pourra engager qu'environ 90 des nouveaux professeurs estimés nécessaires. De plus, elle a dû réduire les sommes destinées aux augmentations des traitements.

Faisant remarquer que l'an dernier, le gouvernement réduisait de 10 millions de dollars les subventions qu'il aurait fallu accorder pour répondre aux besoins exposés par les universités, Mgr Maltais a ajouté que cette année "la coupure prend des proportions encore plus tragiques": elle est de plus de 30 millions de dollars. Il est vrai, a-t-il reconnu, que l'Etat a augmenté sa subvention totale de 21 millions de dollars. Mais selon lui, cette somme ne produira guère de résultat puisque le besoin réel est de 54 millions de dollars de plus que l'an dernier. Somme toute, a conclu le recteur, "les subventions de cette année permettront de marquer le pas".

Conciliateur nommé pour régler le conflit des manuels de Ville Mont-Royal

Le ministère du travail de Québec a nommé hier soir Jean H. Boily comme conciliateur spécial dans le conflit qui oppose Ville Mont-Royal et le Syndicat national des employés de Ville Mont-Royal (CSN).

La nouvelle a été communiquée au négociateur syndical, M. Guy Beaudoin, à la suite de l'intervention personnelle du sous-ministre M. Réal Mireault dans le conflit depuis déjà quelques jours à Québec.

M. Boily présidera la première séance de conciliation spéciale à Montréal, aujourd'hui.

Rappelons que les 100 employés manuels de Ville Mont-Royal sont en grève depuis le 5 février.

Aujourd'hui

Un premier navire entrera dans l'écluse Saint-Lambert peu avant 10h00, ouvrant ainsi la saison de navigation 1968 dans la région est de la Voie maritime du Saint-Laurent.

A midi 15, déjeuner du Canadien Club de Montréal, à l'hôtel Windsor. Merrill Denison y prononcera une causerie intitulée: "Lucky Canada".

A 18h30, au Sambo, dîner-causerie de l'Association du camionnage du Québec. M. Jean Brunelle, directeur général du Centre des dirigeants d'entreprises, y prononcera une causerie intitulée: "Regard sur les relations de travail au Québec".

A 20h00, séance publique du conseil municipal de Verdun.

Me Maurice Ferland, directeur administratif au ministère des affaires municipales, donnera une causerie sur le regroupement municipal devant les membres de la Chambre de commerce, à 20 heures, à l'hôtel Jonquière.

A la bibliothèque, 1700 rue Saint-Denis, Montréal, aura lieu de 18h à 20h le lancement par le Cercle du livre de France du nouveau roman de Hubert Aquin: "Trop de mémoire".

LE DEVOIR

LUNDI 8 AVRIL 1968



Environ 500 Noirs et Blancs, dont un bébé insouciant, ont manifesté hier à Montréal contre le meurtre du pasteur King.

(Photos Le Devoir par Keystone)

Manifestation à Montréal même contre l'assassinat du pasteur Luther King

Environ 500 personnes ont manifesté hier après-midi à Montréal contre l'assassinat du pasteur Martin Luther King. La manifestation s'est déroulée dans l'ordre et le calme. Réunis à l'université Sir George Williams, les manifestants ont défilé le long de la rue Sainte-Catherine avant de se regrouper au carré Dominion.

Des milieux canadiens, de nombreux télégrammes ont été envoyés à la Southern Christian Leadership Conference, dont le pasteur King était le président. L'évêque catholique canadien, le Comité ouvrier juif du Canada sont du nombre.

Les évêques catholiques du Canada expriment leurs "profonds regrets et condoléances" pour la mort du leader intégrationniste américain et ils "espèrent malgré tout, que son oeuvre survivra à travers tous ceux qui, comme eux, ont été frappés par cette mort".

Le Comité ouvrier juif du Canada "espère que cet acte, par son horreur même, éveillera toutes les consciences pour mettre fin au racisme qui est la plus grande honte de notre temps". Se déclarant "indigné" par cet assassinat et "réuni par ce deuil à des millions d'autres hommes",

l'organisme se joint à "toutes les forces démocratiques dans le monde entier" pour exprimer sa profonde sympathie.

L'instinct de violence

Dans un communiqué, le président du Comité pour la défense des droits de l'homme, M. Gérard Rancourt, déclare, pour sa part, que cette mort tragique "devrait nous faire tous réfléchir sur le problème de la violence, chez nous comme dans le reste du monde, et non pas être seulement l'occasion de nous donner encore une fois bonne conscience en accablant les Etats-Unis".

"Même si les Américains donnent présentement l'image d'un peuple malade, continue le secrétaire général de la Fédération des travailleurs du Québec, il n'en reste pas moins que l'instinct de violence est profondément ancré dans le cœur de l'homme et qu'il est extrêmement dangereux, ici comme aux Etats-Unis, de jouer sur cet instinct au nom de quelque cause que ce soit."

"Cependant, il ne saurait être question, non plus, de tolérer les situations injustes qui menacent constamment de faire éclater le vernis de civilisation qui permet à l'homme de contenir ses instincts violents. Notre propre société tolère malheureusement beaucoup trop de situations: pauvreté au sein de l'abondance, atteinte à la liberté d'association à la compagnie Seven-Up, discrimination raciale aussi cruelle que subtile, etc."

Notant que "la guerre du Vietnam est elle-même génératrice de violence" et que cette guerre injuste "gangrène l'âme de la nation américaine et ébranle dangereusement son système nerveux", M. Rancourt souligne: "De nos jours, il n'y a qu'une seule guerre qui puisse satisfaire le besoin d'idéal d'un peuple: c'est la guerre à la pauvreté, à la maladie et à l'ignorance".

Aux Québécois de race noire et à toutes les minorités ethniques qui avaient fondé de grands espoirs sur la campagne non violente entreprise par le pasteur King en faveur de la reconnaissance des droits de l'homme, M. Rancourt offre ses condoléances.

Venger ces morts

Enfin, un télégramme signé: "Charles Gagnon, Pierre Vallières, Front de libération du Québec, au nom des nègres blancs du Québec", a été envoyé à M. Stokely Carmichael, un des dirigeants du "Black Power", et transmis à la presse par un des conseillers juridiques des deux présumés terroristes québécois.

Exprimant leur profonde indignation et leur révolte devant l'assassinat du pasteur King, et rappelant celui de Malcolm X et de tant d'autres, MM. Gagnon et Vallières se disent unis à M. Carmichael pour venger ces morts héroïques.

Notant que "la seule réponse à la violence capitaliste et raciste ne peut être que la

Sauvageau favorable à une enquête sur le parlementarisme

Il ne suffit pas de donner une image nouvelle du député, il faut procéder surtout à la réforme des institutions parlementaires, a soutenu hier devant le club Optimiste le député de Bourget à l'Assemblée législative, M. Paul-Emile Sauvageau.

"Dans l'opinion des gens, a-t-il rappelé, même les mieux intentionnés, le député apparaît comme un élément ridicule, un faïnéant, un politicien (non un politique) que la société doit subir plutôt qu'admirer."

Mais la revalorisation des institutions ne peut pas s'en tenir au seul député. "C'est toute l'institution qui est en cause. C'est pourquoi, soutient M. Sauvageau, la réforme des institutions parlementaires, partant, du rôle du député, doit se traduire par une adaptation globale de l'appareil législatif aux conditions courantes" de la vie actuelle.

Constatant ce qui lui semble être un "décalage entre la société actuelle et son image, l'appareil gouvernemental", le député de Bourget estime qu'il ne faudrait pas craindre d'emprunter dans cette réforme "aux procédés, structures et qualités d'efficacité de l'entreprise privée".

Québec participe à la conférence d'Ottawa sur le logement

Une délégation du Québec participe à Ottawa à la conférence des hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux qui débute aujourd'hui pour trois jours à l'hôtel Skyline sur le logement et l'aménagement urbain.

Font partie de cette délégation, MM. Richard Beaulieu et Yvon Tremblay, du ministère des affaires municipales, Henri Dion, Jacques Bernier, Benoît Levasseur et André Dauphin, de la Société d'habitation du Québec, Gilles Beausoleil, du ministère de la famille et du bien-être social, et Louis Bernard, du ministère des affaires intergouvernementales.

Ces réunions font suite à la conférence fédérale-provinciale sur l'habitation, qui s'est tenue à Ottawa en décembre dernier.

Johnson et les conseils de comtés

Le premier ministre Daniel Johnson a accueilli avec réticence la suggestion de l'Union des conseils de comtés du Québec de transformer ces conseils en gouvernements régionaux en y incluant toutes les municipalités.

Actuellement les conseils de comtés regroupent la plupart des municipalités du Québec, mais il s'agit des moins peuplées, quelque 75 p.c. de la population étant administrée par les cités et villes.



Soyez dans le vent, buvez le scotch

ST. LEGER

Distillé et embouteillé par Hill Thomson & Co. Ltd. Edinbourg, Ecosse
Représentants: Importations Durand - 842-5471

Le numéro d'avril de **NOUVEAU MONDE**

La nouvelle revue mensuelle dont tout Montréal parle.

Sera en vente dans tous les kiosques à compter de la seconde moitié de ce mois. Ce délai nous permettra de commenter l'élection du successeur de M. Pearson et les répercussions qu'elle aura sur le Canada français.

Abonnement d'essai: toujours un dollar.
6338, ave Victoria - Montréal 26
Tél.: 739-3630

COLLÈGE MONT-SAINT-LOUIS

(EXTERNAT)

EXAMENS D'ADMISSION

8e classique et 8e scientifique

LES 20 ET 27 AVRIL

à 1 heure p.m.

244 EST, RUE SHERBROOKE, MTL 18

Renseignements: Tél.: 849-8626

Y'a rien pour battre JOLICOEUR

Non mes amis, en ce qui concerne l'entretien des chemises, il n'y a vraiment rien qui surpasse le service de JOLICOEUR.



Depuis 1907
Bouandiers - Nettoyeurs

CONFIEZ NOUS L'ENTREPOSAGE DE VOS VÊTEMENTS D'HIVER
PROTECTION ASSURÉE DANS NOS PROPRES VOUTES MODERNES
NETTOYAGES (SUR DEMANDE)
FOURRURES - SUEDES - CUIRS

LA. 1-2161

VIENT DE PARAÎTRE...

L'EXÉCUTION

• LE TEXTE ADMIRABLE DE LA PIÈCE ACTUELLEMENT À L'AFFICHE AU RIDEAU VERT

EN VENTE PARTOUT À \$2.00

Distributeur: Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal. Tél.: 523-1600

...AUX ÉDITIONS DU JOUR

PIÈCE EN DEUX ACTES DE MARIE-CLAIRE BLAIS



VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU JOUR

Dirigées par Jacques Hébert
1411 ST OENIS, MONTRÉAL
V1 4 2238

Le nouveau chef libéral

Au cours d'une campagne harassante et tendue, mais généralement conduite avec loyauté, le parti libéral s'est donné, samedi, un nouveau chef, M. Pierre Elliott Trudeau.

Le congrès devait choisir, en définitive, entre deux hommes qui incarnaient très bien les deux tendances majeures du parti. M. Trudeau incarnait la tendance réformiste; M. Winters représentait la tendance traditionnelle ou "gestionnaire". Le choix a porté sur l'homme qui symbolisait l'avenir et le changement, sur le candidat qui offrait les perspectives de renouvellement les plus séduisantes. C'est un choix non dépourvu de risque, mais les délégués, agissant avec une liberté très grande, ont jugé qu'il s'imposait. Il convient de respecter leur décision et d'en féliciter l'élus. On comprendra également qu'après avoir, ici-même, souligné à maintes reprises les risques de pareille décision, nous voulions aujourd'hui, avant d'examiner les conséquences immédiates, mettre en relief les éléments positifs qui ont pu l'inspirer.

Nous formulons, pour commencer, une observation assez forte, mais qui nous paraît exacte. De tous les hommes politiques que le Québec a fournis à la vie publique canadienne, M. Pierre Elliott Trudeau est probablement celui qui possédait, au départ de sa carrière politique, les horizons les plus universels et la meilleure préparation intellectuelle en vue de la tâche qui lui échoit maintenant.

Nous avons écrit à maintes reprises que M. Trudeau ne possédait probablement ni des racines politiques assez profondes dans le Québec, ni une expérience du commandement assez poussée, pour accéder tout de suite à la fonction de premier ministre. Mais il y a chez M. Trudeau, pour compenser ces limites, des éléments très importants qui font du nouveau chef libéral une figure tout à fait exceptionnelle. Ces éléments se rattachent à sa nature de pèlerin de la liberté et de la justice à l'échelle du monde.

Depuis plus de vingt ans, M. Trudeau s'est intéressé au sort de la liberté à travers le monde. Ne craignant pas de militer pour la liberté et la justice dans son propre milieu, il a toujours refusé de limiter ses horizons à celui-ci. Chaque année, ou presque, il partait naguère en voyage. Ce n'était pas pour s'amuser ou se distraire qu'il partait, mais pour aller voir, dans des pays anciens et nouveaux, comment se portait la liberté, comment vivaient les hommes. Au Canada même, il a participé à quelques mouvements, toujours choisis avec beaucoup de précaution, mais il consacra, pendant plusieurs années, encore plus de temps à l'étude. De ses voyages et de ses études, M. Trudeau a tiré une connaissance très poussée des systèmes politiques, des cheminement juridiques et sociaux de la liberté, des forces sociales et politiques qui sont à l'œuvre dans le monde. L'homme que le parti libéral vient de se donner pour chef est un ami sûr de la liberté. Il voue à celle-ci un culte qui refuse les frontières étroites. Même s'il s'exprime encore souvent sous des formes hésiitantes et impatientes, l'universalisme qu'il professe est fondamentalement sain et créateur.

Sous des dehors décontractés et désinvoltes, M. Trudeau est aussi un homme à l'esprit foncièrement modéré dès qu'il est question du gouvernement concret des hommes. Sa théorie des poids et des contre-poids le résume assez bien sous cet aspect. Il est souvent trop exclusivement logique, trop rigide dans ses affirmations. Mais par-delà ces défauts, il possède une méfiance naturelle vis-à-vis toutes les formes d'autorité humaine, dont on souhaite qu'il soit capable de se l'appliquer à lui-même maintenant qu'il accède à la plus haute charge politique du pays. M. Trudeau a toujours soutenu qu'il faut chercher d'abord "non pas l'agrandissement de l'Etat ou de la nation, mais le progrès de la liberté des personnes. A une époque où l'on entend à ce sujet tant de sottises dangereuses, c'est

une perspective qui ne manque pas d'actualité.

Parfait bilingue, M. Trudeau est enfin familier comme le sont peu de Canadiens, avec les mécanismes qui régissent le fonctionnement des gouvernements modernes. Versé lui-même dans trois ou quatre disciplines (le droit, l'économie, la théorie politique) directement reliées à la marche de l'Etat, il connaît aussi les autres disciplines dont le concours sera nécessaire à son action de chef politique, et il possède l'attitude voulue pour être capable d'attirer vers le service de l'Etat plusieurs représentants valables de ces disciplines.

La présence de M. Trudeau à la tête du gouvernement sera une invitation à l'excellence et au dépassement pour les services de l'Etat fédéral. C'est une perspective que n'ouvraient pas au même degré les autres candidatures.

Ces qualités de M. Trudeau sont désormais connues du public canadien. Elles ont fait le succès de sa candidature auprès de la presse et des délégués au congrès de son parti. Elles ne sauraient toutefois faire oublier longtemps les graves problèmes auxquels M. Trudeau devra s'attaquer sans délai.

Le premier de ces problèmes a été mis en relief par le scrutin de samedi: c'est l'unité du parti libéral. On savait que ce parti était tiraillé entre deux courants souvent contraires, et déchiré par des intérêts régionaux souvent divergents. Mais on ne l'avait jamais constaté aussi clairement que samedi. Cette situation tient au fait que, parti de "consensus" plutôt que d'idées, le parti libéral abrite dans son sein un peu de tout. On y entre par atavisme, par intérêt, par sentiment, par souci d'avancement: on y entre rarement par conviction intellectuelle ou par souci d'adhérer à un programme défini. Si ce parti veut maintenir sa vocation de catalyseur pratique d'énergies politiques très diversifiées, le nouveau chef devra offrir à l'aile défecte samedi une participation raisonnable aux décisions et aux orientations. S'il veut, au contraire, accentuer davantage la fonction réformiste à laquelle ce parti vise du moins en paroles, il devra d'abord élaborer un programme moins flottant que ceux qu'on a connus depuis vingt ans. Dans les déclarations qu'il a faites à ce sujet hier, M. Trudeau a semblé pencher vers la voie du "consensus" plutôt que vers une voie carrément réformiste. On se demande s'il pourra faire davantage, étant donné le caractère très hétéroclite des éléments sur lesquels il a dû compter pour se faire élire et dont il aura encore besoin pour établir son autorité pendant les mois à venir.

Le second problème auquel devra s'attaquer M. Trudeau, celui qui a été le plus escamoté dans sa propre campagne, c'est le problème économique. L'économie du Canada souffre de boursoffures et de déséquilibres. C'est une économie "dominée", dont la maîtrise ne saurait revenir aux Canadiens que moyennant de très lourds sacrifices de leur part. La tendance du parti libéral a consisté jusqu'à maintenant à laisser glisser les choses, à poursuivre la prospérité au jour le jour, à remettre sans cesse au lendemain les entreprises qui eussent représenté un pari vraiment exigeant sur l'aptitude des Canadiens à "acheter" avec leur travail leur indépendance. Si M. Trudeau veut agir sur ces problèmes, il ne lui suffira pas de répéter les couplets bien connus sur l'efficacité technologique et la productivité. Il lui faudra s'entourer d'hommes compétents et profondément imbus d'esprit canadien, qui donneront un contenu précis à ces formules passe-partout dont se gargarisent trop facilement les politiciens. M. Trudeau ferait bien, à cet égard, de ne pas oublier le nom d'un certain Eric Kierans. De tous les candidats à la direction du parti libéral, M. Kierans est celui qui a dit, pendant la campagne, les choses les plus vraies en matière économique. Il serait déplorable qu'après l'avoir applaudi, on le laissât tom-

ber dans l'oubli avec le message qu'il a voulu apporter.

Le troisième problème a été évoqué à maintes reprises par M. Trudeau: c'est celui de l'unité du pays. Des milliers de Canadiens de langue anglaise, et aussi bon nombre de Canadiens français, s'imaginent peut-être qu'avec M. Trudeau comme premier ministre, le Canada pourra enfin reprendre, après la "malheureuse et trop longue pause" de la révolution tranquille, la réalisation du rêve d'unité qu'incarnaient jadis à leurs yeux des hommes comme Laurier et St-Laurent. Ces personnes rêvent, en gros, d'un pays qui serait un autour de deux éléments complémentaires: un bilinguisme élargi, et un Québec ramené à la dimension d'une province comme les autres. Nous comprenons ce rêve, ou du moins ce qui le motive. Nous ne pensons pas qu'il puisse se réaliser. Le nationalisme québécois n'existait à peu près pas au temps de Laurier et de Bourassa. Il était surtout négatif et abstentionniste au temps de St-Laurent et de Duplessis. Mais il est devenu, au cours des dix dernières années, une dimension vitale du nationalisme canadien-français. Il a pris une tournure affirmative et dynamique. Il serait vain de vouloir le nier, le neutraliser ou le détruire. Il faut plutôt viser à le concilier, sans l'étouffer, avec ce nationalisme canadien auquel, nonobstant toutes ses professions de foi antinationalistes qui ne trompent que lui-même, M. Trudeau, au fond souscrit de tout cœur (sans quoi l'Establishment libéral ne l'eût jamais désiré comme chef). C'est probablement en vue de cette tâche très difficile que le congrès libéral a élu M. Trudeau. Il lui faudra, pour réussir, manifester à l'endroit du nationalisme québécois une compréhension et une souplesse plus grandes que par le passé. Il lui faudra surtout se départir d'un antinationalisme de système qui ne saurait rendre compte de tout ce qu'il pense et éprouve sur ce sujet. Que M. Trudeau consente seulement à accorder au nationalisme québécois autant de légitimité morale, au début, qu'il en accorde au nationalisme canadien, et il aura éliminé du coup la principale barrière qui a pu empêcher jusqu'à maintenant un "dialogue civil" entre lui et des éléments importants de la communauté québécoise.

Pour le parti conservateur et les néo-démocrates, l'élection de M. Trudeau pose un défi redoutable. Elle crée, pour ces deux partis, l'obligation très urgente de se doter sans délai au Québec de dirigeants qui seront capables de livrer une lutte vigoureuse à un parti libéral dirigé par un leader de premier plan. Elle les invite aussi à s'employer sans délai à clarifier leurs idées et leur programme politiques; sans quoi ils risqueront d'être dépassés, l'un sur sa droite et l'autre sur sa gauche, par un parti libéral qui ne se gênera pas plus que dans le passé pour puiser dans le vieux stock de chacun les éléments qui pourront lui convenir.

Pour le gouvernement du Québec et les partis québécois, l'accession de M. Trudeau à la direction du parti libéral promet aussi de poser un problème très sérieux. Déjà, avec le renouvellement du leadership conservateur, on avait pu observer, dans le Québec, un regain d'intérêt pour la politique fédérale. Cette tendance n'a fait que s'accroître depuis décembre dernier, et elle ne pourra que se développer encore davantage avec l'accession de M. Trudeau au poste de premier ministre du Canada. Avec l'avènement de M. Trudeau, le foyer de l'excellence intellectuelle et administrative en politique, après avoir gravité depuis 1960 autour de Québec, semble devoir de nouveau se déplacer en direction d'Ottawa. A moins qu'à Québec, on ne se remette à penser, à agir, à créer, le gouvernement et les partis québécois, avec toutes les aspirations qu'ils ont cherché à exprimer depuis sept ans, risquent de se voir éclipsés par Ottawa.

Claude RYAN



Dieu protège le premier ministre!

À la recherche du français

par Jacques Poisson

"Bloc-lettres"

On dit chez nous lettres moulées comme en anglais "block-letters". Est-ce là un jousalisme, une traduction arbitraire, un anglicisme, un archaïsme?

Pour ma part, j'éliminerais sans hésitation la première hypothèse, car le "jousalisme" eût été plus simple, plus direct. En joul, on ne cherche pas midi à quatorze heures. De même que "news-paper" engendra "papier-nouvelles" dans le code civil, "block-letters" aboutirait en joul à une forme plus ressemblante: "bloc-lettres", "lettres-bloc" ou "lettres bloquées".

Quant à la traduction arbitraire, écartons-la aussi en nous fondant sur le Harpaz, où lettre moulée correspond à "block-letter". Les auteurs de cet excellent dictionnaire n'ont pas fait de concessions, que l'on sache, à notre dialecte.

Restent l'anglicisme et l'archaïsme. Si la traduction, grande responsable de l'anglicisme, est à peu près disculpée, il ne subsiste plus guère qu'une possibilité, qu'une hypothèse: lettres moulées serait une locution française, mais vieillissante.

Aussi ne la relève-t-on nulle part dans le Guide pratique de l'enseignement en France, de Pierre Dran, où figurent pourtant au moins cinq de ses variantes contemporaines, pour ainsi dire: caractères d'imprimerie, lettres d'imprimerie, majuscules imprimées, capitales d'imprimerie et caractères majuscules d'imprimerie.

Pour revenir à lettres moulées, est-on bien sûr qu'il ne s'agit pas là d'une invention de traducteur improvisé? Non, évidemment, mais il y a cette fois présomption d'innocence grâce à un témoin à décharge du nom de Littré: "Lettre moulée, lettre imprimée. Cet écrivain imite parfaitement la lettre moulée. Par extension, lettre moulée, lettre dont la forme ressemble à la lettre imprimée. Ecrire en lettres moulées..."

Chefesse

Aux presses de l'université, Mme Claude Richer est chef de la fabrication. On conçoit qu'elle ait pu répugner au titre de chefesse. Le grand Ferdinand Brunot, il y a une trentaine d'années, qualifiait d'horrible ce féminin usité dans diverses haltes du Nord et de l'Est (La pensée et le langage). Selon lui, certaines formes, dont ingénieure et professeure, pourraient s'écrire comme supérieure, mais doctoresse empêcherait docteure.

"Ce qui augmente la difficulté, écrit-il, c'est que beaucoup de femmes croiraient n'avoir rien obtenu, si l'assimilation n'était pas complète. Elles veulent porter tout crus des titres d'hommes: Mademoiselle le Dr un tel..." (id.).

La question n'est donc pas nouvelle, ni simple, ni près de se résoudre. Mais il est des télescopes de genres plus incongrus et plus gratuits que d'autres, tel, "directeur intérimaire suppléante".

M. Luc-André Biron, archiviste à l'Université de Montréal, s'élève spirituellement, dans une lettre, contre ces excès du féminisme: "J'ai personnellement connu, à la Commission des écoles catholiques de Montréal, trois directrices

des services alimentaires... Or, depuis l'an dernier ce poste est occupé par un homme... La direction des services alimentaires d'une institution revient habituellement aux femmes. Monsieur X, voulant être "égale" aux femmes, devrait donc se déclarer "directrice"? Vous voyez ça?... Monsieur X, directrice des services alimentaires de la C. E. C. M.?"

M. Biron a touché juste. Toutefois reconnaissons que le travers n'est pas attribuable qu'au snobisme: la suffixation souffre d'une sclérose partielle.

Souffrir d'une bonne santé

Dans les rubriques de langage de naguère, on dénonçait "jouir d'une mauvaise santé" comme contradictoire et ridicule. Le tour serait en voie de disparition, ou du moins ne s'imposerait plus à l'attention par sa fréquence. Mais d'autres, de la même pauvreté logique, ont pris la place. "M. X doit la mort à une déficuosité de son volant".

Pourtant, devoir, c'est être redevable de quelque chose à quelqu'un, avoir une obligation envers lui, bénéficier d'un avantage grâce à lui... ou quelque chose d'approchant.

Il est vrai que dû à s'emploiera parfois au sens de causé par, que le complément ait une signification positive, neutre ou négative, favorable ou défavorable, mais dans une langue soignée, sinon nuancée, on évitera de devoir malheurs, calamités ou catastrophes.

Affirmer à un Nord-Vietnamien que son pays doit (sic) les bombardements à l'impérialisme américain serait non seulement manquer de tact, mais faire preuve d'un sens du français un peu rudimentaire.

Voilà qui est évident après la moindre réflexion, mais tout n'est pas aussi limpide.

Insinuer carrément

A La parole est d'or M. Marcel Paré accepte "laisser entendre clairement": en substance il soutient que la manière de laisser entendre peut se mesurer, qu'elle comporte des degrés.

Je ne voudrais pas le contredire de façon présomptueuse ou inamicale; j'avancerais néanmoins que "laisser entendre clairement" est une mauvaise traduction de "clearly suggested", sorte de stéréotype de notre presse anglophone. Ne viendrait-il pas de le rendre, plus librement, par "à manifestement laissé entendre"?

Si laisser entendre est synonyme d'insinuer, "insinuer clairement" ne serait plus insinuer. Inversement, et sous prétexte de nuances, dirait-on qu'un tel a été vaguement péremptoire? Les degrés ne se marquent pas normalement par des antonymes, sauf peut-être en guise de plaisanterie.

Et, s'il était des circonstances où nous voudrions exprimer le plus ou moins de clarté avec lequel X aurait laissé entendre, est-ce que notre langue manquerait de ressources?

Ne s'agit-il pas là d'un faux problème? Pourquoi ne pas jouer de la gamme entière des verbes et des adverbies français plutôt que de nous engager dans les voies étroites ou les impasses de la traduction?

Sur les dernières images que la télévision nous a laissées de M. Pearson

Les caméras de la télévision, lors de la dernière journée du congrès libéral à Ottawa, samedi étaient généralement braquées sur les candidats à la direction du parti. Pourtant, de temps à autre, elles nous ont permis de suivre les réactions et les déplacements du premier ministre et chef démissionnaire, et nous avouons que, pour notre part, ces images nous ont autant impressionné que toutes les autres réunies.

Dans cette immense salle où se déroulait la votation et où les esprits étaient passable-

ment surchauffés et tendus, M. Lester B. Pearson semblait parfaitement serein, parfaitement détaché de tout. Détendu et souriant, il causait sans prétention avec ses voisins, mais ne faisait absolument rien pour attirer l'attention sur lui. Il cherchait plutôt, aurait-on dit, à s'effacer, à se faire oublier. Il n'était qu'un délégué parmi des centaines d'autres.

Tout cela était bien typique de l'homme qui, dans quelques jours, abandonnera définitivement les rênes du pouvoir à M. Trudeau. M. Pearson n'a

jamais été grisé par le pouvoir. Il l'avait accepté d'abord pour servir son pays, comme il avait accepté toutes les fonctions antérieures qu'on lui avait confiées. Au sommet de la hiérarchie, il était demeuré d'une désarmante simplicité, d'une humilité à toute épreuve. Il ne s'était point composé un personnage, il ne s'était jamais pris pour Dieu le Père.

Ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer alors qu'il était premier ministre ont tous été frappés par son abord cordial, par la chaude sympathie qu'il savait manifester à l'interlocuteur. On avait davantage l'impression de parler à un ami qu'à un premier ministre. Il ne cherchait à imposer à personne. Il n'y avait chez lui aucune morgue dans le regard, aucune attitude hautaine.

Au congrès, samedi, on l'a vu s'entretenir familièrement avec les plus humbles des délégués, écouter avec un plaisir évident les confidences que ceux-ci lui faisaient, signer sans prétention les autographes qu'on lui réclamait, servir les mains qui se tendaient vers lui. Mais tout cela était fait sans fanfare, sans ostentation. Il ne cherchait pas à éblouir mais à faire plaisir.

BLOC NOTES

S'il est quelque chose, l'homme donnait l'impression d'être plus détaché que jamais. Il paraissait heureux de remettre ses lourdes responsabilités à un autre. Et c'était probablement normal puisqu'il n'avait jamais souscrit au culte du pouvoir, mais, quoi qu'il en soit, ce départ sans amertume correspondait trop à la conduite que l'homme avait eue tout au long de son règne, pour que nous n'en fussions pas frappés et frappés de façon très agréable.

M. Pearson n'a jamais posé au surhomme. Il était, au contraire, simplement mais très humain. Il n'avait probablement pas les atouts d'un grand chef. Mais certes ces qualités humaines lui auront valu le respect et l'affection de tous les Canadiens. Grâce aux dernières images de la télévision, c'est d'elles que nous continuerons surtout à nous souvenir.

L'attitude très digne de M. Paul Martin

L'un des moments les plus émouvants de ce même congrès libéral aura sans doute été celui où l'hon. Paul Martin a décidé, malgré les 277 voix qu'il avait recueillies, d'abandonner la lutte dès la fin du premier tour de scrutin. M. Martin a

fait montre, à ce moment, d'une grande sérénité, d'une dignité tout simplement parfaite.

M. Martin aurait pu être extrêmement amer. Comme l'a souligné le premier ministre Pearson, le député d'Essex-Est aux Communes militait déjà au sein du parti libéral alors que certains des candidats à ce congrès n'étaient même pas encore nés. M. Martin a donné énormément à ce parti. Dans le domaine de la législation sociale, il fut un précurseur, un novateur hardi. Ses états de service sur le plan des relations internationales sont également fort impressionnants. Lui qui n'a jamais laissé tomber son parti, qui lui a tout sacrifié, aurait été sûrement en droit de s'attendre à plus de reconnaissance de sa part.

Ce n'est un secret pour personne que M. Martin a toujours eu l'ambition de diriger le gouvernement de son pays. Il était sûrement, de tous les candidats, celui qui pouvait être le plus contrarié par une défaite. En 1948, il avait accepté, avec beaucoup de magnanimité, de s'effacer pour laisser passer M. Saint-Laurent, malgré que ce dernier lui avait alors fait remarquer qu'il perdrait probablement ainsi toute chance de jamais devenir chef de son parti. Car,

avait dit M. Saint-Laurent, le principe de l'alternance entre Canadien français et Canadien anglais écarterait tout probalement M. Martin du congrès suivant. C'est d'ailleurs ce qui devait se produire, en 1958, alors que M. Pearson l'emportait facilement sur lui, grâce notamment au jeu de ce fameux principe de l'alternance.

En 1948, M. Martin avait 44 ans. Cette année, il en avait 64. On jugea qu'il était trop vieux, qu'il était trop identifié au passé alors qu'on avait plutôt besoin d'un chef et d'un parti tournés vers l'avenir. Et c'est ainsi que le "grand sacrifice personnel" qu'il avait consenti, il y a vingt ans, pour employer l'expression de M. Saint-Laurent sera resté sans récompense.

M. Martin aurait eu droit de laisser voir sa grande déception. La politique est ainsi souvent bien ingrate, bien cruelle. Il n'en fut rien. Vaincu,

le ministre des Affaires extérieures n'a pensé encore une fois qu'à son parti. Il a lancé un appel à l'unité et promis sa plus étroite collaboration à celui qui serait élu, laissant ses propres partisans libres d'appuyer le candidat de leur choix.

Le député d'Essex-Est était déjà un homme d'Etat fort estimé. Son attitude au dernier congrès libéral ne saurait qu'ajouter à sa stature.

Les difficiles coalitions

Toujours en rapport avec ce congrès de la semaine dernière, on aura remarqué comment précaire peut être le jeu des alliances entre candidats quand il s'agit de déplacer des voix vers un autre aspirant.

On aura pu noter, par exemple, que même si M. Hellyer s'est rallié, à un moment donné, à M. Winters, ses votes

ne sont sûrement pas tous allés au principal adversaire de M. Trudeau. Au contraire, ce dernier en a bien recueilli une centaine comme en a fait foi le résultat du tour suivant.

D'ailleurs, c'est probablement parce qu'il savait qu'il serait impuissant à convertir tous ses partisans à ses propres vues que M. Martin s'est gardé de faire connaître ses préférences quand il a abandonné après le premier tour et que M. Turner a cru devoir rester dans la lutte jusqu'à la fin même s'il savait, après le troisième tour, qu'il n'avait absolument plus aucune chance de triompher.

Au fait, le phénomène est bien facile à expliquer. Aucun candidat n'a de contrôle parfait sur ses partisans. Ceux qui l'appuient le font pour des motifs souvent bien différents, voire contradictoires. Il se-

Voir page 6: M. Pearson

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910
 Claude RYAN André LAURENDEAU
 Directeur Rédacteur en chef
 Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOU
 Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR
 Trésorier: Arthur LEFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bédouilles: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. À l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Édition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361



D'innombrables services religieux ont été célébrés à travers les États-Unis, hier, pour marquer la mort du pasteur King. Une jeune fille noire a été ici photographiée lors d'un service tenu sur le campus de l'université d'Ohio. (Téléphoto PA)

Des dizaines de milliers de Noirs défilent devant la dépouille de M. King

ATLANTA (d'après l'AFP) — "Mon mari disait souvent aux enfants qu'un homme qui ne sait pas pour quoi mourir n'est pas prêt à vivre. Il disait aussi que l'important n'était pas de vivre longtemps, mais de vivre pleinement..." a déclaré samedi à Atlanta Mme Martin Luther King au cours d'un service religieux à la mémoire du leader noir assassiné.

"Mon mari, a-t-elle continué, considérait l'éventualité de sa mort sans amertume ni haine. Il savait qu'un monde malade, entièrement infesté de racisme et de violence mettait en doute son intégrité, minimisait ses buts et déformait sa pensée, et que ce monde l'amènerait en fin de compte à mourir. Et il luttait avec toute son énergie pour sauver ce monde de lui-même."

"Nous nous inquiétons maintenant de la survie de son oeuvre. Il a donné sa vie pour les pauvres de ce monde, pour les éboueurs de Memphis et les paysans du Vietnam. Rien ne le blessait plus que de voir que l'homme ne peut trouver d'autre solution que la violence", a ajouté Mme King. Elle a dit que "la réponse de tant d'amis dans le monde entier" l'avaient aidée à supporter la tragédie de sa mort.

"Nous avons l'intention de poursuivre la recherche de ce moyen, a-t-elle conclu, et j'espère que vous qui l'aimiez et l'admirez vous vous joindrez à nous pour réaliser son rêve."

Pendant que, sur décret présidentiel, le drapeau étoilé est en berne sur tout le territoire américain, samedi, des dizaines de milliers de Noirs ont commencé à défilé devant la dépouille mortelle du Dr Martin Luther King, exposée pour 48 heures à Atlanta, dans la chapelle du collège noir Spellman.

Pour rendre hommage au champion de la non-violence, la foule de Noirs endimanchés et venus avec leur famille, piétinait durant de longues heures devant la chapelle, un bâtiment de style classique géorgien. De rares Blancs se sont mêlés à la foule: leur présence ne provoquait ni curiosité, ni hostilité, bien que les chauffeurs de taxis blancs aient refusé de s'approcher à moins de 600 pieds des lieux.

En dépit de quelques incidents mineurs, un calme relatif régnait à ce moment à Atlanta. De nombreux Noirs interrogés disaient qu'en hommage au défunt, il ne se passerait rien jusqu'aux funérailles

fixées à mardi. Mais après, ajoutaient-ils, personne ne sait ce qui va arriver.

A Memphis, d'autre part, c'était le vent de la modération qui soufflait hier sur la ville du Mississippi qui a été le théâtre de l'assassinat du pasteur King. Des services religieux se tenaient dans la cinquantaine d'églises de toutes religions que compte Memphis et, dans l'après-midi, une grande partie de la population, noire et blanche, devait se rendre en masse au stade Crump pour assister à un grand service à la mémoire du leader noir.

Plus tôt dans la journée, le pasteur James Lawson, principal leader intégrationniste de la ville et organisateur de la grève des éboueurs, toujours en cours, avait prononcé un émouvant sermon à la Centenary Methodist Church, devant quelque 400 personnes, dont plusieurs leaders noirs, venus de tous les coins des États-Unis pour participer à la marche qui a lieu aujourd'hui, et qui doit s'étendre sur plus de 4 milles pour se terminer devant l'hôtel de ville.

"Mon Dieu, a dit le pasteur Lawson, les larmes aux yeux, nous voulons venir à toi, mais nous ne savons plus comment. Nous avons le droit d'être en colère et de nous livrer au désespoir. Mais nous savons que si nous nous laissons aller, nous ne serons plus meilleurs que celui qui a tiré sur notre bien-aimé Martin Luther King."

En faisant appel à la modération, le pasteur a ensuite déclaré que, pour témoigner de la bonne volonté des Noirs, il se rendrait au stade Crump pour le grand service qui devait y être célébré en ce jour de deuil national. Il a exhorté ses frères de couleur à en faire autant, mais, a-t-il ajouté,

"Nous ne voulons pas que cette réunion dégénère en cirque. Ce doit être un véritable acte de repentir."

C'est au cours de ce service que le révérend Lawson devait prononcer une allocution sur le thème: "Un meilleur Memphis pour tous."

Réactions à travers le monde...

(D'après l'AFP) — La mort tragique du pasteur Martin Luther King continue de susciter de multiples réactions à travers le monde.

● S'adressant à plus de deux mille personnes à La Haye, le secrétaire général de l'ONU, M. Thant, a fait la déclaration suivante: "Cela a été pour moi un choc terrible que d'apprendre la mort tragique de Martin Luther King. King était un grand homme. Il nous appartient maintenant de poursuivre son oeuvre et de rejeter toute discrimination raciale. La mort du pasteur King pose un cas de conscience à l'humanité entière et maintenant il est de notre devoir de combattre pour le respect des droits de l'homme."

● "Nous unirons ce triste souvenir, le lâche et atroce assassinat de Martin Luther King, à celui du tragique récit de la Passion du Christ, que nous venons d'écouter", a dit le pape dans l'homélie qu'il a prononcée à St-Pierre au cours de la messe du dimanche des Rameaux. Soulignant que ce meurtre pesait sur la conscience du monde, le pape Paul VI a poursuivi: "Notre douleur est encore accrue à la vue des réactions violentes et désordonnées que ce triste événement a provoquées. Mais notre espérance augmente aussi, car nous voyons grandir, tant chez les responsables que dans le coeur du peuple, le désir et la résolution de faire jaillir de la mort inique de Martin Luther King un effet de dépassement des luttes raciales et l'établissement de lois et de méthodes de vie en société, plus conformes à la civilisation moderne et à la fraternité chrétienne. A travers les larmes



Le nouveau chef du parti libéral, M. Pierre Elliott Trudeau a assisté à un service religieux inter-confessionnel célébré hier à la mémoire du leader noir assassiné, Martin Luther King. Le service avait lieu en la cathédrale anglicane d'Ottawa. (Téléphoto PC)

et l'espérance nous prions pour qu'il en soit ainsi."

● A Moscou, la radio et la télévision soviétiques ont consacré une large place à la mort de Martin Luther King. Les bulletins d'information de la télévision ont traité cet après-midi presque exclusivement des événements aux États-Unis. Fait assez rare pour qu'on le souligne, une liaison directe par satellite américain a permis aux téléspectateurs soviétiques de voir un film d'actualité sur les conséquences tragiques de l'assassinat de l'apôtre de la non-violence, sur les émeutes de Washington et sur la personnalité du pasteur noir. "Ni au Tennessee, ni en Alabama, ni au Vietnam, ni dans le désert du Sinaï, la fusillade ne pourra affaiblir l'aspiration des peuples pour la

liberté et la justice sociale", ajoute le commentateur. Puis il conclut: "La vie et la mort du Dr King, c'est la tragédie américaine. Les assassins voudraient l'éterniser. Mais le jour viendra où les citoyens d'avant-garde des États-Unis y mettront fin. La conscience de l'Amérique qui se réveille militie en faveur de ces courageux citoyens, et notre ardeur sympathie aussi."

● Le Révérend Père Pire, prix Nobel de la paix 1958, a envoyé le télégramme suivant au président Johnson:

"Profondément attristé par l'assassinat du R.P. Martin Luther King, je vous supplie, au nom de la conscience humaine, de faire un deuxième geste de lucidité en libérant votre pays du racisme par la promotion économique et politique de vos frères noirs".

Le mouvement noir aux États-Unis...

...de la non-violence au pouvoir noir

NEW YORK (AFP) — Voici les principales organisations noires aux États-Unis, avec indication de leur importance numérique et de leur politique générale:

● "National Association for the Advancement of Colored People" (NAACP) — 450.000 la plus nombreuses membres, et la plus ancienne (fondée en 1909). Président: Roy Wilkins; sec. gén. Charles Evers. Fut particulièrement active en 1950-60 et est à l'origine des réformes légales du siècle pour assurer l'égalité politique et sociale des Noirs aux États-Unis. Est maintenant quelque peu dépassée et est considérée par la majorité des militants comme réactionnaire.

● "The National Urban League" — fondée en 1910 — a relativement peu de membres et fonctionne comme une organisation de service social; directeur: Whitney Young. Insiste sur l'aspect économique du problème noir.

● "The Southern Christian Leadership Conference" — (SC

LD) groupe principalement des pasteurs de la secte baptiste du sud; son animateur était le Dr Martin Luther King, apôtre de la non-violence et partisan de la désobéissance civile comme moyen de pression sur le gouvernement. Limitait autrefois son action aux États du sud; a étendu celle-ci aux États du nord où le pasteur King a monté plusieurs campagnes en faveur d'une amélioration des logements pour les Noirs et de diverses causes sociales. S'est ainsi trouvée engagée dans des problèmes locaux et même syndicaux comme celui de Memphis qui a conduit, indirectement, à l'assassinat de jeudi. La "SC LD" et le pasteur King s'étaient également récemment déclarés opposés à la guerre du Vietnam.

● "The Congress of Racial Equality" (CORE). Le Congrès pour l'égalité raciale, dirigé par Floyd McKissick, — avocat du pouvoir noir — répudie toute coopération avec les Blancs et déclare que la philosophie de la non-violence est mori-

bonde. Assez fortement organisée, a réussi à "nouer" les milieux et institutions noirs et revendique maintenant le contrôle des écoles dans les quartiers noirs des grandes villes.

● "The Student Non-violent Coordinating Committee" (SNCC), connu sous ses initiales de Snick; dirigé par Stokely Carmichael; comme le "CORE", le "Snick" refuse l'adhésion de Blancs et prêche une politique de violence contraire aux principes qui lui avaient valu la sympathie d'un grand nombre d'étudiants blancs et noirs avant 1966.

Rap Brown élu à la présidence de CORE, est aujourd'hui en prison.

● "Black Muslims" (Musulmans noirs) — il existe environ 80 groupes de cette sorte de secte religieuse; leur chef est Elijah Muhammad qui se dit messager d'Allah; les musulmans noirs qui n'ont de musulmans que le nom et des vêtements assez fantaisistes, sont partisans de la fondation d'un Etat noir dans les limites territoriales des États-Unis. On estime leur nombre à 10 ou 15.000 mais leur influence est relativement considérable du fait de la sincérité de leurs leaders qui s'astreignent à une morale très stricte. Parmi les plus célèbres "musulmans noirs" on peut citer Cassius Clay et "Malcolm X" qui fut assassiné après avoir quitté l'organisation.

Il existe également une multitude d'organisations noires locales: "Freedom now", "Deacons for defense", "Revolutionary Action Movement", "Fight for Freedom", "Afro-America Unity", en général partisans du "pouvoir noir".

Victimes de la lutte pour les droits civiques

NEW YORK (AFP) — La lutte pour les droits civiques depuis 1963 a causé la mort de plusieurs leaders noirs et de plusieurs de leurs amis blancs:

● En juin 1963, Medgar Evers (NAACP) est tué à Jackson (Mississippi).

● Août 1964: deux Blancs et un Noir, disparus depuis deux semaines, sont découverts tués par une balle près de Meridian (Mississippi).

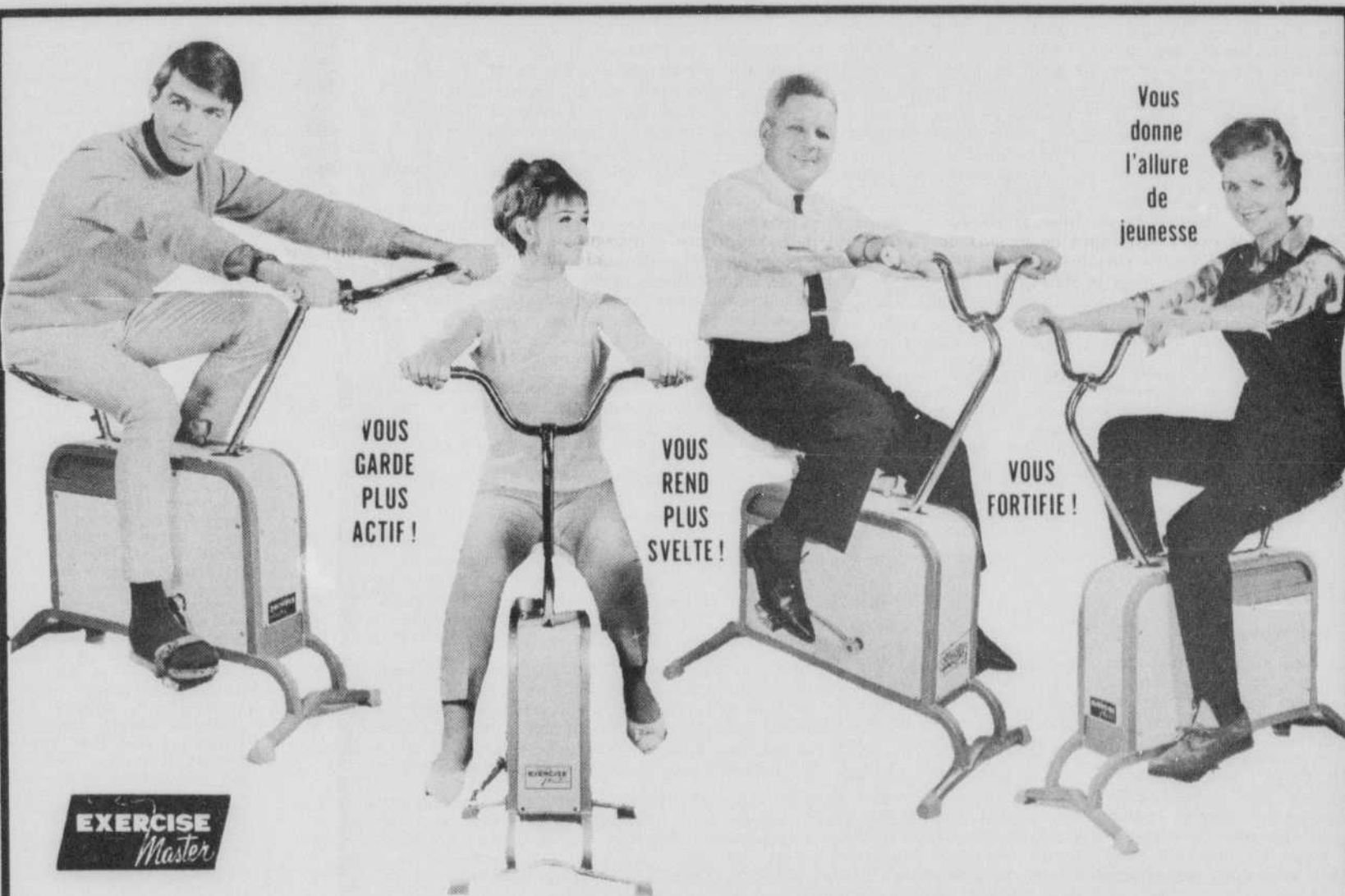
● En 1965, Malcolm X, leader des Musulmans noirs, est tué à Harlem (New York), ainsi que, quelques semaines plus tard, un autre jeune militant noir intégrationniste.

● Dans le courant de la même année, un pasteur protestant, le Révérend James L. Reed, est battu à mort dans une rue de Selma (Alabama), tandis qu'une mère de cinq enfants, une Blanche, Mme Viola Gregg Liuzzo, est tuée entre Selma et Montgomery. Le 21 août de la même année, deux Blancs, Jonathan Myrick Daniels et le prêtre catholique Richard F. Morrisroe, sont victimes de leurs sentiments intégrationnistes. Le premier est tué, le second gravement blessé.

● Durant l'été 1966, James Meredith, le premier Noir à entrer à l'Université de l'Etat du Mississippi, est grièvement blessé près d'Hernando.

● Enfin, durant l'été 1967, un autre Noir, de la NAACP, Wharlest Jackson, est tué près de Natheez, dans le Mississippi également.

c'est-à-dire de l'accès des Noirs au pouvoir politique; leur caractère commun est l'impatience; ils sont fondamentalement opposés au principe de "non-violence" que prêchait le pasteur King.



EXERCISE Master

VOUS GARDE PLUS ACTIF!

VOUS REND PLUS SVELTE!

VOUS FORTIFIE!

Vous donne l'allure de jeunesse

LE MOYEN IDÉAL ET FACILE DE VOUS GARDER SVELTE, FORT ET DISPOS!

DES MILLIONS PEUVENT MAINTENANT APPRÉCIER LES BIENFAITS DE L'EXERCICE QUOTIDIEN À LA MAISON

Êtes-vous l'un de ceux qui aimeraient se garder en bonne condition physique, si cela n'exigeait pas tant de peine? Vous sentez-vous trop vieux, ou trop gras, ou trop faible, ou trop délicat pour vous conformer à des exercices bien-faisants? Si oui, nous avons résolu votre problème. Faites comme des dizaines de milliers de personnes qui se trouvaient dans votre cas: Procurez-vous un "Exercice Master".

Ce remarquable Exercice Master entièrement automatique peut vous procurer plus d'exercice en dix courtes minutes que vous obtiendrez dans une heure d'intense gymnastique. Et vous le faites plus facilement, plus confortablement et plus efficacement. Il n'y a pas pour vous d'exercice plus agréable.

Un EXERCISE MASTER combine plusieurs de vos exercices préférés: équitation, cyclisme, canotage, natation. Il

met à l'oeuvre à l'unisson, tous les muscles majeurs de votre corps, et non seulement quelques-uns à la fois. Il stimule la circulation du sang et le métabolisme du corps plus efficacement que les exercices les plus épuisants. Vous en obtiendrez la preuve en en faisant venir un à votre demeure pour un essai GRATUIT. Ou bien demandez nos dépliants. Personne n'ira vous solliciter. A moins que vous nous invitiez à le faire.

UN MODELE POUR TOUT USAGE

EXERCISE MASTER est manufacturé pour adultes normaux ou handicapés ayant besoin d'exercices. Peu importe l'âge, le poids, la grandeur ou l'état sédentaire. Et le prix est à la portée de votre bourse. Conditions faciles pour votre budget.

BROCHURE GRATUITE

APPELÉZ 849-7075 ou écrivez des aujourd'hui et demandez notre brochure "en pleine forme à tout âge"

Ce dépliant vous explique en détail comment il est facile de conserver cette allure de jeunesse à l'aide d'Exercice Master.

TELEPHONEZ OU ECRIVEZ AUJOURD'HUI!

EXERCISE MASTER

4008, rue St-Denis - Montréal - 849-7075

Envoyez-moi votre brochure gratuite

"EN PLEINE FORME A TOUT AGE"

M. Mlle Mme

ADRESSE

VILLE

TEL.

LD - 850-8-4-68

SERVICE TELEPHONIQUE

24 HEURES PAR JOUR

(Dimanche compris)

Cours Techniques Modernes Approuvés

en conduite automobile

SAMEDI LE 20 AVRIL - 9.00 A.M.

Théorie et pratique

Professeurs hautement qualifiés

Bénéficiez d'une réduction substantielle de primes d'assurances



LIGUE DE SÉCURITÉ DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

5566 CHEMIN UPPER LACHINE (N.D.G.)

(au sud-ouest de Sherbrooke et Girouard)

Montréal 28.

Tél.: 482-9110*

NOUVEAU COURS COLLÉGIAL

(deuxième année)

et

BACCALAURÉAT ÈS ARTS

(niveau de philosophie)

Programmes de la faculté des arts de l'Université de Montréal

Méthodes dynamiques d'enseignement

Service complémentaire et gratuit

ÉDUCATION PHYSIQUE

(initiation aux sports individuels)

EXTERNAT COLLÉGIAL

garçons et filles

SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE

3880, chemin de la Côte-des-Neiges Montréal 25, Qué.

(nombre d'inscriptions limité)

Renseignements: 932-4716 entre 9.00 et 16.30 heures du lundi au vendredi inclusivement

Candidat	Répartition des voix			
	premier tour	deuxième tour	troisième tour	quatrième tour
	(en chiffres absolus)			
Trudeau	752	964	1,051	1,203
Winters	293	473	621	954
Turner	277	347	279	195
Hellyer	330	465	377	-
Greene	169	104	29	-
MacEachen	165	11	-	-
Martin	277	-	-	-
Kierans	103	-	-	-
bulletins annulés	-24	-15	-19	-13
TOTAL	2,366	2,364	2,357	2,352

Candidat	(en pourcentage)			
	premier tour	deuxième tour	troisième tour	quatrième tour
Trudeau	31.8	40.7	44.1	51.1
Winters	12.3	20.0	26.3	40.5
Turner	11.4	14.6	11.8	8.4
Hellyer	13.9	19.6	16.0	-
Greene	7.1	4.4	1.8	-
MacEachen	6.9	0.7	-	-
Martin	11.8	-	-	-
Kierans	4.5	-	-	-
TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0

Gains (+) ou pertes (-) sur le tour de scrutin précédent

Candidat	(nombres de voix)			
	deuxième tour	troisième tour	quatrième tour	
Trudeau	+212	+87	+152	
Winters	+180	+148	+333	
Turner	+70	-68	-84	
Hellyer	+135	-88	-	
Greene	-65	-75	-	
MacEachen	-154	-	-	
Somme des gains (mouvement des voix)	597	235	485	
Somme des pertes (déplacement des voix)	219	231	84	
Voix provenant des candidats éliminés au tour précédent (1)	378	4	401	
Changement dans le nombre des bulletins	-2	-7	-5	

(1) — Ce chiffre a été obtenu en soustrayant la somme des pertes de la somme des gains.

Quelques relations statistiques

L'analyse des gains et pertes encourus par les divers candidats à chaque tour de scrutin (voir le tableau ci-contre) permet d'établir certaines relations statistiques des plus intéressantes, bien qu'il faille se garder d'en tirer trop rapidement des conclusions d'ordre politique.

On constatera, tout d'abord, que c'est au deuxième tour que le mouvement des voix a été le plus considérable, surtout à la suite du retrait de MM. Martin et Kierans, qui a libéré quelque 380 voix, mais aussi à cause du déplacement d'environ 220 voix, dont les trois quarts étaient des partisans de M. MacEachen. Ce mouvement a favorisé les quatre candidats en avance — Trudeau, Winters, Hellyer, Turner — mais surtout les deux premiers.

Une analyse plus fine révèle que la somme des voix libérées par le retrait de M. Kierans et des pertes de MM. MacEachen et Greene (322 voix) se rapproche sensiblement des gains enregistrés par MM. Trudeau et Turner (282). De même, on peut difficilement éviter de faire un rapprochement entre le nombre de voix libérées par le retrait de M. Martin (277) et les gains enregistrés par MM. Winters et Hellyer (315).

M. PEARSON

Suite de la page 4

rait bien utopique, une fois que le candidat est éliminé, de croire que tous ceux qui étaient pour lui pourraient faire l'unanimité sur un autre. Ce serait trop demander.

D'ailleurs, les choses ne s'étaient pas passées différemment au congrès conservateur. Et elles ne sauraient se passer différemment dans aucun autre parti qui respecte les règles du jeu démocratique. Les alliances au sommet, c'est-à-dire entre candidats, ne sauraient être que

Au troisième tour, on constate en revanche que c'est surtout le déplacement des voix (231) qui a favorisé l'avance de MM. Trudeau et Winters (tous les autres candidats étant en recul), le retrait de M. MacEachen n'ayant libéré qu'une dizaine de voix. Il est frappant de constater, cette fois, que les gains de M. Trudeau (87 voix) équivalent à la somme des voix perdues par M. Greene et de celles libérées par l'élimination de M. MacEachen (86 voix). De même, on ne peut s'empêcher de rapprocher les gains de M. Winters (148 voix) des pertes de MM. Hellyer et Turner (156 voix).

Au quatrième tour enfin, on constate que le fort mouvement des voix (485) est imputable surtout à l'élimination de M. Greene et au retrait de M. Hellyer, bien que le nombre des partisans de M. Turner ait diminué de près d'un tiers (84). Ce mouvement a favorisé surtout M. Winters, 333 délégués venant grossir les rangs de ses partisans: de toute évidence, ces partisans de dernière heure venant surtout du camp Hellyer. Il convient toutefois de souligner que les pertes de M. Turner et les voix libérées par l'élimination de M. Greene (113 voix en tout) n'auraient pas suffi à assurer la victoire à M. Trudeau.

très fragiles. Très peu de candidats peuvent avoir l'assurance d'être en mesure de livrer leurs votes à un autre, de les livrer tous en tout cas.

Et, dans le fond, il est heureux qu'il en soit ainsi. Si l'on pouvait trop facilement manipuler des congrès de cette nature, ce serait à désespérer de la démocratie. Et il faut attacher plus d'importance à la démocratie qu'à la victoire de son propre candidat.

V.P.

Le film du scrutin

Suite de la page 9

aussi humiliante dut-elle être pour le ministre. M. Turner se rendit à leur vœu pour ne pas avoir l'air de diviser le parti et sachant fort bien, d'autre part, que les votes qui se détacheraient de lui iraient à M. Trudeau.

C'est après ce vote qui faisait de ce congrès de leadership le plus contesté dans l'histoire des libéraux qu'une jeune femme aux jambes fines, Montréalaise richement et élégamment vêtue, expliqua du haut de ses 20 ans et sans nuance à un journaliste qu'il s'agissait maintenant d'un terrible affrontement entre la droite et la gauche.

On commençait d'ailleurs à s'interroger dans le camp Trudeau. Les visages changeaient d'expression et on se rendait compte que la tactique du coup spectaculaire au premier tour n'avait pas marché. On était confiant de l'emporter au quatrième tour faute de quoi la situation changerait complètement.

Derrière la loge de M. Trudeau, au palier supérieur des gradins se dressait la silhouette élégante et familière d'une jeune femme qui, en d'autres temps, fréquentait Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre.

Et près des comptoirs de "hot dogs" M. Jean-Pierre Goyer expliquait à qui voulait l'entendre qu'en effet il s'agissait bien maintenant d'une lutte entre conservateurs et libéraux.

L'Apothéose

406 voix ayant été libérées par l'élimination de M. Joe Greene et le retrait de M. Paul Hellyer, il se trouvait peu de gens pour mettre en doute la victoire de M. Trudeau.

Au dernier tour, son nom venait le premier sur le bulletin de vote. Et, lorsque le président élu lança: "Pierre Elliott Trudeau, 12...", la foule, sachant qu'il n'en fallait pas tant, se dressa immédiatement pour saluer le nouveau chef du parti et le prochain premier ministre du Canada.

On sut plus tard que le ministre de la justice avait recueilli 1,203 voix, M. Winters, 954, et que le jeune ministre de la consommation, après avoir été l'une des figures dominantes de ce congrès, s'était accroché jusqu'à la dernière minute à 195 voix, soit 152 de moins qu'au second tour, le plus favorable pour lui.

M. Turner fut instantanément dans la loge de Trudeau et M. Winters s'y rendit de peine et de misère pour le féliciter de sa victoire et entreprendre avec lui dans le délire et sous la protection de la police de se rendre à la tribune.

C'était vers huit heures. M. Winters proposa à l'assemblée que l'élection du chef soit considérée comme ayant été unanime. M. Turner appuya la motion.

Pendant ce temps M. Pearson, effacé, serrait la main de M. Trudeau; le nouveau chef accueillait alors à la tribune les candidats défaits et ses

principaux conseillers. On fit une ovation à M. Sharp.

S'adressant à la foule M. Trudeau assura les libéraux qu'il assumerait ses nouvelles responsabilités avec toute sa force et toute son énergie. Il dit de M. Pearson qu'il serait son inspiration et de Madame qu'il lui demanderait parfois d'être l'hôte à 24 Sussex.

Il demanda au parti de se rallier derrière lui pour démontrer au pays qu'il avait été galvanisé par l'expérience de la journée et pour former derrière lui un gouvernement qui conduirait le pays vers le progrès économique et social et vers une société libre, juste et unie.

Il rappela les défis que pose aux Canadiens le monde actuel et reprit à propos des problèmes causés par la crise constitutionnelle, le thème de l'unité et de la justice.

M. Pearson, voyant sans doute qu'on avait oublié Paul Martin, rendit un bel hommage à ce dernier en disant qu'avant que certains délégués fussent nés, Paul Martin défendait déjà avec vigueur et succès de grandes idées libérales. La foule salua M. Martin et l'élégance dont il avait fait preuve au pire moment de la journée.

On entonna l'hymne national.

M. Trudeau se retira ensuite de la salle entre deux cordons de policiers, salué par la foule, et suivi de l'inénarrable Gérard Duquet.

congrès du leadership. Mais il n'y a pas d'animosité entre M. Johnson et moi-même.

Les lieutenants

Invité à dire quel serait son lieutenant de langue anglaise dans le gouvernement qu'il formera, M. Trudeau a expliqué qu'il n'accepte ni ne rejette cette notion ou cette tradition de lieutenant. Mais il insiste surtout sur une délégation de pouvoirs dans une éventuelle réforme du cabinet. Il favorise, par exemple, des comités de ministres pour examiner des questions particulières, plutôt que d'étudier en séance plénière du cabinet toutes les questions, parfois secondaires, qui lui sont soumises. Des lieutenants de langue anglaise? M. Trudeau ne sait pas. Il y en aura sans doute plusieurs.

Le Québec

"Il y avait, a-t-il dit M. Trudeau, beaucoup d'étudiants parmi mes partisans, beaucoup d'étudiants du Québec qui sont fédéralistes. J'ai même été surpris d'en voir autant. Je crois qu'une bonne majorité d'étudiants du Québec ne sont pas séparatistes. Nous voulons fortifier ceux-ci et changer les autres."

Il serait souhaitable de renouer des liens organiques avec le parti libéral du Québec. Il conçoit deux structures différentes mais souhaite plus d'harmonie. La même observation s'applique aux autres provinces. Durant sa tournée dans le Québec, M. Trudeau a été frappé par la sûreté de l'instinct et de l'intelligence des délégués qui l'ont interrogé sur des problèmes fédéraux. Les gens, dit-il, comprennent la distinction entre les juridictions provinciales et fédérales. On ne doit pas redouter, autant qu'autrefois, la confusion. Le niveau de maturité politique n'était pas aussi élevé autrefois dans le Québec. A présent que cette maturité est acquise, une collaboration entre les deux niveaux de parti est souhaitable.

AVIS

JACQUELINE CARDON, demanderesse

GERARD BANET, défendeur

AVIS est par les présentes donné conformément avec l'article 818 C.P.C. qu'une action en séparation de biens sera intentée quinze jours après cette date.

Montréal, 5 avril 1968.

JOHN M. SCHLESINGER c.r. Procureur de la demanderesse.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

RÉGION DE LA CAPITALE

PROLONGATION

On fait savoir par la présente que la date pour la réception des soumissions pour LA CONSTRUCTION DU TERMINUS POSTAL A OTTAWA (ONT.), devant être reçues jusqu'au 23 avril 1968 est prolongée jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MARDI, 30 avril 1968. Les enveloppes des soumissions seront adressées au SURVEILLANT DES APPELS D'OFFRES, RÉGION DE LA CAPITALE, MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, EDIFICE BONAVENTURE, 301, RUE ELGIN, OTTAWA (ONT.).

BUREAU DÉPOSITAIRE DES SOUMISSIONS : Les sous-entrepreneurs pour les travaux de structure d'acier, de mécanique et d'électricité, doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions, 196, avenue Bronson, Ottawa (Ont.), le mardi, 23 avril 1968, conformément au document "Procédure et principes canadiens. Type régissant les bureaux de soumissions déposées lors des projets du gouvernement fédéral", première édition, 22 mars 1963.

Le surveillant des appels d'offres, Jean Drouin.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 4 avril 1968.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 3 avril 1968 par lequel Kabur Paving Ltd. a transporté et cédé toutes ses dettes de livre, présentes et futures, à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement de Montréal le 3e jour d'avril 1968 sous le no 2053200.

Banque de Montréal

Le 3e jour d'avril 1968.

AVIS

Conformément aux dispositions de l'article 1571-d et seq. Avis est par les présentes donné que par le contrat daté du 28 mars 1968, Joselyn Decor Inc. a transféré et assigné toutes ses créances présentes et futures à Poncelle Finance Corp. et telle assignation a été enregistrée au bureau du Registraire du bureau d'enregistrement de la division de Montréal, le 2e jour d'avril 1968, sous le numéro 2052897. Date à Montréal, ce 3e jour d'avril 1968, Norman S. Kessler, procureur pour Poncelle Finance Corp. 1255 rue Université, suite 1220, Montréal, P.Q.

AVIS

Avis est par les présentes donné que le 1er jour d'avril, sous le no. 2052409, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement de Montréal un contrat de vente, cession et transport par Graceline Footwear Limited, à la Banque de Nova Scotia, une banque canadienne à charte, de l'universalité des créances et comptes de livres, actuels et futurs de la dite Graceline Footwear Limited.

Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'article 1571 (d) du Code Civil de la Province de Québec.

Ce 1er jour de mars, 1968

LA BANQUE DE NOVA SCOTIA

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571-D du code civil de la Province de Québec, que Modern Concrete Flooring Co. Ltd. dont la principale place d'affaires dans la Province de Québec est située dans le district judiciaire de Montréal, Qué. a transporté toutes ses créances et comptes de livres actuels et futurs à la Banque Provinciale du Canada à titre de garantie, par acte portant la date du 7e jour du mois de mars 1968 et enregistré au Bureau de la division d'enregistrement de Montréal le 27e jour du mois de mars 1968 sous le numéro 2051586.

Daté à Montréal, Que. ce 28e jour du mois de mars 1968.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR PROVINCIALE

No 39131

GARAGE LUCIEN INC., demanderesse

-vs-

CLERMONT DUBOIS, défendeur.

PAR ORDRE DE LA COUR

Il est ordonné au défendeur, CLERMONT DU BOIS, de comparaître d'ici un mois de la date, d'une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été gardée pour le défendeur au bureau de la Cour.

Montréal, 22 mars 1968.

BERNARD FIGLER

Député notaire de la Cour Provinciale

Grossman & Winston, Avocats, 1410 rue Guy, Suites 23, 24, 25, Tel. 937-9331

Procureurs de la demanderesse

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No 107 803

DAVE SZALAVETZ, propriétaire de taxi, des cité et district de Montréal, demandeur,

-contre-

IGNAC FIFONJA, gentilhomme, autrfois, des cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, défendeur.

Il est enjoint au défendeur IGNAC FIFONJA à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 2 avril 1968.

CLAUDE DUFOUR

GREFFIER ADJOINT

Mes Grossman & Winston, 1410 rue Guy, suites 23, 24, 25, Montréal 25, Qué.

Avocats du demandeur.

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR PROVINCIALE

No 110 582

ROCH SOREL DE ST-REMI, comté Napierville district d'Iberville, demandeur,

-contre-

M. MOLLEURS, alias J. DALY, autrfois demeurant et résidant dans les cité et district de Montréal et maintenant de lieux inconnus, tiers-saisi

Il est enjoint à M. MOLLEURS, alias J. DALY à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 3 avril 1968.

CLAUDE DUFOUR

GREFFIER ADJOINT

Me GERVAISE BRISSON, 4e rue Notre-Dame, suite 604, Montréal, Qué.

Avocat du demandeur

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR PROVINCIALE

No 110 172

FRANK FARAGO, étudiant de la cité et du district de Montréal, demandeur,

-contre-

DELFIN SANCHEZ autrfois de la cité et du district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, tiers-saisi

Il est enjoint aux défendeurs DELFIN SANCHEZ et NORBERTO GONZALES à l'intention desquels une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.

Montréal, le 1er avril 1968.

CLAUDE DUFOUR

GREFFIER ADJOINT

Mes GROSSMAN & WINSTON, 1410 rue Guy, suites 23, 25, Montréal 25, P.Q.

Avocats du demandeur

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No 745 392

PHILIBERT PARADIS, infirmier, domicilié et résidant au 5820, 2e avenue, à Rosemont, District de Montréal, demandeur,

-vs-

DAME HELENE COSSETTE PARADIS, coiffeuse, domiciliée et résidant à Pointe-Claire, District de Montréal, défenderesse.

PAR ORDRE DE LA COUR

La défenderesse DAME HELENE COSSETTE PARADIS est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, 4 avril 1968.

H. W. BRODEUR

Protonotaire adjoint C.S.M.

DROUIN & SIBOIS, Avocats, 2275 est, Jean-Talon, suite 313, Montréal 34, P.Q.

Procureurs du demandeur.

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No 748 632 amendé

DAME IRIS ARMSTRONG, épouse séparée de biens de W.S. Mowat, de la Cité de Beaconsfield, District de Montréal, son époux partie aux présentes aux fins d'autoriser son épouse, et W.S. Mowat, gentilhomme de la Cité de Beaconsfield, District de Montréal, demanderesse,

-vs-

WALTER MERYL ARMSTRONG, gentilhomme retiré, de Ville Mont-Royal, District de Montréal, tiers-saisi

AVIS RENT A CAR, corps politique et incorporé, selon la loi, ayant une place d'affaires dans la Cité de Tampa, État de Floride, un des États unis d'Amérique, tiers-saisi

La défenderesse DAME IRIS ARMSTRONG est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation amendé et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, 5 avril 1968.

H. W. BRODEUR

Protonotaire adjoint C.S.M.

BRISKIN, YANOFESKY & KAHN, Avocats, Édifice de la Banque Royale, 1 Place Ville Marie, Suite 1501, Montréal, Qué.

Procureurs de la demanderesse.

CANADA

Province de Québec

District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No 748 425

TAKEO KOBAYAKAWA et MASAKAZU YAMADA, tous deux constructeurs, des Cité et District de Montréal, faisant affaires en société à 8937 rue St-Urbain, sous les nom et raison sociale de "YAMADA & KOBAY CONSTRUCTION", demandeurs,

-vs-

GUY POIRIER des Cité et District de Montréal, présentement résidant à 269A ouest, rue Bernard, tiers-saisi

Suites de la première page

LOURD BILAN

les pertes dues aux seuls incendies s'élevaient également à dix millions de dollars.

Le Dr Abernathy, qui tenait une conférence de presse dans l'église méthodiste d'Atlanta dont il est le pasteur, s'est refusé à condamner formellement comme l'ont fait au cours des dernières heures divers leaders modérés, les actes de pillage et incendies qui viennent de ravager diverses villes américaines. "Nous pensons, a-t-il dit, que plutôt que de condamner ces actes, il faut en rechercher les causes et les extirper. Notre solution pour mettre fin à la violence et pour en éviter le renouvellement, c'est que le Congrès adopte immédiatement une législation garantissant le travail à tous, ou pour ceux incapables de travailler, un revenu annuel qui leur assure une vie décente".

Durcissement du mouvement du pasteur King

Le Dr Abernathy a encore affirmé que son organisation "collaborerait avec tous les Américains, blancs et noirs, en tant qu'individus et dans le cadre de leurs organisations, afin de débarrasser la nation de ce mal monstrueux qu'est le racisme".

Le révérend, en réponse à une question, a indiqué que, dans son esprit, cette collaboration devait s'étendre à toutes les organisations noires, même les plus radicales qui prêchent le "pouvoir noir".

Il a confirmé qu'il se rendrait aujourd'hui accompagné par la veuve du Dr King, interrompant pour une journée son deuil, à Memphis, pour y prendre la tête de la grande marche des éboueurs en grève de cette ville. C'est à l'occasion de cette grève, qui dure déjà depuis plus d'un mois, que le Dr King s'était rendu à deux reprises à Memphis, où il devait trouver la mort.

La marche prévue pour ce matin avait été interdite par les autorités municipales, mais une décision judiciaire l'a autorisée au lendemain de l'assassinat du dirigeant noir.

M. Abernathy a également affirmé que la grande "marche des pauvres" que le Dr King devait diriger le 22 avril à Washington, aurait effectivement lieu à une date proche de celle prévue, en dépit des désordres dont la capitale fédérale vient d'être le théâtre.

Avant de tenir cette conférence de presse, le Dr Abernathy avait accompagné Madame King et ses enfants à la chapelle du collège Spellman où la dépouille mortelle du leader assassiné est exposée jusqu'à aujourd'hui. Elle sera alors transportée dans l'église Ebenezer dont le Dr King était co-pasteur avec son père et où se tiendra mardi le service funéraire.

Hier matin, le Dr Abernathy et le Dr A.L. King, frère du prix Nobel de la paix et lui-même pasteur dans le Kentucky, avaient prêché des sermons enflammés à la mémoire du défunt. De nombreuses femmes sanglotaient durant les services au cours desquels les deux prédicateurs jurèrent sur un ton passionné et familier de perpétuer l'œuvre du Dr King.

Les premières apparitions publiques du Dr Abernathy, disciple de longue date du Dr King, donnent à penser aux observateurs que le mouvement non-violent dont il doit devenir le président officiellement jeudi pourrait s'orienter dans un sens plus radical.

Déjà, depuis quelques mois, le Dr King avait dû durcir ses positions face peut-être à l'attraction croissante qu'exerce sur les jeunes Noirs et notamment sur les étudiants, les thèses radicale de Stokely Carmichael, Rap Brown et autres apôtres de la résistance armée à "l'oppression blanche". Le fait que le Dr Abernathy se soit refusé hier à prendre position nettement contre les actes de vandalisme déplorés par plusieurs personnalités noires modérées semble indiquer que ce durcissement pourrait désormais s'accroître et que les successeurs du Dr King pourraient chercher dans la nouvelle phase qui vient de s'ouvrir à rallier à eux de jeunes militants peu attirés au départ par les mots d'ordre de la non-violence.

DIFFICILES

ces conditions, il devient difficile de "sauver la face".

Les options du président Johnson, après son discours de dimanche dernier, se trouvent singulièrement réduites. Cette semaine, il devra décider s'il accepte la négociation et s'il est prêt à une deuxième concession. L'arrêt inconditionnel illimité en somme des bombardements du Nord-Vietnam. Rappelé en toute hâte, le secrétaire d'Etat, M. Dean Rusk, est arrivé hier en fin d'après-midi à la Maison-Blanche.

L'étude du dossier "Vietnam" est compliquée du fait que le chef de l'exécutif est également contraint de se pencher sur le problème noir.

Hanoï: Arrêt de tous les raids

HANOÏ — "En face des grandes victoires remportées par le peuple vietnamien et la situation critique dans laquelle se trouvent les impérialistes américains, le président Johnson a récemment décrété "une limitation" aux bombardements du Vietnam du Nord", souligne une déclaration publiée hier par le comité central du "Front de la patrie" vietnamien et diffusée par l'a-

gence nord-vietnamienne d'information.

Après avoir indiqué que malgré cette décision les avions américains continuent à survoler et à bombarder plusieurs provinces du Nord-Vietnam, la déclaration du Front national apporte son complet soutien à la déclaration du gouvernement nord-vietnamien du 3 avril 1968.

"Le comité central du Front national demande que les Etats-Unis cessent inconditionnellement leurs bombardements et tous autres actes de guerre contre le territoire de la République démocratique du Vietnam" et appelle "tout le peuple vietnamien à augmenter encore sa vigilance".

HANOÏ (du correspondant de l'A.F.P. Jean François Le Mauff) — On ignore encore où se rencontreront les représentants du Nord-Vietnam et des Etats-Unis pour discuter de l'arrêt complet des bombardements américains sur le Nord-Vietnam, mais on ne saurait tarder à être fixé à ce sujet, estimait samedi soir les observateurs à Hanoï.

Chacun fait ici ses pronostics mais, contrairement à ce que l'on pense à l'étranger, Genève n'est pas la ville favorite. La capitale d'un pays neutre, plus proche du Nord-Vietnam paraît plus propice à cette rencontre. En effet, les liaisons par radio, téléphone ou télégraphe sont partiellement difficiles à Hanoï, en cette saison, ce qui pourrait inciter les Nord-Vietnamiens à choisir une ville d'Asie.

La mise au point de la rencontre elle-même est très délicate et l'on observe à Hanoï la plus grande discrétion à ce sujet. Divers problèmes, outre le choix de la ville, restent à régler, notamment celui de la désignation des représentants respectifs des deux pays. Si M. Averell Harriman représentait les Etats-Unis, le Nord-Vietnam devrait également désigner une personnalité.

Dès la première entrevue, le représentant de Hanoï demandera l'arrêt complet des bombardements, estiment les observateurs. En effet, dans les milieux autorisés, on rappelle que le gouvernement nord-vietnamien se refuse à discuter sous la contrainte et que c'est pour lui un problème de dignité. Hanoï déclare-t-on, ne transigera pas sur ce point fondamental. La déclaration de mercredi dernier a constitué un geste de bonne volonté de la part du Nord-Vietnam mais les trois points fondamentaux de sa position demeurent inchangés, à savoir: l'arrêt inconditionnel des bombardements aériens et navals, l'arrêt des bombardements sur tout le territoire et la cessation de tout acte de guerre.

Il ne faut pas considérer le geste de bonne volonté de Hanoï hors de son contexte, estime-t-on ici. Or dans ce contexte, le Nord-Vietnam rappelle ses positions telles qu'elles ont été exposées le 8 avril 1965 par le premier ministre Pham Van Dong: après l'arrêt inconditionnel des bombardements qui conduiront au départ des troupes américaines du Sud-Vietnam, au règlement des problèmes sud-vietnamiens, à la reconnaissance du Front national de libération et à la réunification du Vietnam par des moyens pacifiques.

L'ASSASSINAT

mai encore prendre la fuite apparemment sans trop se presser alors que, suivant le chef de la police, une trentaine de policiers installés à bord de voitures de patrouille montaient la garde tout autour du

Nouveau service français d'information au Québec

QUEBEC (PC) — Philippe Bey, directeur du nouveau service français d'information au Québec, considère que ses compatriotes ont manqué de reconnaître "le Québec moderne avec ses structures économiques et industrielles, ses immenses richesses", et que les Québécois n'ont qu'une faible connaissance de "la

motel Lorraine, et sont arrivés sur les lieux quelques instants après.

Lors de son interview télévisée, le ministre de la justice a également évoqué les deux points suivants:

A) Stokely Carmichael — Un journaliste a appelé à M. Clark que le leader extrémiste du mouvement "pouvoir noir" avait déclaré que "les Noirs devraient se procurer des révolvers pour riposter" à l'assassinat du pasteur King. Ce serait "impossible" et un véritable "suicide" pour les espoirs d'intégration et d'harmonie entre les races, a répondu le secrétaire à la justice. Si, d'autre part, les déclarations de Carmichael "donnent la preuve qu'elles ne sont pas conformes aux règles de la justice fédérale", il sera poursuivi "avec toute la diligence dont nous pouvons faire preuve, et avec vigueur".

B) Les droits civiques au Congrès — M. Clark a invité les chambres à adopter dans ce domaine un programme législatif: "spectaculaire, innovateur et hardi". Le congrès, a-t-il conclu, "peut jouer un rôle majeur" sur la voie de l'égalité raciale aux Etats-Unis.

France moderne, de ses développements techniques, économiques et sociaux".

En interview, le diplomate de carrière, âgé de 42 ans, a parlé d'une "meconnaissance" entre Québécois et Français. Il est venu de Paris, en février, mettre sur pied des "centres de documentation" à Québec et Montréal avec, comme objectif, d'aider à "combler cette lacune" entre les deux peuples.

Le projet, qui équivaut au service d'information de la Maison du Québec à Paris, occupe une place importante dans les relations accentuées entre les gouvernements québécois et français.

La France installe son service d'information à Québec dans une maison de trois étages de l'avenue de la Tour, non loin du parlement provincial. Un autre logera à la place Victoria, édifice de la Bourse, le centre de Montréal.

D'ici un an, a indiqué M. Bey, son personnel comprendra sept spécialistes qui répondront aux demandes de la presse, de la radio et de la télévision, ainsi que du public en général.

Service à New York

Les services combinés de Montréal et Québec n'atteindront cependant pas l'importance du principal bureau d'information français en Amérique du Nord, celui oc-

Le mouvement Desjardins: 2,600,000 coopérateurs

LEVIS (PC) — L'actif global des caisses populaires et des institutions qui forment le mouvement coopératif Desjardins s'élevait, à la fin de l'année 1967, à \$1,754,445,000, soit une augmentation de \$217,475,000 au cours de l'année écoulée.

C'est ce que révèle un communiqué publié au terme de la tenue des assemblées annuelles des huit institutions qui forment le mouvement coopératif Desjardins.

On estime à quelque 2,600,000 le nombre des coopérateurs associés à l'une ou l'autre de ces huit institutions.

Au 31 décembre 1967, 112,000 prêts hypothécaires avaient été consentis pour un montant de plus de \$605,631,000 tant par les caisses que par les institutions d'assurance-vie l'Assurance-Vie Desjardins et la Sauvegarde et la Société de Fiducie du Québec, soit une augmentation de \$55,409,000 au cours de l'année dernière.

D'autre part, 293,000 prêts personnels, totalisant \$253,381,000, avaient été effectués

cupé à New York depuis la deuxième guerre mondiale.

Chaque centre de documentation offrira les journaux et revues les plus récents venus de France, une salle de lecture et des employés pour répondre aux curieux, constitués essentiellement de jeunes, prévoit-on.

par les caisses populaires affiliées à la Fédération de Québec des unions régionales des caisses populaires Desjardins, soit \$6,783,000 de plus qu'à la fin de 1966.

Le montant d'assurance-vie en vigueur confié à La Sauvegarde et à l'Assurance-Vie Desjardins se chiffrait à \$2,637,071,000, au 31 décembre 1967, comparativement à \$2,180,979,000, 12 mois plus tôt.

Les réalisations du mouvement coopératif Desjardins dépassent de beaucoup le seul

Manuel sur le regroupement municipal

QUEBEC — Le ministère des affaires municipales annonce que le manuel d'information sur le regroupement municipal est maintenant à la disposition des municipalités et de tous ceux qui s'intéressent à l'administration municipale. Pour se procurer ce document il suffit d'en faire la demande au Bureau de l'information du ministère des affaires municipales, hôtel du gouvernement.

Comme l'indique le ministre des affaires municipales, M. Robert Lussier, dans sa lettre de présentation, "ce manuel constituera une très juste expression de l'aide technique que le ministère met à la disposition des municipalités."

cadre des préoccupations financières, dit le communiqué. Ainsi, plus de 5,700 stagiaires ont participé à diverses sessions d'études au cours de l'année écoulée à l'Institut coopératif Desjardins.

Le mouvement coopératif Desjardins a de profondes racines populaires et, conclut le document, ses activités sont essentiellement orientées vers la recherche du bien commun et de la promotion sociale.



Le Docteur Armand Frappier, directeur de l'Institut de Microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal qui recevra la Société Médicale de Montréal le 10 avril à 8h, 30 à l'Institut, 531 boul. des Prairies.

Les Drs Gilles Richer, Gilles Lamoureux, Édouard Potworowski et Raymond Turcotte traiteront des "problèmes modernes de l'immunologie et les applications pratiques aux différentes spécialités médicales".

Si vous avez des Obligations d'Épargne du Canada 1959

PROFITEZ DE CETTE OFFRE SPÉCIALE

Voici comment les identifier:

- par le signe distinctif "S14" noir du numéro de série;
- par le nom de l'émission "Obligations d'Épargne du Canada" "Émission 1959" placé immédiatement sous le numéro de série.



Le Gouvernement du Canada offre à tous les détenteurs d'Obligations d'Épargne du Canada 1959 la possibilité de les échanger, avant leur échéance, contre des OBLIGATIONS SPÉCIALES DE REMPLACEMENT à rendement supérieur.

- Elles sont datées du 1^{er} mai 1968 et viennent à échéance dans 10 ans et 5 mois, soit le 1^{er} octobre 1978.

- On ne peut pas les acheter, mais seulement se les procurer en échange d'un montant égal d'Obligations d'Épargne du Canada 1959.

- Leur rendement annuel moyen est de 6.88%, si vous les gardez jusqu'à l'échéance. Si vous n'encaissez pas vos coupons ordinaires d'intérêt, vous recevrez à l'échéance 3 Certificats d'intérêt composé d'une valeur de \$280 par \$1000 d'obligations. Cette somme, plus les coupons ordinaires d'intérêt, vous permet de doubler votre argent.

- Lors de l'échange, vous recevrez, sous forme de Coupons de paiement anticipé:

- les 6 mois d'intérêt qu'ont rapporté vos anciennes obligations;
- la prime de 3% non taxable que vous n'auriez reçue normalement que le 1^{er} novembre 1968.

Ces 2 coupons, payables le 1^{er} mai 1968, totalisent \$55 dans le cas d'une obligation de \$1000.

- Elles sont remboursables en tout temps, à toute banque, à leur pleine valeur nominale plus l'intérêt couru.

Pour de plus amples renseignements, consultez tout agent autorisé à faire l'échange, soit toute banque, caisse populaire, société de fiducie ou tout courtier agréé.

CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE PREND FIN LE 15 MAI 1968. NE TARDEZ PAS... ÉCHANGEZ-LES DÈS AUJOURD'HUI.

un très grand champagne



IMPORTÉ DE FRANCE

En vente dans de nombreux magasins de la Régie des Alcools du Québec:

Code 568 H — Brut — Code 568 I — Brut Blanc des Blancs 1959
Code 1258 — Brut, 1/4 Blé.



Y a-t-il un nouveau Pierre Elliott Trudeau?

de notre envoyé spécial, Michel Roy

OTTAWA — "Mon action politique, ou ma pensée, pour peu que j'en aie eue, s'exprime en deux mots: faire contre-poids."

S'autorisant de cette phrase, puisée dans l'avant-propos de son ouvrage — "Le fédéralisme et la société canadienne-française" — l'un des pundits de la presse anglaise au pays, M. Norman De Poe, demande à Pierre Elliott Trudeau si, devenu chef de son parti et premier ministre, il ne va pas maintenant invoquer contre lui-même la théorie des contre-poids. En d'autres mots, le penseur, épris d'équilibre et de mesure, ne va-t-il pas se mettre à combattre l'homme d'action qu'une prodigieuse popularité a catapulté en 30 mois

au faite de la gloire? Quand donc serez-vous contre Pierre Elliott Trudeau?

— Ce matin! répond le nouveau leader du parti libéral, qui ajoute: le premier ministre ne ressemblera pas au Trudeau qu'on a connu jusqu'ici.

— Quels seront les changements?

— Mes heures seront plus régulières!

Plus tard, au cours de cette même conférence de presse, M. Trudeau déplore "l'atmosphère de la coupe Grey" qui a régné durant le congrès, plus exactement l'importance excessive de la passion. A cet égard, on l'interroge encore sur l'équilibre à réaliser entre la passion et la logique.

Par exemple, souligne Pa-

trick Watson, l'ancienne vedette de "Seven Days", si l'on s'arrête à la seule logique au Vietnam, si l'on ne tenait aucun compte de l'émotion ou de la passion, serions-nous en voie de sortir de cette guerre?

Si je pensais, répond M. Trudeau, qu'il n'y avait pas assez de passion dans la politique canadienne, je serais parmi les premiers à vouloir en mettre. Mais voyez ce congrès de leadership, cette atmosphère de "Grey Cup".

Par là, Pierre Elliott Trudeau désavoue implicitement l'emportement et le délire qui ont caractérisé sa campagne au Canada anglais. Il se gardera bien de faire appel inconsidérément à l'émotion et,

devait-il préciser hier, "la démagogie n'est pas ma façon".

En réalité, Pierre Trudeau répudie l'enthousiasme quand il devient délirant, l'attachement à sa personne dès qu'il devient irrationnel, la passion quand elle compromet l'intelligence, et l'émotion pour peu qu'elle écrase la logique. Il n'en rejette pas moins une certaine forme d'adulation qu'on retrouvait la semaine dernière dans la presse anglaise, dans les salons des délégués, dans les rues d'Ottawa, dans l'amphithéâtre du parc Lansdowne.

"Je n'ai jamais pu lire les journaux sans malaise, surtout les journaux d'opinion, écrivait-il. Ils sont toujours à la remorque de leur clientèle, c'est-à-dire en retard sur la réalité".

Il n'y a pas vraiment miracle dans la victoire de M. Trudeau. Il ne s'agit pas de l'avènement du fils de l'Homme, comme l'a froidement écrit un quotidien torontois récemment. Pourtant, l'attrait, le charme, la fascination, l'adulation, le culte de la personnalité, l'exaltation des partisans, puis de la foule, tout cela inspire des inquiétudes dont M. Trudeau et ses amis ne sont pas inconsistants.

Gérard Pelletier l'écrivait samedi dans le bulletin quotidien du candidat: "au vrai, cette ascension rapide aurait quelque chose d'inquietant s'il ne s'agissait pas d'un homme aus-

si exceptionnel que Pierre Trudeau. Mais ceux qui le connaissent depuis longtemps ne sont pas inquiets. Ils savent que Trudeau, bien avant que la politique ne se soit emparée de lui, s'était lui-même préparé à la politique. Ils savent que le succès de sa candidature n'est pas l'effet du hasard, qu'il n'a rien de surnaturel."

L'ascension de M. Trudeau au poste de premier ministre, résultante d'un ensemble de phénomènes invraisemblables aux yeux de nos confrères de langue anglaise et d'une grande partie de l'opinion publique, est sans doute imprévue, étonnante à plusieurs égards. Mais elle ne tient ni du surnaturel, ni de l'accidentel. M. Trudeau, sans le savoir peut-être, s'y préparait depuis longtemps. Le "Globe and Mail" résumait l'opération comme suit: "The excellence did surface".

"Il en est des hommes politiques comme des plantes, écrivait encore Gérard Pelletier: certains grandissent en plein soleil et n'atteignent le sommet qu'au terme d'une longue et patiente carrière; d'autres, parce qu'ils sont d'une espèce différente, restent plus longtemps dans l'ombre, mais n'en travaillent pas moins énergiquement à développer leur compétence."

M. Trudeau fait partie du second groupe. Il a beaucoup réfléchi, il a beaucoup étudié. Il a beaucoup voyagé. Il a enseigné. Il a épaulé les syndicats dans les moments difficiles. Il a, avec plusieurs autres, préparé les premières étapes de la révolution tranquille. A cet égard, il connaît le Québec mais n'accorde pas à ses élites l'importance et la représentativité que celles-ci revendiquent pour elles. Dans ce sens, il affrontait un défi en posant sa candidature. Un défi

qu'il aura relevé en grande partie puisque plus de 350 délégués du Québec (sur 581) l'ont appuyé.

Ce n'est donc pas un phénomène de génération spontanée. Il y eut sa vie relativement cachée, son élection dans Mont-Royal inaugurait sa vie publique.

Et le Québec? Que devient le Québec dans toute cette affaire? A cette question, posée à plusieurs délégués dans les hôtels d'Ottawa hier, les réponses n'annoncent pas une catastrophe.

N'exagérons rien, explique l'un des deux dont les propos résumant substantiellement la pensée des autres: le pays ne sera pas coupé en deux; Trudeau négociera avec le Québec; et il sera bien plus souple qu'on ne le craignait. Il posera pourtant une condition sur laquelle il ne reviendra pas: ce pays est fédéral et toute solution devra respecter ce principe. Mais il y a plus, disait-il. Le peuple du Québec n'est pas nécessairement indifférent à l'appel que lui lance Trudeau en faveur d'une participation active et concrète à la politique canadienne. La prochaine campagne électorale saura le prouver.

Un autre délégué ajoutait: de tous les Québécois que nous avons rencontrés pour les inciter à voter pour Trudeau, aucun ne nous a opposé des arguments d'ordre idéologique ou "national", mais plusieurs ont exprimé leur dépit envers "l'entourage" de M. Trudeau.

C'est donc que les adversaires de Trudeau, ceux qui le tenaient pour inacceptable dans le Québec, ont changé d'avis en cours de route?

"You don't get angry at molecules for obeying the laws of physics."



M. Martin, qui vient d'apprendre le résultat du premier tour de scrutin, accepte les manifestations de sympathie de la part de ses partisans. (Téléphoto PC)

Martin n'entend pas mettre un terme à sa carrière politique

OTTAWA (d'après CP) — M. Paul Martin a déclaré hier, dans une entrevue, que la seule pensée qu'il a concernant l'avenir, c'est de continuer. Comme on lui demandait s'il projetait de rester encore longtemps dans la politique active, le doyen de la Chambre des communes a dit: "Je ne pense jamais en termes d'arrêt. Cela n'est pas conforme à ma nature".

Agé de 64 ans, député libéral de Essex-Est depuis 1935, le ministre canadien des affaires extérieures a encaissé philosophiquement son échec de samedi. Il s'est retiré de la course à la direction du parti libéral du Canada après le premier tour de scrutin. Il avait recueilli 277 votes et se situait au quatrième rang. Avec seulement 11 p. des votes des délégués, nous devions abandonner la lutte a expliqué un des collabo-

teurs de M. Martin. Nous ne pouvions pas gagner, nous ne pouvions pas combler ce fossé, a-t-il ajouté.

Entre la fin de ce premier vote et la publication des résultats, M. Martin a confié à un journaliste: "Quel que soit le résultat, je me sens très philosophe à son sujet".

Maintenant que M. Martin a annoncé qu'il n'entend pas mettre un terme à sa carrière politique à la suite du congrès qui a eu lieu en fin de semaine, une autre question demeure: restera-t-il ministre des affaires extérieures dans l'éventuel cabinet Trudeau? Interrogé à ce sujet, M. Martin a dit que cela dépend du nouveau premier ministre.

C'est apparemment le conflit des générations qui a le plus contribué à la défaite de M. Martin et il prend bien la chose.



Pendant qu'à l'intérieur du centre municipal d'Ottawa les organisateurs libéraux mettaient la dernière main aux préparatifs du scrutin de samedi, à l'extérieur, des centaines de manifestants ont protesté contre la complicité du Canada dans la guerre au Vietnam. (Téléphoto PC)

Il y aura de l'action

...rendez-vous au Skyline Hotel!

OTTAWA (d'après Canadian Press) — Peu après son élection comme chef du parti libéral du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau invita tous les délégués à venir célébrer sa victoire au Skyline Hotel en signalant que, s'il y avait de l'action durant les parties de hockey de la Ligue nationale, il y en aurait aussi au Skyline.

La radio et la télévision transmettaient en direct son discours de remerciement. Résultat: les gens ont aussitôt commencé d'envahir l'hôtel à un point tel que lorsque les délégués au congrès du parti libéral se présentèrent, les portes de l'hôtel étaient déjà closes.

Peu après 11h, soit deux heures et demie après son discours, M. Trudeau arriva à l'hôtel pour participer à une grande réception ainsi qu'à une fête privée pour ses amis et les organisateurs de sa campagne. Pres de 5,000 personnes étaient alors massées dans le hall d'entrée de l'hôtel ainsi que dans les rues avoisinantes. Des centaines et des centaines d'adolescentes en minijupes lui ont accordé un accueil très enthousiaste, presque délirant, tandis que des partisans plus âgés se contentèrent de chanter "For He's a Jolly Good Fellow", au moment où les policiers tentaient d'ouvrir un chemin au sein de cette fou-

le dense au nouveau chef du parti libéral.

"Fétons ce soir, a dit M. Trudeau, mais rappelez-vous: lundi la fête est terminée. C'est un grand party ici et tel est aussi le parti libéral!" a-t-il ajouté en anglais.

M. Trudeau est allé à la réception pendant une dizaine de minutes puis s'est rendu au party privé.

L'enthousiasme était à son comble mais il n'y a pas eu de désordre, bien que plusieurs groupes d'adolescentes ont exprimé leur déception de ne pouvoir pénétrer dans l'hôtel. L'hôtel avait fermé ses portes tôt, alors qu'un millier de personnes l'entouraient.

Certains ont réussi à entrer dans l'hôtel en empruntant les escaliers de sauvetage, les entrées de service et le parc de stationnement souterrain. Plusieurs curieux n'ont pas eu connaissance de l'arrivée du nouveau chef du parti libéral. A minuit et trente, environ 80 personnes faisaient encore le pied de grue, espérant encore apercevoir M. Trudeau.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

ANTIQUITES CANADIENNES

Berthierville Antiquités vient d'ouvrir à 222 de l'hôtel, Vieux Montréal, succursale de meubles canadiens authentiques de tout genre, en pin, ainsi que meubles européens. 843-8513 ou 272-7859. J.N.O.

ANTIQUITES CANADIENNES

Antiquités canadiennes, armoires, tables, chaises, bancs, commodes, coffres, berceaux, encoignures, etc. particulier, bas prix 671-0558. 22-4-68

APPARTEMENT A LOUER

75 ROY OUEST, coin St-Urbain, 2½ moderne, bon prix. Tel. 374-4341. 9-4-68

A VENDRE

MAISON QUEBÉCOISE ARTISTIQUE INC. Division de décorations intérieures, vous offre 30% d'escompte sur ameublement complet de tout style. A prix réduit les plus beaux tissus, tapis, draperies. A votre service décorateurs et salles de montre. Sur rendez-vous 274-3007. 8-5-68

Voilier de croisière de 24 pieds, en fibre de verre, 4 couchettes, moteur tout équipé, sur garantie. Prix très raisonnable. Accessoires si désiré. Tel. 256-4923. 10-4-68

Davenport, fauteuils, lits doubles, lampes, armoire 2444 Bellechasse. Tel. 722-4194. 15-4-68

TENTE REMORQUE, semi-équipée, ayant servi une seule fois, particulier. Tel. 435-7283, (entre 11.30 a.m. et 1 p.m.) 12-4-68

BUREAUX A LOUER

5090 Papineau, coin Laurier, au-dessus BCN, 2,400 pi. car. Bien éclairé, air conditionné, libre. 526-3361 (9 à 5 p.m.) 9-4-68

CHALET A VENDRE

OKA, chalet tout meublé, 6 pièces, chauffage, foyer, bord de l'eau, yacht. Tel. 388-7854. 10-4-68

DEMÉNAGEMENT

ROUSSILLE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance. Emballage et entreposage. 725-2421 J.N.O.

DEMANDE D'EMPLOI

Jeune homme bachelier-ès-Arts de Costa-Rica, parlant français, espagnol, anglais, voudrait emploi en conséquence. Tel. 737-3787. 9-4-68

DIVERS

TOP MART INC., 15 est, rue Ste-Catherine. Tel. 845-0401. Station de métro Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Vêtements sport en tweed \$6, imperméables \$6, habits complets \$10, \$20, habits en Fortrel, \$25, \$30, manteaux demi-saison \$15, vêtements sport \$10, \$15, pantalons \$3, \$6.50, etc. J.N.O.

FEMME DEMANDÉE

SECRÉTAIRE DACTYLO demandée

Travail général de bureau. Doit posséder parfaitement langue française. Faire parvenir demande par écrit avant le 12 avril à :

Enseignants de Laval, a/s M. Gilles Gaudet, 3555 est, boul. Métropolitain, Suite 700, Montréal 38. 11-4-68

ÉDIFICE A LOUER

MANUFACTURE ou ENTREPÔT 50' x 50', 12' hauteur. Chauffage central, gicleur automatique, ascenseur, s'adresse à : 3136 boul. LaSalle Verdun, 768-2544 19-4-68

PROPRIÉTÉS A VENDRE

OUTREMONT DUPLEX AVENUE PRATI. Construction de haute qualité 6 et 7 grandes pièces, bien éclairées, occupation bas, grande salle de jeu. Haut loué \$215 - \$46,000. Cottage détaché, 5 chambres à coucher, 1½ salle de bain, grand jardin, garage, bonne construction.

AVENUE SOISSONS. Duplex 6 et 7 belles pièces, bien éclairées, très beau jardin, occupation bas \$35,000 EXCLUSIF. MME. PRE. CONTAINER 273-3789

NOTRE-DAME-DE-GRACE

AVENUE VENDÔME. Beau grand cottage 5 grandes chambres, très belles, salon et salle de jeux avec cheminée naturelle, grande salle à manger séparée, cuisine et salle à déjeuner, 1½ salle de bain, garage, terrain arboré, piscine. Réduit à \$39,500 MLS. MME. FORTIN 931-1514

WESTMOUNT

Cottage très élégant. 5 chambres à coucher, 2 salons, 2 cheminées naturelles, grande salle à manger avec poutres. Belle grande cuisine moderne et salle à déjeuner, salle de jeux, 3½ salles de bain, fenêtres aluminium, jardin, \$36,000 incluant meublement MLS.

ISABELLE LAFRENIÈRE

Courtier 932-6363

Notre intuition féminine vous aidera 4-6-68

PERSONNEL

Veufs, célibataires, voulant fonder foyer catholique se joindre à l'Agence Marie-Joseph. 389-3270. 9-4-68

PERSONNEL

Rencontres, but amical, social matrimonial célibataires, veufs (ves) ou personnes seules. Venez vous inscrire à l'Agence DU BONHEUR ENRG, 6365 Delormier. Pour rendez-vous 729-0680. 9-4-68

PROPRIÉTÉ A VENDRE

AHUNTSIC, luxueux triplex neuf, détalé, 37 x 46, escalier circulaire, salles de bain couleur, buanderie, intercom. Sous-sol, salle de jeu, foyer, prévision pièces, garage double. 388-6376. 15-4-68

VILLE D'AUTEUIL : bungalow meublé, pres bord de l'eau \$24,000 comptant \$6,000. Tel. 334-9428. 9-4-68

PROPRIÉTÉ DE CAMPAGNE A VENDRE

ST-DONAT Terrain avec 100 pieds de front sur Lac Archambault. VILLAGE SUISSE INC. 731-1573 9-4-68

RÉPARATIONS

Réparations poêles électriques à domicile. Tel. 473-0666. 16-4-68

TAILLEUR

Vous avez maigri ou engraisé? Faites réajuster vos vêtements, habits ou pantalons, transformés en devant simple dernier style.

DROLET TAILLEUR - SPECIALITE - Habits et costumes sur mesure, 351 est, rue GUIZOT

Tel. 388-2532 J.N.O.

FEMMES DEMANDÉES

Drake

Chez Drake, vous obtenez toujours une attention personnelle. Découvrez combien rapidement et agréablement vous décrochez cet emploi spécial dont vous rêvez lorsque Drake s'occupe de vous!

SECRÉTAIRE de DIRECTION \$425

BILINGUE, AYANT DE 23 à 28 ANS, LA STENO ANGLAISE ET FRANÇAISE, BÉNÉFICIERA DE TOUS LES AVANTAGES D'UN TRAVAIL INTERESSANT A PLACE DU CANADA (QUELQUES TRANSLATIONS) (0455)

DACTYLO BILINGUE \$260

POURRA APPRENDRE SON METIER DE SECRÉTAIRE AVEC UNE COMPAGNIE DE MONTÉE DE L'ESSE, ET FAIRE FACE A UN FUTUR PROMETTEUR (STENO DESIRABLE) (D-001)

Opératrice de machine à dicter \$400

AYANT LE SENS DES CHIFFRES POUR TRAVAILLER AVEC UNE COMPAGNIE DE MONTÉE DE L'ESSE, ET FAIRE FACE A UN FUTUR PROMETTEUR (STENO DESIRABLE) (C-0192)

LAVAL-DES-RAPIDES \$390

STENO BILINGUE AYANT ENVIE DE TRAVAILLER POUR UNE COMPAGNIE EN PLEINE CROISSANCE, AVEC DE NOMBREUSES CHANCES D'AVANCEMENT (C-0196)

SECRÉTAIRE BILINGUE \$360

POURRA BÉNÉFICIER DE NOMBREUX AVANTAGES, UNE CAFÉTERIA, EN TRAVAILLANT AVEC UNE IMPORTANTE COMPAGNIE INTERNATIONALE (C-0183)

RÉCEPTIONNISTE \$325

A L'AÉROPORT - DÉPARTEMENT DES DOUANES - TRAVAIL VARIE DANS UNE AMBIANCE AGREABLE (DACTYLO) (D-014)

COMMIS AUX ACHATS \$325

AYANT DE 20 à 30 ANS, DE L'EXPÉRIENCE POUR TRAVAILLER A VILLE (LAISSE AVEC UNE COMPAGNIE INTERESSANTE - UN PEU DE DACTYLO) (0454)

DACTYLO BILINGUE \$325

RAPIDE ET POUVANT S'ADAPTER FACILEMENT POUR UNE SITUATION D'AVENIR AVEC UNE COMPAGNIE DU BOULEVARD CAVENTISH (0925)

COMPTABILITÉ \$300

TRAVAIL INTERESSANT POUR PERSONNE BILINGUE AYANT DE L'EXPÉRIENCE DANS CE DOMAINE AVEC UNE COMPAGNIE DU BOULEVARD MÉTROPOLITAIN ET RUE IL (C-0212)

ÉPARGNEZ TEMPS ET DÉPLACEMENT - CONSULTEZ LE BUREAU DE DRAKE LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS - NOUS SEMONS EN MEILLEURE POSITION DE VOUS SERVIR SI VOUS NOUS TÉLÉPHONEZ AU PRÉALABLE

Drake Personnel

SIÈGE SOCIAL - SECTION FÉMININE SUITE 350, ÉDIFICE I.B.M., 5 PLACE VILLE MARIE

Place Crémazie, Suite 208, 110 o., Boul. Crémazie Dorval, Suite 200; 274, ave Dorval Ville LaSalle, Suite 6; 366, ave Lafleur

861-7393

POUR VOTRE COMMODITÉ

SERVICE CONTINU

de 10 h a.m. à 6 h p.m.

les jeudis et vendredis

à compter du 11 avril

Un sondage récent révèle que les heures suivantes d'ouverture répondent mieux aux besoins de la clientèle.

LES LUNDIS, MARDIS, MERCREDIS ... de 10h a.m. à 3h p.m.

LES JEUDIS ET VENDREDIS de 10h a.m. à 6h p.m.

Vous pourrez donc arrêter à votre succursale BCN après votre travail afin d'être libre en soirée.

Après le 10 avril nos bureaux seront fermés le soir.

N'oubliez pas d'acheter à votre succursale BCN vos VISAS pour la Terre des Hommes.



Banque Canadienne Nationale
la banque qui a le souci de satisfaire sa clientèle



L'ouragan Trudeau est passé... Par milliers, les pancartes, "poster", macarons, canotiers, cannes et autre gadgets publicitaires jonchent le sol du stade municipal d'Ottawa, après avoir virevolté des jours durant. Le carnaval est fini. Officiellement. (Téléphoto PC)

Pearson a-t-il joué un rôle dans l'élection de Trudeau?

par Pierre-C. O'Neil

OTTAWA — Lorsque M. Lester B. Pearson annonça au milieu du mois de décembre sa décision de quitter la direction du parti et du gouvernement, M. Pierre Elliott Trudeau venait de traverser avec beaucoup de succès l'épreuve de la présentation et de la défense de son projet de loi sur le divorce dont on disait le plus grand bien malgré les réticences de certains juristes discrets.

Il venait également de présenter à la presse et au Parlement les projets d'amendement au code criminel notamment en matière d'avortement et d'homosexualité.

Le gouvernement était de son côté lancé dans la préparation de la conférence constitutionnelle de février au sujet de laquelle on prévoyait déjà qu'elle serait le jour de gloire du ministre de la justice.

Il n'en fallait pas plus pour qu'en certains quartiers on accuse M. Pearson d'avoir préparé sa retraite au moment de la montée de M. Trudeau pour accroître les chances de ce dernier de lui succéder.

Malgré la discrétion du premier ministre, on a toujours par la suite voulu que son choix se porte principalement sur M. Trudeau.

Aujourd'hui, plus de deux mois plus tard, cette impression originale prend d'autres formes. On fait état de nombreuses consultations qu'auraient eues les deux hommes dans les derniers jours de la

campagne, et on mentionne la possibilité que le chef du gouvernement soit intervenu de quelque façon à l'une ou l'autre étape de la décision de M. Sharp de se désister.

On mentionnait également quelques jours avant le scrutin la possibilité que M. Pearson intervienne discrètement auprès des premiers ministres Louis Robichaud du Nouveau-Brunswick et Ross Thatcher de la Saskatchewan.

Les deux premières rumeurs sont évidemment vigoureusement niées par le bureau du premier ministre.

Quant à l'autre, elle s'est volatilisée samedi sur le parquet du congrès lorsque dans la cohue on vit soudainement M. Robichaud se porter vers la loge de M. Winters, indiquant ainsi à ceux dont il pouvait influencer l'opinion de se porter du côté de l'ancien ministre du commerce, et la rumeur ayant couru que M. Thatcher avait favorisé M. Winters, il paraît de plus en plus difficile de voir comment M. Pearson a pu jouer un rôle dans l'élection de M. Trudeau.

La vérité est qu'entre candidats de langue française, M. Pearson eût probablement préféré voir M. Jean Marchand faire le saut. Ce dernier ayant refusé de se présenter, la probabilité est que le premier choix de M. Pearson se porta sur le ministre des finances, M. Mitchell Sharp.

Dans son esprit, plusieurs autres candidats avaient déjà

été éliminés depuis fort longtemps. On croit savoir que c'était le cas de M. Paul Martin et peut-être même de M. Robert Winters. Il devait considérer également que MM. Greene et MacEachen n'avaient aucune chance et on voit mal comment il eût pu favoriser M. Eric Kierans qui soutenait l'envers des politiques gouvernementales.

Cela laissait MM. Trudeau, Sharp, Turner et Hellyer. Pour eux les dernières semaines du gouvernement Pearson furent capitales.

S'il n'avait déjà fait son jugement — ce qu'on peut mettre en doute — il le fit alors. Deux événements majeurs en furent l'occasion.

D'abord, la conférence constitutionnelle de février. Dans la préparation de cette rencontre qu'on considérait devoir être le chant du cygne du premier ministre, M. Pearson eut l'occasion de travailler longuement et de façon très étroite avec le ministre de la justice. Il fut en mesure de se familiariser non seulement avec le fond de la pensée constitutionnelle du ministre, un facteur très important aux yeux de M. Pearson pour l'avenir du pays, mais également avec ses méthodes de travail, sa façon d'aborder une discussion, bref de se familiariser avec la forme de l'intelligence du ministre.

On dit que le premier ministre fut fort impressionné de tout cela. Et il est probable que cela a dû jouer lorsqu'au moment de se désister de la course, M. Sharp, dont on dit qu'il avait reçu privément trois semaines plus tôt la bénédiction de M. Pearson, par téléphone puis au cours d'une rencontre, eut des consultations avec le premier ministre.

Vint plus tard la crise parlementaire sur les mesures budgétaires et les difficultés du dollar canadien. M. Pearson eut alors l'occasion de juger MM. Turner, Hellyer et Sharp. Il fut apparemment très sévère pour les deux premiers qui, dit-on, et d'une façon que l'on connaît mal, cherchaient à donner à l'incident des dimensions étroitement partisans et évoquaient des possibilités de solution dans la même veine.

Et quant à M. Sharp, il s'illustra aux yeux du premier ministre par la compétence qu'on lui connaissait déjà, l'autorité et la responsabilité dont il fit preuve et l'élégance avec laquelle il fit à ce moment le sacrifice en quelque sorte de sa candidature.

Il restait donc MM. Sharp et Trudeau et le premier s'étant désisté en faveur de l'autre, personne ne fut surpris, lorsque samedi soir à la télévision, l'annonce de la victoire de M. Trudeau sur M. Winters

et les autres, provoqua un large sourire sur la figure de M. Pearson lequel s'empres- sa toutefois de revenir aussitôt à la calme neutralité dont il a presque sans accroc — publiquement en tous cas — fait preuve.

Aussi lorsqu'on parle de l'influence qu'aura eue le premier ministre sur cette campagne et sur l'élection de M. Pierre Elliott Trudeau, on est tenté d'aller bien au-delà des dernières semaines et de dire que c'est le passage de M. Pearson à la tête du gouvernement qui a le mieux préparé les événements de samedi.

Il se trouve des gens pour expliquer que la candidature de M. Trudeau eût été impensable sans la carrière de M. Pearson, sans sa façon de concevoir et de concilier ses tâches de chef du gouvernement et de chef du parti.

Ceux-là disent qu'il apportait avec lui l'intelligence, une certaine culture, le sens du compromis, le détachement des exigences partisans et une certaine noblesse de ses objectifs fondamentaux qui préparaient bien le parti à recevoir le type de personnalité qu'incarne M. Trudeau.

Et en ce sens on va jusqu'à dire tout en faisant les nuances qui s'imposent, que M. Pearson fut à la politique canadienne ce que fut M. Adlai Stevenson à la politique américaine; que l'élection de M. Trudeau procède de la carrière et de l'oeuvre de M. Pearson de la même façon que l'élection de John Kennedy procédait naturellement de la carrière et de l'oeuvre d'Adlai Stevenson.

Le film du scrutin

Trois faits importants auraient pu changer le cours des événements

OTTAWA — De ces scènes oniriques auxquelles donna lieu l'élection de samedi après-midi, de cette véritable expérience psychédélique dans laquelle l'agitation des pancartes était à chaque fois comme une nouvelle éclosion de fleurs vertes rouges et jaunes, l'histoire politique du parti libéral retiendra qu'elle fut marquée de trois faits importants qui auraient pu en changer le cours.

● M. Pierre Elliott Trudeau remporta la victoire malgré l'absence presque totale sur le parquet du centre municipal, d'un système de communications qui eut pu l'informer constamment des changements d'allégeance des députés et permettre à ses agents d'aborder au bon moment ceux dont le favori venait de se retirer. C'était au contraire dans le camp Trudeau le cafoillis complet et des organisateurs du ministre de la justice disaient volontiers hier qu'il devait moins son élection à la qualité de son organisation qu'aux simples "jeux de l'amour et du hasard".

● Le camp Trudeau fit d'ailleurs une erreur capitale en ne s'assurant pas à temps que le désistement de M. MacEachen après le premier tour serait connu des députés. L'erreur laissa inutilement le nom de M. MacEachen sur les bulletins au deuxième tour de scrutin, et retarda d'un autre tour l'élimination de M. Greene qui eût pu hâter la victoire du ministre de la justice.

● De leur côté les éléments du parti qui tentaient de faire échec à l'élection de M. Trudeau auraient accueilli considérablement leurs chances de victoire si le ministre des transports avait eu la sagesse de se retirer après le second tour de scrutin en faveur de M. Winters. Le bond prodigieux fait par le ministre du commerce au quatrième tour (333 voix) se serait en effet produit au troisième, il aurait réduit considérablement la marge du ministre de la justice, et, la psychologie du "bandwagon" aidant, aurait peut-être fait décrocher des votes ailleurs qui eurent assuré un quatrième tour beaucoup plus court.

Mais les réactions des hommes politiques et leurs décisions dans des moments semblables ne procèdent pas tous de la logique pure et il faut dire que la pure logique eût sonné faux dans l'amphithéâtre du centre municipal samedi après-midi.

Le vote commence

La votation commença à peu près à l'heure dite. Les candidats étaient dans leurs loges entourés et encouragés par leurs partisans. Sur le parquet toute discipline avait disparu. On se promenait près des boîtes de scrutin en agitant des pancartes, des photographes prenaient des vues en plongeant sur des députés marquant leur bulletin et dans les gradins des observateurs qui avaient payé des billets \$25 l'unité se retrouvaient debout à côté de partisans et de curieux qui n'avaient pas payé un sous. C'était la kermesse complète.

M. Hellyer fut le premier à bouger. Pendant que les députés faisaient leur premier choix, le ministre des transports s'avança près de la loge de M. John Turner pour lui lancer: "John, fight the establishment, fight, fight, fight!"

Il devait se retrouver plus tard dans le camp de M. Winters.

cipaux lieutenants de M. Martin, MM. Herb Gray et Hugh Faulkner. De son côté M. MacEachen après avoir consulté ses partisans des Maritimes et en particulier MM. Louis Robichaud et Alex Campbell se porta aussi chez M. Trudeau qui le reçut dans sa loge avec quelque effusion.

Pour contrer sur le plan psychologique cette manœuvre, le ministre des transports vint saluer John Turner dans sa loge en l'encourageant à ne pas abandonner la lutte maintenant pour se ménager son appui plus tard.

— "Stick John".
— "I'll stick you, you do the same."

A l'autre extrémité des loges des candidats, le ministre de la défense, M. Léo Cadieux, l'un des plus farouches partisans de M. Hellyer, allait saluer M. Robert Winters et conférer brièvement avec lui.

L'accolade de M. MacEachen à M. Trudeau n'avait pas suffi pour éliminer son nom du

camp Winters et on disait que ce dernier avait décidé avec M. Hellyer quelques instants auparavant qu'après le prochain tour le plus faible des deux se désisterait en faveur de l'autre.

Joe Greene avait annoncé qu'il subirait un autre tour de scrutin, qu'il était le seul de tous les candidats à n'avoir pas d'ennemis, que l'alliance ne pouvait pas se faire entre des gens qui ne s'étaient jamais entendus.

Bryce MacKasey était furieux que le nom de M. MacEachen n'ait pas été retiré du bulletin au second tour ce qui aurait éliminé d'office le ministre de l'agriculture sur lequel il comptait pour venir du côté de M. Trudeau.

Pendant ce temps dans la loge de M. Trudeau où M. MacEachen avait dépêché un joueur de cornemuse, la fête avait commencé. S'y trouvaient, les deux Gérard, Pelletier et Duquet dont on sait que leur conception de la vie n'est pas la même et les deux ministres des finances, l'ancien et le nouveau, MM. Sharp et Gordon, dont on sait qu'eux non plus ne partagent pas les mêmes théories.

On y voyait aussi ce "Plouffe" réussi, M. Roger Lemelin, faisant le clown et se dandinant au son de la cornemuse en lançant de joyeux cris de ralliement.

"Go Bob Go"

L'annonce des résultats du troisième tour fut un grand moment. M. Greene était éliminé et on vit paraître dans les gradins une banderolle indiquant que M. Greene allait appuyer M. Trudeau. Le ministre de l'agriculture fit des lors le pèlerinage chez M. Trudeau et ce dernier lui remit la politesse, entraînant avec lui le ministre de la santé M. MacEachen.

Conformément à l'entente M. Hellyer se porta du côté de M. Winters, dont il souleva le bras en signe de victoire en criant: "Go Bob Go". A ce moment se produisit dans la foule une véritable éclosion de fleurs vertes, les pancartes aux couleurs de M. Winters.

Les deux ministres sortirent un instant pour conférer. Les deux hommes vinrent ensuite rendre hommage à M. Turner dans l'espoir que ce dernier abandonne en faveur de M. Winters.

Mais M. Turner n'était pas là. Il conféra avec ses conseillers dont certains lui demandaient de quitter, d'autres de rester. Les jeunes libéraux en particulier désiraient voter pour lui jusqu'à la toute fin.

Suite à la page 6



Jacques Claude
DES BILLETS SÉGUIN

BONJOUR, MESSIEURS 'DAMES



6 h. a.m. à 9 h. 30 a.m.
CKVL 850

L'ANGLAIS
en laboratoire ultra-moderne
NOUVEAU COURS débutant le 15 avril
Démonstration gratuite Résultats garantis
384-0400
ÉCOLE AUDIO-VOCAL INC.
367, est. Henri-Bourassa, (près du métro)
La seule école du genre au Québec

Grande nouvelle: le SWING AIR CLUB d'Air Canada fend les prix en deux!

Le Swing-Air Club d'Air Canada a été créé à l'intention de tous ceux qui ont entre 12 et 21 ans compris.

Ces jeunes voyageurs peuvent obtenir jusqu'à 50% de réduction sur leurs billets d'avion. Il suffit de se procurer dès aujourd'hui sa carte de membre pour la modique somme de \$3.00. Cette carte permet de voyager en classe économique, dans toutes les villes de l'Amérique du Nord desservies par Air Canada pourvu qu'il reste des sièges libres. La

plupart des compagnies aériennes nord-américaines accordent aussi de généreuses réductions sur présentation de cette carte. On peut obtenir une formule d'adhésion au Swing-Air Club d'Air Canada en s'adressant à n'importe quel bureau de billets d'Air Canada ou à Swing-Air Club, Air Canada, Place Ville-Marie, Montréal 2.

AIR CANADA



Nous regrettons, les réservations ne seront pas acceptées par téléphone.

En vigueur le 28 avril.

Un samedi pas comme les autres, dans Washington

par Francis Lara, de l'AFP

WASHINGTON — "Faites un pas de plus et vous le regretterez". Un Noir en blue jeans, 35 ans environ, visiblement enriv, un "mini-chapeau" sur la tête, se place en travers de mon chemin, dans la septième rue, à quelques pieds d'un magasin qui brûle.

Depuis quelques heures, la situation s'est aggravée dans les rues de la capitale fédérale. Dans les quartiers noirs, la tension augmente. A chaque carrefour, devant les magasins aux vitrines éventrées, sur les trottoirs en face des maisons détruites, des bottes, des débris de la guerre, des soldats ont pris position. Arrivés le matin même (samedi) de leurs bases opérationnelles, ils brandissent leurs fusils, leurs mitraillettes, leur lance-grenades lacrymogènes. Certains sont équipés de lance-gaz; d'autres retiennent le fourreau vert-olive de la baïonnette qui étincelle au soleil. Les bombes lacrymogènes éclatent un peu partout; leurs douilles jonchent la rue. Spectacle incroyable, consternant dans cette capitale en état de guerre, dans Washington devenu soudain la ville de la brutalité, de la honte où la police, brandissant les gourdins, arrête, fouille, déshabille pratiquement les Noirs avant de les charger dans les "paniers à salade".

Au coin de la huitième rue, de jeunes Noirs, des deux sexes, pillent les magasins sans la moindre vergogne. Des femmes se précipitent sur les magasins de perruques. Spectacle insolite, les Noirs arborent soudain de superbes coiffures blondes.

Un peu plus loin, deux Noirs s'éloignent tranquillement d'un magasin d'ameublement, traînant des lampadaires massifs et des fauteuils en osier.

Les soldats, derrière le mica des masques à gaz, observent ces pillages systématiques sans réagir; seule la police a le droit d'intervenir. Un peu partout, des Noirs, les bras chargés de vêtements, de chemises fantaisie, de bouteilles d'alcool, de cartouches de cigarettes courent jusqu'à leurs complices qui attendent

dans les voitures, en "sifflant" du Scotch.

Bien souvent, les policiers parviennent à les intercepter. On assiste alors à la scène classique: fouille minutieuse tandis que le coupable, les mains croisées derrière la nuque, est maintenu, tête baissée sur le capot de la voiture de police en attendant l'arrivée du fourgon cellulaire.

La police cherche avant tout des armes. Dans Washington, les Noirs pour "impressionner", D'ailleurs les armuriers font des affaires d'or en Virginie et dans le Maryland où les ventes ne sont pas interdites. Il suffit de donner son nom, son âge, son adresse. Un fusil de chasse de 8, 9 ou 12 millimètres est en vente libre. Pas le moindre délai de livraison et pas de difficulté non plus pour importer la "quincaillerie" dans Washington.

Pour les pistolets automatiques, les revolvers à barillet, les fusils de guerre "M-14", les formalités sont légèrement plus compliquées. Il faut attendre de cinq à sept jours, en Virginie, avant de recevoir le colis par la poste. Une maison, bien connue des Virginien, "Intermarco Ltd", se vante de vendre "tout ce qui tire": bazookas, canons "bofors", canons anti-chars, mitraillettes, mitraillettes lourdes et légères, lance-flammes, etc... Il suffit d'y mettre le prix. Le fusil "M-14" fait toutefois l'objet de certaines restrictions: un dispositif de sécurité l'empêche de tirer par rafales. Mais n'importe quel bricoleur est en mesure de faire sauter la goupille en quelques instants.

A Washington samedi soir, les volutes de fumée grise s'élèvent dans le ciel. La capitale est en proie à une grande peur.

Elle est celle des contradictions, des absurdités: dans la neuvième rue, à quelques pas du "National Press Building", des enfants noirs sautent à la corde sous le regard blasé des "anciens" du Vietnam qui se sentiraient peut-être plus à l'aise s'ils étaient à Khe Sanh ou à Saigon.

Durcissement du régime brésilien

RIO DE JANEIRO (AFP) — "Le gouvernement brésilien a toléré le "Front elargi" jusqu'à ce qu'il se transforme en une source d'agitation et de subversion" a déclaré samedi soir M. Gama Silva, ministre de la justice auteur du décret interdisant ce mouvement, dans une interview diffusée par la télévision. M. Gama Silva a ajouté que le gouvernement "n'hésiterait pas à revenir à l'étape révolutionnaire et à appliquer des mesures énergiques si cela était nécessaire". Il a ajouté que depuis sa création le "Front elargi" avait enfreint la loi, rappelant que M. Kubitschek, ancien président et membre du Front, s'était vu priver de ses droits politiques pour dix ans. M. Kubitschek, qui observe d'ailleurs une très grande discrétion, s'est abstenu de tout commentaire après la mise hors la loi vendredi du "Front elargi".

Quant à M. Carlos Lacerda, ancien gouverneur de l'Etat de Guanabara et leader du "Front", qui devait participer à une réunion politique dans l'Etat de Rio, il a annulé son voyage et déclaré qu'il devait étudier la validité juridique du décret gouvernemental.

Manifestations anti-américaines

BAMBERG (Allemagne Fédérale) (AFP) — Trois cents jeunes gens ont tenté, dimanche, de prendre d'assaut une caserne américaine à Bamberg, près de Nuremberg, en signe de protestation contre la politique vietnamienne des Etats-Unis. La police est intervenue pour dégager les accès des bâtiments militaires, qui avaient dû être barriquadés.

Accord pétrolier soviéto-nippon

TOKYO (AFP) — La compagnie pétrolière japonaise "Idemitsu Kosen" et le Service soviétique d'exportation des carburants ont décidé d'entreprendre conjointement un "trafic triangulaire", apprend-on à Tokyo dimanche: les Soviétiques exporteront du pétrole brut à destination de l'Europe qui fera parvenir au Japon la même quantité de pétrole brut en provenance du Moyen-Orient.

L'accord valable pour un an doit entrer immédiatement en vigueur. Il est destiné à remédier à la fermeture du canal de Suez qui rend impossible l'envoi du pétrole caucasien au Japon à partir de la mer Noire.

Prague: enquête sur la mort mystérieuse de Masarik en 1948

PRAGUE (AFP) — Le récit d'un des rares témoins, survivants, de la mort, le 10 mars 1948 de Jan Masaryk, ancien ministre des affaires étrangères, sur la disparition duquel une nouvelle enquête vient d'être ordonnée par le Parquet, est publié hier par les journaux "Smena" de Bratislava et "Mlada Fronta" de Prague.

Il s'agit de M. Pavel Straka, ancien fonctionnaire du ministère des affaires étrangères, licencié en 1949, puis condamné à 12 ans de travaux forcés pour haute trahison. Libéré en 1960, M. Straka travaillait actuellement dans une brasserie à Rimavska Sobota, en Slovaquie. La nuit du 9 au 10 mars 1948, il n'y avait au ministère, en dehors de M. Masaryk, que M. Straka, le concierge, un policier de service et un valet de chambre. Le témoin se trouvait dans une pièce où était installé le central téléphonique du ministère, à l'exception de deux lignes directes reliant l'appareil au ministre à l'extérieur et à la loge du concierge. Jan Masaryk était rentré vers 21 heures de Sezimovo Ústí (résidence d'été du président Benes) et était monté directement à son appartement pour préparer le débat de politique étrangère qui devait avoir lieu le lendemain au Parlement. Vers 23 heures, affirme M. Straka, il a entendu du bruit dans le vestibule, des voitures se sont arrêtées devant le ministère et tous les téléphones sont devenus muets. Puis le bruit s'est apaisé. A 2 heures du matin, il y a eu de nouveaux bruits de voitures devant le ministère et les téléphones ont recommencé à fonctionner.

M. Straka se rendit alors chez le concierge qu'il trouva prostré et qui refusa de parler. Puis il se précipita dans la cour, où il découvrit, à quelques pieds du mur, le corps du ministre, sous les fenêtres de sa chambre à coucher, qui étaient fermées. Il était environ 4 heures du matin.

Le témoin précise qu'un peu plus tard, il a téléphoné à une amie, l'actrice Olga Scheinpflugova, lui demandant d'écouter la radio mais de ne pas croire au suicide. Interrogé par les journalistes, l'actrice a confirmé les dires de Straka, indiquant même que celui-ci était venu la voir quelques jours plus tard et lui avait fait un récit absolument identique à celui publié hier dans la presse.

D'après la presse, le Parquet se proposerait de demander à M. Straka de venir témoigner et de réaffirmer sa version des faits qui tendrait à confirmer qu'il s'agit d'un assassinat.

Victime de Staline?

La nouvelle enquête sur la mort tragique de Jan Masaryk a été confiée à un chef de section du Parquet (nommé ici "procédure générale"). Le Dr Jiri Kotlar, le public, ému par d'autres "révélations" du jeune philosophe Ivan Svitak, sera informé régulièrement par la voie de l'agence tchécoslovaque de presse CTK, sur les progrès de l'enquête, qui s'annonce,

de l'avis de M. Kotlar, longue et délicate.

En attendant ces précisions, M. Svitak (dont l'expulsion en 1964, de l'Institut philosophique vient d'être cassée par l'Académie des sciences), a résumé, pour l'organe des syndicats "Prace" les points d'interrogation qui se posent à propos de la mort, il y a 20 ans, de l'homme qui fut le symbole de l'indépendance et des traditions démocratiques de son pays.

C'est le 10 mars 1948, à 6h. 30, que le chauffeur du ministère des affaires étrangères découvrit, dans la cour du ministère, le corps de J. Masaryk. Il prévint la garde. Peu après M. Borkovec, chef de la police criminelle et un médecin de la police arrivèrent sur les lieux.

Après avoir constaté le décès, ils montèrent dans la chambre à coucher de Masaryk qu'ils trouvèrent, dit M. Svitak, en désordre, avec des traces témoignant d'une lutte. Dans la salle de bain, il y eut des vitres brisées, une fenêtre ouverte. Alerté, le médecin personnel de Masaryk ne reçut pas l'autorisation de voir le cadavre.

Le médecin qui a signé le protocole d'autopsie a déclaré plus tard qu'il n'a même pas pu voir le cadavre. Un membre de la garde du château, Václav Sedm, avait quitté son service dès la veille, se plaignant de maux de dents...

Le chef de la police criminelle, Borkovec, qui poursuivait l'enquête malgré l'interdiction du ministre de l'Intérieur de l'époque, M. Noosed, découvrit que Sedm était en rapport avec le commandant Franz Schramm, agent de liaison entre la sécurité tchèque et le NKVD de Beria.

Or Sedm perdit la vie peu de temps après, dans des circonstances peu claires, Borkovec fut exécuté pour "trahison" et Schramm — dont une rue de Prague porte encore le nom alors qu'il n'y a pas de rue Jan Masaryk — fut assassiné, d'après la version of-

Dubcek: le PC n'est pas le seul parti en Tchécoslovaquie

PRAGUE (AFP) — "La Tchécoslovaquie possède quatre partis politiques et nous comptons sur eux pour appliquer ensemble la politique du Front national (N.D.L.R.): le Front national est une association de partis politiques et d'institutions sociales", a déclaré M. Alexandre Dubcek, premier secrétaire du P.C. tchécoslovaque, dans une interview accordée à la radiodiffusion de Prague. Il a ajouté que "le parti communiste ne saurait à l'avenir prendre sur lui l'entière responsabilité des affaires du pays".

Parlant ensuite du problème de la fédéralisation du pays, M. Dubcek a déclaré: "Nous n'allons pas tracer de frontière stricte entre nos nations tchèque et slovaque".

ficielle, par "des agents impérialistes".

"Il convient de constater que presque toutes les personnes qui se sont intéressées à la mort de Masaryk ont perdu la vie d'une manière ou d'une autre", dit M. Svitak qui ajoute:

"Si Jan Masaryk fut assassiné, il ne semble pas que ce fut le fait des organes de sécurité tchécoslovaques. Le parti communiste et le chef du premier gouvernement communiste après la conquête du pouvoir, le président Gottwald (mort en 1953), avaient tout intérêt à conserver Masaryk au gouvernement. Les forces qui intervenaient alors dans notre politique étaient toutes plus puissantes que la volonté du P.C. tchécoslovaque. S'il y a eu un assassinat, il a été accompli certainement sans l'assentiment de Gottwald et dirigé contre lui."

Les déclarations de M. Svitak, note-t-on dans les milieux politiques de Prague, soulignent le caractère délicat de l'enquête ouverte dont les résultats pourraient avoir des implications internationales.



VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable, quant au fonds seulement, d'une partie de la ruelle située au sud-est de la rue Saint-Zotique, entre l'avenue de l'Esplanade et la rue Jeanne-Mance, en vue de sa fermeture parce que jugée inutile.
C.S.M. 1241 - Plan E-40 Laurier -

La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 15 mai 1968, à 10.30 heures du matin, au 7ème étage de l'édifice connu sous le numéro 506 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal, province de Québec, le Bureau des expropriations de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de l'expropriation, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 23 février 1968, conformément au plan d'expropriation E-40 Laurier.

Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre du Village Inc. de la Côte St-Louis de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivantes:

Item	Número de cadastre	Subdivi-sion	Número de rue
1	12	25-147-1	Lot Esplanade
2	11	P-982	"
3	11	P-981	"
4	11	P-980	"
5	11	P-979	"
6	11	P-978	"
7	11	P-978	"

PAGE, MERCIER & BEAUREGARD
Procureurs de la Ville de Montréal.

Hôtel de Ville,
Montréal, 8 avril 1968



VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable, aux fins de ruelles, de certains immeubles situés dans le quadrilatère borné par les rues Tolhurst, de Beauharnois, Meunier et le boulevard Crémazie - C.S. 1144

La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 20 juin 1968, à 10.30 heures du matin, au 7ème étage de l'édifice connu sous le numéro 506 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal, province de Québec, le Bureau des expropriations de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de l'expropriation, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 23 mai 1967, conformément au plan d'expropriation M-39 Bar-deux.

Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la Paroisse de St-Laurent de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivantes:

Item	Número de cadastre	Subdivi-sion	Número de rue
1	344	9 (ruelle)	Lot arriere rue Meunier;
2	344	P-10	Lot rue Tolhurst;
3	344	P-37	Lot rue Meunier;
4	344	36 (ruelle)	Lot arriere rue Meunier.

PAGE, MERCIER & BEAUREGARD
Procureurs de la Ville de Montréal.

Hôtel de Ville,
Montréal, le 8 avril 1968.

membres du "Club des Dix" se sont retrouvés samedi au siège de la banque des règlements internationaux à Bale pour tenir leur réunion mensuelle.

Il s'agit, précisait-on dans les milieux compétents, "d'une réunion purement de routine".

par "oui" à ce premier référendum organisé en R.D.A. A noter que la participation électorale a été légèrement plus faible que pour les élections législatives de 1967, année où elle s'était chiffrée à 98.82 pour cent.

Arrestations en Grèce

ATHENES (AFP) — Cinq arrestations liées, semble-t-il, à des distributions de tracts anti-gouvernementaux faites il y a quelques jours dans les milieux universitaires ont été opérées à Salonique, appren-on de bonne source à Athènes.

Les personnalités arrêtées, précise-t-on de même source, appartenaient à un groupe d'opposition.

Problèmes monétaires

BALE (AFP) — Les gouverneurs des Banques centrales

Moyen-Orient

LE CAIRE (AFP) — Les entretiens du roi Hussein de Jordanie avec le président Nasser ont pris fin samedi soir, annonce la radio du Caire.

Les entretiens ont duré près de quatre heures. Selon la radio égyptienne, les deux chefs d'Etat ont passé en revue la situation arabe et les récentes opérations israéliennes contre la Jordanie. Ils ont également discuté des "objectifs expansionnistes" d'Israël, de la nécessité d'une action arabe commune et de l'importance des contacts bilatéraux entre chefs d'Etat arabes qui peuvent avoir des résultats positifs face aux agressions israéliennes.



VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable de certains immeubles requis en vue d'un meilleur aménagement des abords d'une rue projetée au nord-ouest de la rue Louis-Frédette, entre les rues Aubry et de Contrecoeur, et de certaines parties de rues situées à cet endroit.
C.S. 1132

La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 20 juin 1968, à 10.30 heures du matin, au 7ème étage de l'édifice connu sous le numéro 506 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal, province de Québec, le Bureau des expropriations de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de l'expropriation, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 9 mars 1967, conformément au plan d'expropriation L-251 Longue-Pointe.

Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la Paroisse de la Longue-Pointe de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivantes:

Item	Número de cadastre	Subdivi-sion	Número de rue
1	406	P-241 (rue)	Lot rue Aubry;
2	406	515 (rue)	Lot rue Louis-Frédette;
3	406	P-239 (rue)	Lot rue Louis-Frédette;

PAGE, MERCIER & BEAUREGARD
Procureurs de la Ville de Montréal.

Hôtel de Ville,
Montréal, le 8 avril 1968.



VILLE DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable de certains immeubles requis en vue d'un meilleur aménagement des abords d'une rue projetée au sud-est de la rue Louis-Frédette, entre les rues Aubry et de Contrecoeur, et de certaines parties de rues, de ruelles et de parties de ruelles situées à cet endroit.
C.S. 1131 -

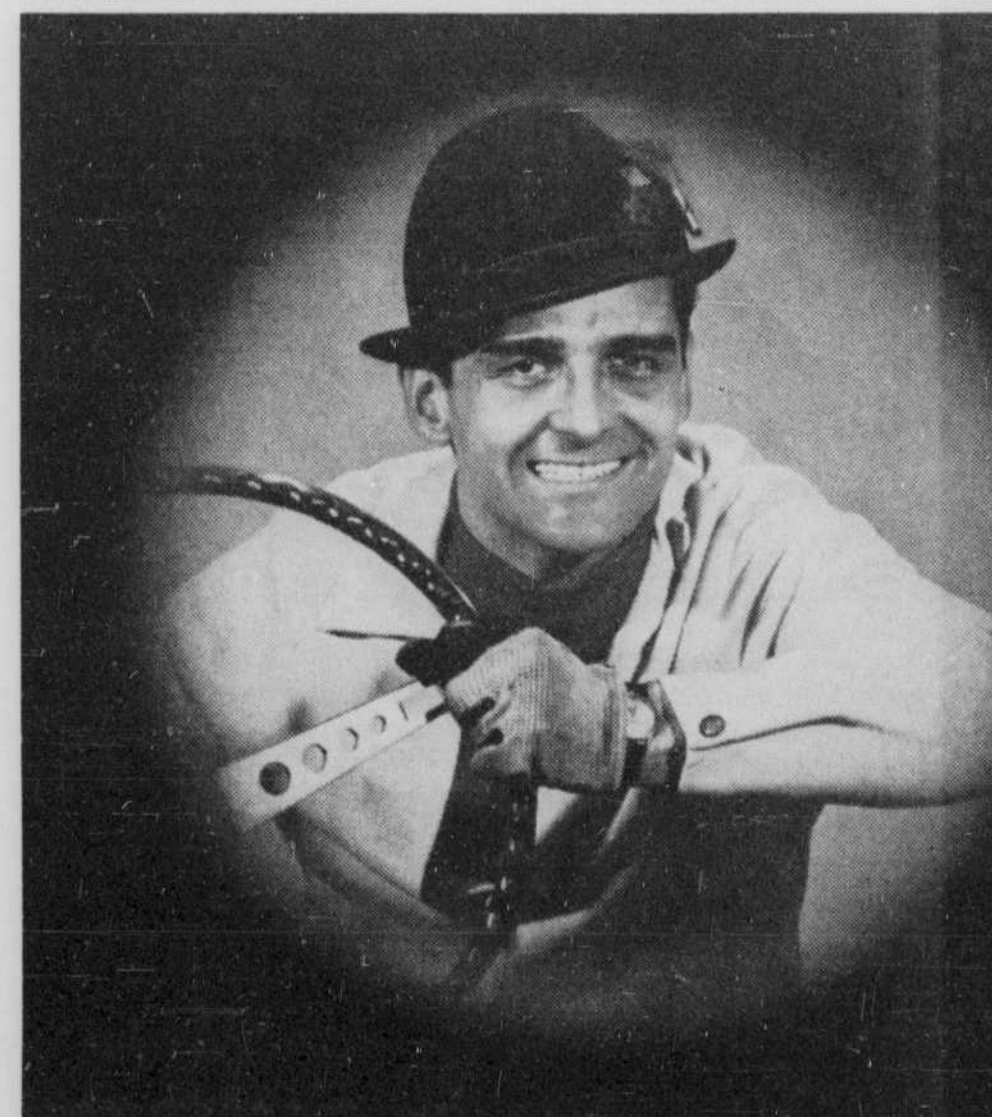
La Ville de Montréal donne, par les présentes, avis que le 20 juin 1968, à 10.30 heures du matin, au 7ème étage de l'édifice connu sous le numéro 506 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal, province de Québec, le Bureau des expropriations de Montréal commencera à procéder à l'examen et à l'évaluation des immeubles ou parties d'immeubles expropriés décrits ci-dessous et des dommages résultant de l'expropriation, selon les articles 955 et suivants de sa charte, a été décrétée par résolution du Conseil municipal le 9 mars 1967, conformément au plan d'expropriation L-251 Longue-Pointe.

Les immeubles ou parties d'immeubles dont l'expropriation a été décrétée pour les fins susdites, du cadastre de la Paroisse de la Longue-Pointe de la division d'enregistrement de Montréal, sont les suivantes:

Item	Número de cadastre	Subdivi-sion	Número de rue
4	406	P-241 (rue)	Lot rue Aubry;
5	406	511 (rue)	Lot rue Fletcher;
6	406	P-239 (rue)	Lot rue Fletcher;
7	407	1.333 (ruelle)	Lot rues Bloudeau et Fletcher;
8	407	P-1318 (ruelle)	Lot rues Bloudeau et Fletcher;
9	407	P-1318 (ruelle)	Lot rues Bloudeau et Fletcher;
10	407	1.375 (ruelle)	Lot rues Bloudeau et Fletcher;
11	407	P-1360 (ruelle)	Lot rues Bloudeau et Fletcher;
12	407	P-1360 (ruelle)	Lot rue; Bloudeau et Fletcher;

PAGE, MERCIER & BEAUREGARD
Procureurs de la Ville de Montréal.

Hôtel de Ville,
Montréal, le 8 avril 1968.



prêt-auto

Une décapotable? Une sedan ordinaire? Une familiale? ... Quelle que soit la voiture qui vous fait envie ou qu'il vous faut absolument, nous sommes là, même si vous n'êtes pas encore un de nos clients, pour vous aider à vous la procurer à des conditions avantageuses.

Renseignez-vous dès aujourd'hui auprès du gérant de la succursale la plus proche de chez vous.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Westmoreland: Les EU ne se sont jamais trouvés en position plus avantageuse, au Sud-Vietnam

WASHINGTON (AFP) — Le général William Westmoreland a affirmé hier que "sur le plan militaire au Sud-Vietnam les Etats-Unis ne se sont jamais trouvés dans une situation plus avantageuse".

Le commandant en chef américain au Sud-Vietnam a fait cette déclaration à l'issue de ses entretiens de deux jours avec le président Johnson à la Maison-Blanche.

Le général a pris quelques minutes plus tard le chemin de l'aérodrome d'Andrews en compagnie du chef de l'Exécutif à bord d'un hélicoptère de la Maison-Blanche. De cette base aérienne proche de Washington, il regagnera Saigon en faisant toutefois escale en Californie du sud pour s'entretenir avec l'ancien président Dwight Eisenhower. C'est à la requête même de M. Johnson que le chef des forces américaines au Vietnam va rendre visite à l'ancien président.

Après que le général Westmoreland eut donné lecture à la presse, devant les caméras de la télévision, de sa courte déclaration, le président Johnson a annoncé qu'il recevra à Washington l'ambassadeur des Etats-Unis à Saigon, M. Ellsworth Bunker, des le re-

tour dans la capitale sud-vietnamienne du général Westmoreland prévu pour demain.

Le président a ajouté que la visite du général Westmoreland samedi et dimanche avait permis à ce dernier d'exposer à M. Johnson et à ses plus hauts collaborateurs la situation militaire au Vietnam ainsi que "d'explorer des questions personnelles et autres". Le président faisait apparemment allusion à la succession du général Westmoreland qui, au début de juillet, accèdera au poste de chef d'état-major de l'armée de terre au Pentagone. Selon les meilleures probabilités, le général Creighton Abrams, actuellement l'adjoint principal du commandant en chef au Vietnam, prendra alors ce commandement.

Dans sa déclaration télévisée, le général Westmoreland s'est appliqué à préciser les raisons pour lesquelles les Etats-Unis se trouvent actuellement en situation avantageuse sur le plan militaire au Sud-Vietnam.

"Malgré le choc psychologique au début de l'offensive ennemie du Tet, l'adversaire n'a pas réussi à provoquer un soulèvement populaire au Sud-Vietnam ni à aboutir à

la défaite de l'armée de ce pays, ni à atteindre ses objectifs militaires", a affirmé le général Westmoreland. Il a rappelé que Saigon est en train d'accroître rapidement de 135.000 hommes ses effectifs militaires.

Au cours de ces derniers mois, "en général les forces armées vietnamiennes ont bravement et bien combattu. L'esprit d'offensive prévaut actuellement à travers tout le Vietnam en tirant profit de l'affaiblissement militaire de l'ennemi. Nos troupes ont continué de se comporter magnifiquement. Leur conduite depuis le début de cette année a encore accru mon admiration pour elles."

Le général Westmoreland a enfin rappelé que "l'investissement à Khe Sanh" de la garnison américaine "est en train de prendre fin à la suite de l'intervention des forces terrestres" américaines.

Le général Westmoreland a enfin remis à la presse copie d'un télégramme de félicitations qu'il venait d'adresser au général Robert Cushman, le commandant américain pour le secteur nord, au Sud-Vietnam. Le commandant en chef américain dans ce pays se déclare particulièrement satisfait et fier de la levée du siège de Khe Sanh. Son investissement a "immobilisé plus de deux divisions de troupes nord-vietnamiennes lors d'une phase cruciale de leur offensive d'hiver et de printemps", précise le général Westmoreland.

Les félicitations du général Westmoreland s'adressent également à ceux qui ont fait bénéficier les assiégés de Khe Sanh d'une "puissance aérienne décisive" ainsi qu'aux troupes qui ont dégagé cette base "et conquis l'initiative".

Les forces ennemies immobilisées à Khe Sanh n'ont pu de ce fait attaquer les villes et régions peuplées sud-vietnamiennes: "Leur intervention aurait pu modifier le cours de la bataille", a conclu le message du général Westmoreland à son adjoint pour le secteur voisin de la zone démilitarisée au Sud-Vietnam.

Arrêt des raids au-delà du 19e parallèle

SAIGON (AFP) — Pour la quatrième journée consécutive, les chasseurs bombardiers américains n'ont attaqué hier, aucun objectif dans la région de Thanh Hoa, limite septentrionale de la région du Nord-Vietnam dont le président avait autorisé les bombardements.

Samedi, l'objectif le plus septentrional fut un pont routier et ferroviaire situé à 12 milles au nord-nord-ouest de la ville de Vinh. Il semblerait que le 19e parallèle soit la nouvelle limite septentrionale de bombardement respectée depuis jeudi à l'aube par l'aviation américaine.

Thanh Hoa, qui a été épargné depuis la nuit de mercredi à jeudi, avait été identifié par les services américains comme un très important centre de distribution du trafic en hommes et en matériel descendant du delta du fleuve Rouge et se dirigeant soit directement vers la zone démilitarisée soit vers le Laos et la piste Ho Chi Minh.

Les objectifs laissés en fait aux pilotes américains depuis que le 19e parallèle semble constituer la limite nord de leur théâtre d'opérations, sont à présent Vinh et son aérodrome, le col de Mu Gia — voie de passage vers le Laos — et le secteur de Dong Hoi, la ville la plus proche du 17e parallèle.

Hanoi a levé le siège de Khe Sanh

DANANG (de l'envoyé spécial de l'AFP: Derek Wilson) — Le général Vo Nguyen Giap, ministre de la défense nord-vietnamien a levé le siège de onze semaines, de la base de combat des "marines" américains de Khe Sanh, laissant soudain sans but les importants renforts américains.

C'est ce qui est devenu évident, hier, après que les troupes aéroportées aient été déposées, samedi, tout autour de la base, sans même un "murmure" d'opposition de la part des Nord-Vietnamiens qui, il y a quelques jours à peine, bombardaient journellement la base de Khe Sanh et tiraient sur elle d'une distance de 1.000 pieds.

Un marin de la base s'est exclamé dans un transport de joie: C'est beau, c'est merveilleux.

Les quelque dix mille soldats américains qui s'avançaient vers Khe Sanh et qui sont actuellement de 2 à 4 milles de la base, ont bien dû constater, hier, que leur principal objectif, le dégagement de la base, n'avait plus aucun sens. Ils ont arrêté leur recherche des Nord-Vietnamiens lorsqu'il est devenu clair que les deux divisions qui assiégeaient la base, étaient parties.

Le seul accrochage des forces aéroportées s'est produit

samedi, lorsqu'elles se sont heurtées à une troupe de Nord-Vietnamiens (dont l'importance n'a pas pu être évaluée) et ont tué quatorze soldats nord-vietnamiens.

Quatre-vingt-quatre cadavres de Nord-Vietnamiens ont été trouvés sur le champ de bataille. Pendant ce temps, les "marines" américains ont continué le travail de dégagement de la "Route no 9". Un officier de "marine" a déclaré qu'il faudrait encore une semaine pour ouvrir la route du village de Khe Sanh, à 2 milles au sud de la base.

Un hôpital nord-vietnamien et un important dépôt d'armes ont d'autre part été découverts par les fantassins américains dans la jungle autour de la zone de parachutages "ryder", dans la province de Quang Tin, près de Khe Sanh.

L'hôpital, constitué par trente-deux huttes soigneusement dissimulées, abritait, selon un prisonnier, quatre-vingts malades et était dirigé par un médecin nord-vietnamien et huit infirmières de Hanoi.

Les deux cent cinquante armes saisies comprenaient des obus de mortier d'un nouveau modèle de fabrication chinoise. Hôpital et armes ont été abandonnés par la seconde division nord-vietnamienne lorsque le quatrième bataillon de la 31e division d'infanterie américaine s'est avancé "en

territoire non contrôlé" dans le but de repousser les communistes vers l'est à travers les montagnes du Laos.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au Secrétaire de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent dans des enveloppes fournies par l'Administration et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 797" concernant:

L'EXCAVATION EN VUE DE LA MODIFICATION DU TRACÉ, DE LA STATION 144/00 A LA STATION 194/00, VOIE MARITIME, PROJET DE WELLAND - REDRESSAGE, DE PORT ROBINSON A LA COURBE DE RAMEY

seront reçues aux bureaux de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent, Place de Ville, 112, rue Kent, Ottawa 4e, ou au 508, avenue Glendale, St-Catharines (Ont.), jusqu'à 15 heures, heure avancée de l'Est, le vendredi 3 mai 1968.

On pourra obtenir les plans, devis, formule de soumission, conditions de travail et formule de contrat en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, 5250, rue Ferrier, Montréal 9e (Qué.), ou au secrétaire, Place de Ville, 112 rue Kent, Ottawa 4e (Ont.), ou au directeur de la construction, 508, avenue Glendale, St-Catharines (Ont.), contre le versement de cent dollars (\$100), montant qui sera remboursé sur remise en bon état des documents susmentionnés dans les trente jours de la date fixée ci-dessus pour la réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si les documents ne sont pas renvoyés dans le délai susmentionné.

Le soumissionnaire doit fournir soit un dépôt offert à la soumission, représentant au moins dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, en conformité des conditions de la formule de soumission, soit une garantie de soumission, représentant 10 p. 100 de la soumission, par laquelle il s'engage à passer un contrat en bonne et due forme selon le modèle qui fait partie des documents relatifs à la soumission, et à satisfaire l'Administration quant au cautionnement exigé.

Il ne sera tenu compte que des soumissions présentées conformément à nos indications.

L'Administration ne s'engage à accepter aucune soumission, même la plus basse.

Le Secrétaire, L.-E. BÉLAND
ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT
OTTAWA, le 8 avril 1968

Faites exempter vos enfants de l'enseignement religieux C'est votre droit

Pour vous renseigner sur les nouveaux règlements, vos droits, et la procédure à suivre pour faire exempter vos enfants des cours de religion - en attendant l'école laïque - écrivez au Mouvement laïque. Vous recevrez - gratis - une brochure détaillée sur le sujet.

Annonce publiée par

Le Mouvement laïque de langue française, 8517, boul. Saint-Laurent, Montréal.

90 ANNÉES D'EXPERIENCE, DE RECHERCHES ET D'EXPANSION CONTINUE



Cours de conversation anglaise

Également: espagnol — français — allemand — russe — italien — portugais — japonais.
Leçons particulières — cours collectifs.
Jour, Soir, — Toute l'année.

Écoles
Berlitz
Langues Vivantes

GRATIS ET SANS ENGAGEMENT

☐ Veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant les cours qui sont donnés à _____.

☐ Veuillez me réserver la date du _____ pour une leçon test, de démonstration et de familiarisation.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Tél.: _____

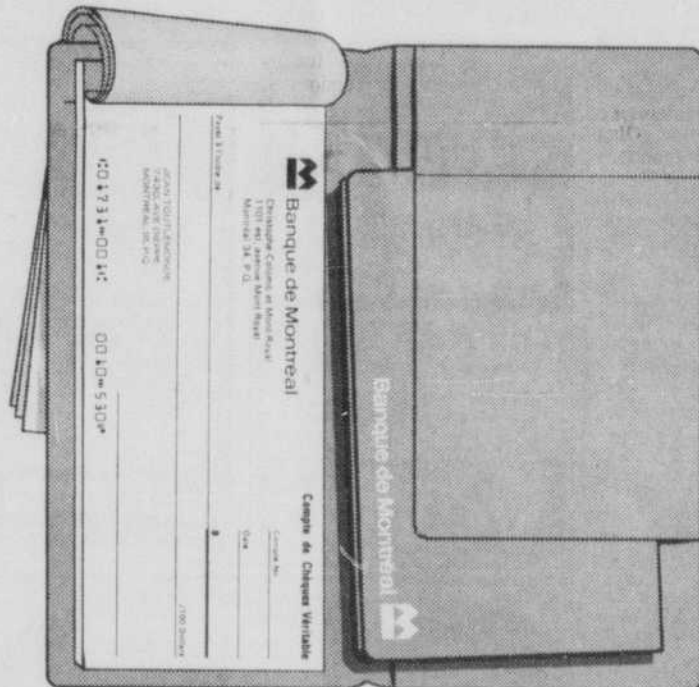
Écoles Berlitz-Langues Vivantes
Du Canada Ltée. Siège Social: 1 Place Ville Marie, Montréal.

L.D.

L'art de simplifier les choses

...avec votre "chèquerétaire"!

Deux Comptes Véritables: la formule idéale



Le Compte de Chèques Véritable

sert à payer vos factures et tenir le compte de vos dépenses. Vous recevez un relevé mensuel accompagné de vos chèques payés, vous permettant de bien gérer votre budget. La banque fournit, gratis, des chèques personnalisés dans un attrayant "portefeuille - chèquerétaire" bleu.

Le Compte d'Épargne Véritable à 5%

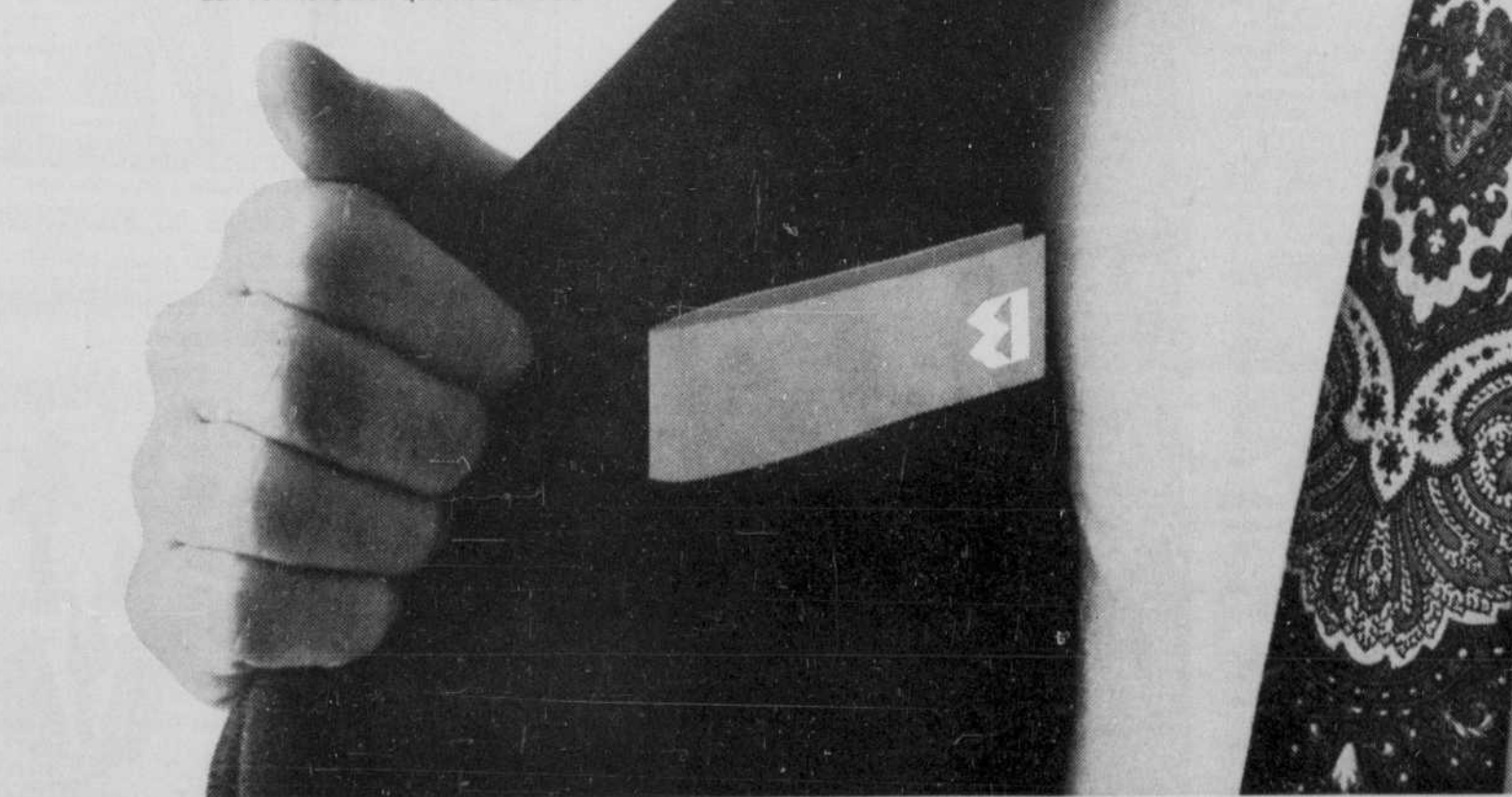
rapporte 5% par année, calculé sur le solde mensuel minimum et vous permet d'accumuler rapidement une somme importante d'économies. Aussi pouvez-vous effectuer retraits et transferts au Compte de Chèques Véritable, sans frais.



Formule idéale: les Comptes Véritables de la

Banque de Montréal

La Première Banque au Canada



Arts et spectacles

Jazz

COUNT BASIE, SANS CONDITION

par Jacques Thériault

Il y avait, entre l'orchestre de Count Basie et le public, la complicité des gens qui savent très bien ce qu'ils peuvent attendre les uns des autres. Il devient alors difficile de parler de surprise, et encore plus malséant de cacher notre satisfaction. Surtout lorsqu'on est un inconditionnel de Basie et qu'on le respecte comme un bon grand-papa. Nous forcer à critiquer Count Basie et son groupe, c'est demander à un garde rouge de juger Karl Marx.

En disciple fidèle de Fats Waller, Basie est un pianiste économe: mais son jeu pianistique est toujours précis. A la lumière fugitive de ses solos de piano, il fait (à lui seul) "swinguer" tout l'orchestre, toute la salle aussi. Et si les notes de piano n'abondent pas, il sait — en tout cas — créer une véritable tension entre chacune d'elles. A tel point qu'on claquait des doigts sans pour autant se sentir ridicule. Voilà la plénitude d'un grand orchestre!

Ce groupe de 17 musiciens installe les tempos d'une manière fascinante. Ce rythme, il soutient et découpe les mélodies avec la régularité d'un marteau sur l'enclume. Il est à la fois obsédant, agaçant et envoiement. Plus d'un auditeur aura sans doute découvert que, sans même quitter son fauteuil, il est devenu l'égal des plus grands danseurs du monde...

De fait, "Bye, Bye Blackbird", "Lonely Street", "Swing Me", "The Magic Flee"... ou "Shiny Stockings" furent traités selon les modes les plus authentiquement "basien", à savoir des riffs rigoureux encadrant de turbeus solos de ténor. Je m'en voudrais, ici, d'être inconditionnel vis-à-vis les solistes. La plupart des improvisations étaient sèches. On avait l'impression qu'ils débitaient leurs phrases comme on expédie rapidement un numéro de catéchisme. Mais, en groupe, les musiciens sonnent avec une totale homogénéité, une magique précision, une perfection baroque.

En deuxième partie de spectacle, on nous a imposé un chanteur dont on expliquait assez mal la présence. Il était loin d'inspirer l'authenticité, loin de rappeler Jimmy Rushing, autrefois chanteur de Basie. Heureusement, il avait l'orchestre derrière lui; fort heureusement, il n'a chanté que trois chansons. C'était un mauvais moment à passer.

Et puis de toute façon, rien que pour ce swing basique et "basien", nous pardonnons tout, ou presque, à Basie. Mais de grâce, n'allons jamais contondre le "big-band" de Count Basie avec les flons-flons publicitaires de Benny Goodman.

Les Oscars sont reportés...

HOLLYWOOD — En signe de deuil, à la suite de l'assassinat du Pasteur Martin Luther King, la remise annuelle des Oscars de la "Motion Picture Academy" qui devait avoir lieu ce soir, a été reportée au mercredi 10 avril à 19 heures. Le président de l'Academy, l'acteur Gregory Peck, a révélé que c'était la première fois en quarante ans que cette cérémonie était remise.

THÉÂTRE

APPRENTIS-SORCIERS: "MOA" de Pasquale — Jeudi, vendredi et samedi à 20h30 — Dimanche à 19h30.

LA BOITE A CLEMENCE: "Sais-tu, mon frère, reviens-moi de l'école" de Clemence — Vendredi, 21h, et samedi, 20h30 et 22h30.

COMEDIE-CANADIENNE: Jean Ferrat — 20h30.

THÉÂTRE DE L'ESCALE: Les Saltimbanques — Équation pour un homme actuel de Pierre Moretti (au théâtre de l'Escale) — 21h.

THÉÂTRE DE L'ENCLOS: "Allons, parents de la patrie" de Levac — 20h30.

THÉÂTRE DE QUAT-SOUS: "Un goût de miel" — Samedi — 20h — dimanche 17h30.

THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: L'Exécution de Marie-Claire Blais — Du lundi au samedi à 20h30. Dimanche, matinée à 14h30, soirée 19h30.

PATRIOTE: Pierre Calvé et Anna Liber — NOUVELLE CIE THÉÂTRALE: Salle du Gesù. La Mouette de Tchekhov. Soit en matinée, soit en soirée.

PLACE DES ARTS

THÉÂTRE WILFRID-PELLETIER: Relâche.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: Groupe de la Place Royale — 20h30.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: Orchestre de chambre McGill — 20h45.

CINÉMA

EN LANGUE FRANÇAISE

AMHERST: "Comment épouser un premier ministre" 11.15 - 2.15 - 5.35 - 8.40 - "Un médecin constate" 12.40 - 3.40 - 7.00 - 10.10.

BIJOU: "La mort d'un tueur" 12.30 - 3.42 - 6.34 - 9.46 - "Jeu de Massacre" 1.48 - 5.00 - 8.12.

BONAVENTURE: "Benjamin" 1.05 - 3.10 - 5.10 - 7.15 - 9.20.

CANADIEN: "Helga" 2.15 - 5.50 - 9.30 - "A nous deux Paris" — 12.30 - 4.10 - 7.45.

CHAMPLAIN: "Les demoiselles de Champlain" 1.45 - 4.25 - 7.05 - 9.35.

CHATEAU: "Le Monde Comique" — 12.45 - 4.10 - 7.45 - "Ponce Pilate" 2.25 - 5.55 - 9.30.

CREMAZIE: "La mélodie du Bonheur" 8.15 — Matinée mercredi 1.15.

DAUPHIN: "Vivre pour Vivre" 7.15 - 9.40 — sam. et dim. 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.40.

ELECTRA: "Le tombeau de ces demoiselles" 1.38 - 4.54 - 8.10 - "Le justicier de l'Arizona" 12.00 - 3.16 - 6.32 - 9.48.

Elysée: "Salle Renoir" "Kid Senti" 7.30 - 9.30 — sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (sam. 10.00).

FLEUR DE LYS: "Oscar" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

FRANCAIS: "Le Monde Comique" — 3.25 - 7.20 - "Ponce Pilate" 1.35 - 5.25 - 9.20.

GRANADA: "Ponce Pilate" 3.10 - 7.10 - "Le Monde Comique" — 1.30 - 5.25 - 9.25.

JEAN-TALON: "Les Arnauds" sem. 6.20 - 10.15 - Dim. 2.35 - 6.20 - 10.15 - "Route de Corinthe" sem. 8.05 - Dim. 12.30 - 4.10 - 8.05.

MAISONNEUVE: "Les Arnauds" sur sem. 6.20 - 10.15 - Dim. 2.35 - 6.20 - 10.15 - "Route de Corinthe" sem. 8.05 - Dim. 12.30 - 4.10 - 8.05.

MERCER: "Le justicier de l'Arizona" 8.05 sam. et dim. 1.33 - 4.49 - 8.05 - "Le tombeau de ces demoiselles" 6.30 - 9.48 sam. et dim. 12.00 - 3.16 - 6.32 - 9.48.

PAPINEAU: "Dr Zivago" 2.15 - 8.15.

PARISIEN: "La grande Vadrouille" 10.00 - 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.30.

PLAZA: "Helga" — 2.15 - 5.50 - 9.30 - "A nous deux Paris" — 12.30 - 4.10 - 7.45.

VILLERAY: "Le justicier de l'Arizona" et "Le tombeau de ces demoiselles".

EN LANGUE ANGLAISE

ALOUETTE: "Doctor Dolittle", soir. 8.15 - Matinée, mer., sam. et dim. 2.15.

ATWATER: "Guess Who's Coming to Dinner" 12.50 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.40.

AVENUE: "Bedazzled" — 1.00 - 3.00 - 5.10 - 7.15 - 9.25.

CAPITOL: "The Wicked Dreams of Paula Schultz" 10.20 - 12.30 - 2.45 - 5.25 - 7.05 - 9.20.

CINÉMA IMPERIAL: "Cutler of the West" soir. 8.30 - Mats. mer. et sam. 2.00 - dim. 2.00 - 7.30.

THE CINEMA WESTMOUNT SQUARE: "The Party" 1.20 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.30.

EMPIRE: "The Sleeping Beauty" — 7.00 - 9.15.

KENT: "Gone with the Wind" soir. 8.15 - Matinée, mer., sam. et dim. 2.15.

LOEWS: "Planet of the Apes" 10.30 - 12.40 - 2.50 - 5.00 - 7.10 - 9.25.

PALACE: "The Good, the Bad & the Ugly" 10.00 - 12.45 - 3.30 - 6.15 - 9.05.

PLACE DU CANADA: "In the Heat of the Night" 5.30 - 9.45 - sam. et dim. 1.00 - 5.20 - 9.35 - "The Russians are Coming" 7.30 - sam. et dim. 3.05 - 7.20.

PLACE VILLE-MARIE (grande salle): "The Graduate" 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15.

SEVILLE: "Half a Sixpence" — 8.15. Mats. sam. et dim. 2.15 - 8.15.

STRAND: "The Doctor Speaks Out" 1.40 - 3.40 - 5.35 - 7.35 - 9.35.

VERDI: "The War Game" de Peter Watkins à 6.30 - 9.30.

WESTMOUNT: "Poor Cow" — 1.00 - 3.00 - 5.10 - 7.10 - 9.30.

YORK: "Bonnie and Clyde" — 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.05 - 9.25.

EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Grec s.t. anglais: PLACE VILLE-MARIE: "Pride" 1.05 - 3.05 - 5.05 - 7.05 - 9.05.

Japanese s.t. anglais: ART: "Blind Devotion" — 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15.

HEMINGWAY EN RUSSSE

La traduction du chef-d'œuvre d'Ernest Hemingway, "Pour qui sonne le glas", sera prochainement mise en vente, apprend-on dans les milieux littéraires moscovites. Le livre, publié en Occident en 1940, avait été rejeté par la censure du temps de Staline.

Récital gratuit

La société des étudiants de la Faculté de musique de l'Université McGill présentera le violoniste Yuval Waldman jeudi le 11 avril, à 20h30, à la salle Redpath dans des œuvres de Pergolesi, Bach, Brahms, Bloch et Wieniawski.

L'entrée sera libre.



La chanteuse LOUISE FORESTIER chantera au New Penelope du 8 au 14 avril. Au même programme, on pourra y entendre le jeune poète et folksinger Jesse Winchester.

ÉCHOS DU MONDE

● Suède

La Suède ne présentera pas cette année de films aux festivals de Cannes et de Venise, a annoncé M. Harry Schein, président de l'Institut suédois du film, au cours d'une conférence de presse tenue à Rome.

"Cette décision a été prise en raison de notre participation aux Rencontres internationales du cinéma de Sorrente, réservées cette année au cinéma suédois, qui se tiendront du 24 au 30 septembre. Mais la Suède participera officiellement aux festivals de Berlin et de Karlovy Vary", a ajouté M. Schein.

De son côté, M. Gian Luigi Rondi, directeur des Rencontres internationales de Sorrente, a précisé que la princesse Christine de Suède assisterait à plusieurs soirées. Le dernier film d'Ingmar Bergman, "Skammen" ("La honte"), sera projeté le 29 septembre à Sorrente, en avant-première mondiale, en présence du metteur en scène, président d'honneur des Rencontres.

● Italie

Le peintre italien Giorgio De Chirico, 80 ans, l'un des pères du mouvement surréaliste est au centre d'une obscure affaire judiciaire qui a mis en émoi, jeudi, les milieux artistiques, les collectionneurs et les directeurs de galeries de peinture de Rome. Chirico a été interrogé, jeudi soir, durant plus de deux heures par les carabinieri à la suite d'une plainte qu'il avait déposée, pour "faux", il y a quelques semaines, à l'encontre des frères Russo, propriétaires de la galerie d'art "La Baracca" de Rome. Ces derniers avaient été accusés par l'artiste d'avoir reproduit sans son autorisation une statue en bronze représentant un guerrier à cheval et intitulé "Chevalier au bonnet phrygien". Il semble qu'au cours de l'enquête, les frères Russo aient pu prouver leur bonne foi. Ils auraient ainsi procédé à la reproduction de l'œuvre avec le plein accord de l'artiste qui aurait réglé, à cet effet, une certaine somme. Les carabinieri se demandent à présent pour quelles raisons Giorgio de Chirico s'est pourvu en justice, d'autant plus que l'affaire paraît se retourner contre lui. Plusieurs directeurs de galeries de Rome auraient, en effet, décidé de porter plainte contre l'artiste qu'ils accusent à leur tour d'avoir favorisé des reproductions d'œuvres originales qu'ils détiennent et qui avaient la réputation d'être "uniques".

UNE BOURSE GUGGENHEIM À RÉJEAN DUCHARME

NEW YORK — Huit Canadiens ont mérité cette année des bourses Guggenheim. Parmi eux, le romancier montréalais Réjean Ducharme, auteur de "L'avalée des avalées".

Les boursiers canadiens font partie des 291 titulaires qui ont été choisis parmi 2,052 candidats. Ces bourses sont allouées à toutes les personnalités remarquables de diverses disciplines afin de les aider à poursuivre un travail qu'ils ont soumis à la fondation Guggenheim.

Un autre Québécois a été parmi les lauréats. Il s'agit du professeur Bernard Teyssedre, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal. Son travail portera sur la théorie artistique et la critique en France durant la période de 1695 à 1721. De son côté M. Ducharme poursuivra sa carrière d'écrivain.

UNE TOURNÉE DE CULTURE VIVANTE

Le ministre des affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay, se rendra à Val d'Or et Amos, les mardi et mercredi 9 et 10 avril afin d'assister à une représentation de "culture vivante", spectacle spécialement monté par le ministère des affaires culturelles pour effectuer une tournée dans le nord-ouest québécois. Ce spectacle a été présenté à La Sarre et Ville-Marie, et a reçu un accueil enthousiaste de la population. Après Val d'Or et Amos, "culture vivante" sera présentée à Senterre et Rouyn.

M. Tremblay assistera également à plusieurs manifestations organisées par le service régional de la langue française d'Amos dans le cadre d'une tournée spéciale de la langue française. Il profitera de son séjour dans la région pour rencontrer les diverses personnes et organismes qui s'occupent d'activités culturelles dans le nord-ouest québécois.

Le ministre se rendra tout d'abord à Val d'Or le mardi 9, où il visitera notamment le centre culturel. Le même jour, M. Tremblay sera reçu à Amos par les membres du service régional de la langue française: il assistera dans la soirée à une représentation de "culture vivante" au centre culturel d'Amos. Le lendemain, le ministre sera l'invité de la Chambre de commerce de l'endroit; des rencontres, une visite à une exposition sur le vocabulaire français du vêtement et à une exposition de peinture, sont au programme. Le séjour du ministre dans la région se terminera par une

réception au cours de laquelle M. Tremblay prendra la parole. Une délégation de journalistes et de hauts commissaires des affaires culturelles accompagnera le ministre.

LE ROI DES ROIS

Lun. 8 avril au sam. 13 avril à 8 heures

Jeu., ven., sam. matinées à 2 heures

Stationnement gratuit

Adultes: \$1.00 - Étudiants: \$0.50

Salle Brébeuf - 5625, ave. Decelles

POUR TOUS

AUDACIEUX, TROUBLANT

UN FILM BOULEVERSAANT A NE PAS MANQUER

BLIND DEVOTION

EN CINÉMASCOPE ET COULEURS SOUS-TITRES ANGLAIS

EN SEMAINE: 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15

DIMANCHES: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15

Stationnement disponible

Reserve aux adultes - 18 ans

5025 ouest, rue Sherbrooke - 489-0821

Art CINÉMA

CINÉ-ART FILMS

présente

BIENTÔT LE NOUVEAU LOUIS DE FUNÈS

FANTOMAS 3

14 ANS

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR L'ÉDUCATION SEXUELLE

• LA CONCEPTION • LA FÉCONDATION • LA NAISSANCE • etc.

HELGA

la vie INTIME d'une jeune femme

COMPLÉMENT DE PROGRAMME A NOUS DEUX, PARIS!

12.30 - 2.15 - 5.50 - 9.30

PLAZA CANADIEN STATION BEAUBIEN 574-6155 6505, ST-HUBERT STATION BAUDRY 523-5180 1204, E. STE-CATHERINE

VOUS L'AVEZ AIMÉ COMME CHANTEUR VOUS L'AIMEREZ DAVANTAGE COMME ACTEUR!

ADAMO

(14 ANS) BOURVIL

CHRISTINE DELAROCHE

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

JEAN SEBERG LA ROUTE DE CORINTHE COULEURS

JEAN-TALON MAISONNEUVE JEAN-TALON, À L'EST DE PIERRE 725-7000 2019, E. SHERBROOKE 525-2174

EN SEMAINE: 6.20 - 8.05 - 10.15 - DIMANCHE dès 12.30

LOUIS de FUNÈS

OSCAR

POUR TOUS

5^e MOIS! ET LE SUCCÈS CONTINUE!

1.30 - 3.30 - 5.30 7.30 - 9.30

836, E. STE-CATHERINE STATION BERRI - 388-3303

FLEUR DE LYS

"VOUS FASCINE PAR SON AUDACE!" — L'EXPRESS

NIGHT GAMES

INGRID THULIN • RÉALISÉ PAR MAI ZETTERLING

"MAI ZETTERLING NE MANQUE CERTES PAS DE TALENT!" — La Figure

SEMAINE: 7.30 - 9.30

DIMANCHE: 1.30 - 3.30 5.30 - 7.30 - 9.30

1204, E. STE-CATHERINE STATION BAUDRY - 525-8600

FESTIVAL

DERNIÈRE CE SOIR

"Le peuple brut, c'est un diamant brut. Il peut tout comprendre, il n'a pas de préjugé. En ce monde, il faut parler avec l'homme brut ou avec l'homme vraiment cultivé; la plaie, c'est le bourgeois moyen, élevé dans le bibelot, prétentieux, qui ne comprend rien de l'austérité."

Francesco Marino di Teana

LE GROUPE DE LA PLACE ROYALE

présente un spectacle de

DANSE MODERNE

sous la direction de Jeanne Renaud

Lundi le 25 mars, 1er avril et 8 avril à 20.30

Les billets sont en vente au Théâtre Port-Royal

PLACE DES ARTS THÉÂTRE PORT-ROYAL MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL. 842-2112

L'impitoyable jeu de la guerre atomique

LA BOMBE

THE WAR GAME

LES DEUX VERSIONS

- La version française à 8.00 seul.

- La version originale angl. à 6.30 - 9.30.

verdi

5300 BOUL. ST-LAURENT 277-8800 CINÉMA DU RÉPÉTOIRE

YVES MONTAND ANNIE GIRARDOT CANDICE BERGEN

un film de **CLAUDE LELOUCH**

VIVRE POUR VIVRE

EASTMANCOLOR

BEAUBIEN PRÈS IBERVILLE 721-6060

SAINT-DENIS et Bijou

JEAN-PIERRE CASSEL CLAUDE AUGER MICHEL DUCHAUSSOY NANCY HOLLOWAY

ROBERT HOSSAIN l'acteur populaire par excellence

la mort d'un TUEUR

Marie-France PISIER ROBERT DALBAN - JEAN LEFFÈVRE

14 ans et plus

Tous les matins à 10 heures sauf le dimanche

L'ÉVANGILE SELON ST MATTHIEU

Admission: enfants 50¢ Adultes 75¢

Vous avez aimé "Les Parapluies de Cherbourg"!

Vous adorerez...

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

CHAMPLAIN

station papineau 524-1685

HORAIRE: 1.45 - 4.25 - 7.05 - 9.35

12 AVRIL

mon amour mon amour

MONTREAL-QUEBEC

Blue Bonnets

CE SOIR à 7h.45

LE DIMANCHE à 2h.00

(Pas de courses le jeudi)

Blue Bonnets

CE SOIR à 7h.45

LE DIMANCHE à 2h.00

(Pas de courses le jeudi)

Arts et spectacles



Jean DUCPEPPE, Jean-Guy SABOURIN, Albert MILLAIRE, Louise FORRESTIER et Paul HÉBERT

Le Sel et les protestataires

Tout le monde n'est pas entièrement d'accord avec cette "société technologique" (qui peut se traduire par RATIONALITÉ et EFFICACITÉ) dont le Sel de la semaine expérimental a entretenu les téléspectateurs de Radio-Canada, lors de l'émission du 1er avril.

Il existe un peu partout à travers notre planète des protestataires qui veulent amener la contestation face à cette société, et ils tentent de le faire savoir de différentes manières.

C'est donc à eux que le réalisateur Jean Lebel et son équipe ont consacré la deuxième partie de leur Sel expérimental, qui sera présenté le lundi 8 avril à 22 heures sous le titre les Dissidents.

Au cours de cette heure, on tentera de montrer comment se manifeste la contestation, selon les groupes et aussi selon les régimes. Puis on verra comment, face à ces protestataires, la société technologique réagit.

Trois méthodes peuvent être employées:

— la prévention, en intéressant les personnes à ce que l'on peut appeler des mini-problèmes (la publicité restant le meilleur exemple);

— l'assimilation qui, par des moyens détournés (commercialisation des hippies), tente de réintégrer les protestataires à l'intérieur du système;

— la répression par la violence et la force du pouvoir (provo, marches pour la paix, problème noir).

Toutes ces situations et ces méthodes seront évoquées lors du Sel de la semaine expérimental. Mais en plus, nous pourrions entendre deux chansons de Georges Dor, dont une a été spécialement écrite pour l'émission (les Dissidents).

Par ailleurs, une table ronde réunira autour de l'animateur Pierre Paquette des gens du "système" et des protestataires, les rôles, en l'occurrence, étant tenus par des comédiens.

Ainsi Jean Duceppe incarnera un homme d'affaires américain, pendant que Paul Hébert sera un fonctionnaire soviétique. Jean-Guy Sabourin incarnera un déserteur du Québec. Albert Millaire, un guérillero d'Amérique du Sud, et Louise Forrester, une hippie.

Un Sel de la semaine vraiment très expérimental!

Sur toutes les scènes

Pour le meilleur et pour le pire de Clifford Odets, sera la pièce à l'affiche à Sur toutes les scènes du monde, ce soir à 20h30.

Dans cette pièce en sept tableaux où la fiction se mêle à la réalité, nous évoluons dans le monde du théâtre. Nous vivons, avec les personnages, les scènes de leur propre existence et les scènes de la pièce qu'ils répètent.

Au cours de l'action, plusieurs questions se posent et, malgré nous, nous sommes entraînés dans les différents problèmes de chacun des personnages. Paul Godeaux, dans France-Soir, soulignait la qualité du dialogue, direct, pertinent et parfois percutant, fort bien adapté de l'américain par Constance Colline. Réalisation: Roger Citerne. Interprètes: Paul Hébert, Lucie Guilbault et Julien Bessette.

Horaires-TV

LUNDI		11.15	Cinéma "Caroline Chérie" - France
Le sigle C marque une émission en couleur		12.45	Dernière édition
		12.55	Fermeture
CBFT 12		CBMT 12	
9.55	Aujourd'hui CBFT	8.30	Test Pattern and Music
10.00	Sir Winston Churchill	9.19	Today on CBMT
10.30	Monsieur Surprise présente	9.15	Montreal Note Book
10.45	La souris verte	9.30	Quebec School Telecast
11.00	Zéro, un Londres	10.00	Canadian School
11.30	Long-métrage	10.30	Friendly Giant
	"Le prince esclave" - drame	10.45	Chef Hélène
1.15	Cinefeuilleton:	11.00	Mr. Dress-Up
	"La femme de feu Ramrod" (#6)	11.26	Pick of the Week
1.30	Long-métrage:	11.55	CBC TV News
	"Le double enigma" - drame	12.00	Serial Six
3.00	Femme d'aujourd'hui	12.30	Search for Tomorrow
4.00	Bobino	12.45	The Guiding Light
4.30	La boîte à surprise	1.00	Mid-Day Report
5.00	Linus	1.04	Calendar
5.30	Les hommes de l'espace	1.30	As the World Turns
6.00	Jeunesse oblige	2.00	Love is a many splendored thing
6.30	Telejournal	2.30	Coronation Street
6.45	Aujourd'hui	3.00	Take Thirty
7.30	Jinny	3.30	Edge of night
8.00	Le paradis terrestre	4.00	Bonnie Brudden
9.00	Chapeau melon et bottes de cuir	4.30	Forest Rangers
10.00	Le Sel de la semaine: "La Société technologique et sa contestation" (suite)	5.00	Rocket Robin Hood
11.00	Telejournal	5.30	Let's Go
11.20	Supplément régional	6.00	My Three Sons
11.30	Nouvelles du sport	6.00	Evening Report
11.35	Cinéma:	6.31	Evening Report
	"Interpol attaque" - policier	7.00	Seven on Six
1.15	Telejournal	7.25	Sports with Gordon Atkinson
		7.30	Don Messer's Jubilee
		8.00	Show at the Week
		9.00	Front Page Challenge
		9.30	The Carol Burnett Show
		10.00	Academy Awards
		12.15	CBC National News
		12.34	Viewpoint
		12.43	Sports final
		12.49	Dinner report
CFTM 10		CFCF 12	
7.15	Mire - Musique	9.00	Sound of 12
7.30	Les p'tits bonshommes	9.15	Newsroom 12
7.45	Métronome	9.30	University on the air
8.45	36 - 24 - 36	10.00	Romper Room
9.00	Toast et café	10.30	Magic Tom
10.00	Voix de femmes	11.00	The Mike Douglas Show
10.35	Edith Serej	12.30	Little People
10.45	L'école du bonheur	1.00	Photo Finish
11.00	Voix de femmes	1.30	The Big Spenders
11.30	Eternel amour:	2.00	In Town
	"La danseuse de Maneké" (#3)	2.30	People in Conflict
12.00	Première édition	3.00	Magistrate Court
12.15	Cine-Roman:	3.30	It's your move
	"Les deux gosses" (#4)	4.00	The Buddies
12.30	Cine-midi:	4.30	Family Theatre
	"Demain il sera trop tard" - drame - Italie		"Dangerous crossing" - drame
2.00	Cine-lundi:	6.00	The Pierre Berton Show
	"Mon épouse favorite"	6.30	Pulse
3.30	Comédie - E.U.	7.00	Second Hundred Year
4.00	Les deux font la paire	7.30	The Lucy Show
4.30	Furie	8.00	Bewitched
	Zoo du capitaine bonhomme	8.30	Family Affair
5.30	Super Héros	9.00	Country Music hall
6.00	Tele-métronome	9.30	I Spy
6.40	Sports-image	10.30	Canada 101
6.50	Télé-Métronome	11.00	The National News
7.00	Dernière heure	11.18	Pulse
7.15	Télé-Métronome	11.43	All Star Wrestling
7.30	Au-delà du réel		
8.30	Ma sorcière bien aimée		
9.00	Le coq et Filis		
9.30	Formi - formidable		
10.00	Les trois Cloches		
10.30	Venez donc chez moi		
10.45	Dernière Heure et Métronome		
11.00	La Fonde des Sports		

Laberge prône une politique égalitaire des revenus et dit non à la "politique salariale"

QUEBEC — Dans une communication qu'il a présentée samedi matin au congrès de la Société des conseillers en relations industrielles du Québec, le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge, a rejeté le principe d'une politique salariale publique qui ne serait pas intégrée à une politique éventuellement égalitaire des revenus.

Le porte-parole de la FTQ fait la distinction entre la politique salariale privée de chaque employeur, de chaque travailleur et de chaque syndicat, laquelle est essentiellement objet de négociation, et une politique salariale publique et officielle que l'Etat tenterait d'imposer aux agents économiques.

Tout en reconnaissant le droit à l'Etat-employeur d'avoir sa propre politique salariale, M. Laberge lui nie le droit de chercher à en faire une politique officielle applicable au secteur privé. Il souligne qu'une table de négociation même provinciale, ce n'est pas un conseil d'orientation économique et encore moins le parlement.

Le leader syndical rappelle en outre qu'une politique salariale, ce ne peut être une fin en soi, mais seulement un moyen de stabiliser les prix. Cependant, il ne voit pas comment on peut obtenir cette stabilisation en ne frappant pas en même temps les autres revenus non salariaux qui contribuent parfois davantage à la formation des coûts et des prix. Il rejette donc toute politique exclusive salariale au nom à la fois de la justice sociale et de l'efficacité.

Le président de la FTQ a des réserves à l'endroit d'une politique globale des revenus qui ne poursuivrait que des objectifs économiques, telle la stabilisation des prix. Il croit que pour assurer une croissance harmonieuse de l'économie, l'Etat dispose de moyens d'intervention plus raffinés qu'un contrôle rigide des prix et des salaires de nature à entraver ou ralentir indûment l'expansion.

M. Laberge est fermement opposé à une politique des revenus qui indexerait les salaires à la productivité.

Le syndicalisme, dit-il, a pour but la répartition équitable de la richesse, et non pas seulement le partage avec le patronat d'une productivité accrue.

Et le président de la FTQ de conclure:

"L'élimination progressive des inégalités économiques et sociales, la disparition non seulement de la pauvreté, mais aussi de la privation, de la précarité et de la gêne, voilà ce qui nous intéresse dans une politique des revenus. Nous n'avons que faire d'une politique salariale qui, en plus de consacrer officiellement l'inégalité, vise essentiellement à freiner le relèvement des salaires et la promotion des travailleurs en mesure de négocier."

"Nous n'accepterons jamais que les possédants profitent seuls d'une politique salariale à cheval sur les deux régimes. L'anarchie des salaires n'est qu'un aspect du désordre établi, ce que nous voulons, c'est un ordre social nouveau."

Lafontaine: l'ingénieur devrait s'intégrer davantage à son milieu

Le ministre de la voirie du Québec a incité ses confrères ingénieurs à s'intégrer davantage au milieu social et à accepter de se renouveler aussi bien que de collaborer avec d'autres disciplines.

Invité d'honneur au banquet donné à l'occasion du congrès annuel de la Corporation des ingénieurs du Québec, M. Fernand J. Lafontaine s'est attaché à répondre aux questions que les membres de cette profession se posent fréquemment sur leur orientation et sur leur avenir.

Il déclare: "Devant les options et les aspirations légitimes du peuple du Québec, devant l'impérieuse nécessité de développer davantage l'exploitation de nos richesses naturelles, l'ingénieur québécois ne peut rester indifférent, dans quelque domaine où il exerce sa profession, s'il veut provoquer une expansion plus poussée des divers secteurs de la science".

Le conférencier, affirmant que l'ingénieur doit conserver l'initiative qu'il possède dans notre société, incita son auditoire à relever les défis inhérents aux problèmes de croissance et au développement du Québec.

Après avoir fait état de leur rôle prépondérant dans cette même société, M. Lafontaine mentionna les interrogations des ingénieurs sur leur statut



M. Fernand J. Lafontaine, Ing., Ministre de la Voirie s'adressant aux membres de la Corporation des ingénieurs du Québec, dont il était l'invité d'honneur au banquet annuel. À sa gauche, le président sortant de la Corporation, M. Jean Corneille.

professionnel et sur leur orientation. Leur conseiller de se tourner vers l'avenir, il s'exprima ensuite dans ces termes:

"Il ne faudra pas s'alarmer outre mesure de cette recherche de définition de la part de l'ingénieur car, ne l'oublions pas, le génie est malgré son appartenance récente une discipline prospère au Québec."

Le ministre, abordant ensuite un autre sujet d'inquiétude chez les ingénieurs, la cybernétique, déclara que la fonction première de l'homme est d'instaurer des techniques, mais de ne pas y être subordonné. Pour y parvenir, il doit chercher constamment à élargir son champ d'activité. D'ailleurs, a fait remarquer le conférencier, la courte histoire de l'ingénieur moderne prouve qu'il a su s'adapter aux nombreux changements technologiques qu'il a lui-même provoqués.

M. Lafontaine, suggérant à ses confrères d'assurer le leadership au niveau de la prise de décision, les incita à accepter davantage des postes de premier plan dans notre société, et à collaborer plus étroitement avec les autres disciplines. Il cita dans

ce sens le cas de la Hollande où des économistes travaillent en collaboration avec les ingénieurs dans l'étude de la façon dont la politique de taxation pourrait affecter l'écoulement de la circulation. En Belgique, diverses disciplines examinent l'importance des facteurs sociologiques qu'il faut prendre en considération parallèlement aux facteurs économiques lorsque l'on trace des réseaux routiers. Une telle collaboration, selon le ministre, peut contribuer à élargir les horizons du génie et à lui ouvrir de nouvelles avenues.

M. Lafontaine conclut dans ces termes:

"Jamais dans l'histoire un défi aussi grand n'a été posé à si peu de personnes. Ce défi, d'une ampleur insoupçonnée, qui touche non seulement au bien-être et à la dignité de toute la collectivité humaine, mais aussi à sa survie, ne pourra être surmonté efficacement dans les tourbillons cahotiques du monde d'aujourd'hui que si, avant d'être chercheur ou spécialiste en n'importe quelle discipline humaine, l'homme demeure ce qui il est avant tout, à savoir un homme."

Le CN utilise de nouveaux containers frigorifiques

Le Canadien National a utilisé pour la première fois au Canada, entre Port-aux-Basques et Saint-Jean, Terre-Neuve, des nouveaux containers frigorifiques de 40 pieds de long.

La mise en service de grands containers de ce type permettra à la compagnie d'acquiescer une expérience précieuse pour leur mise en marche et lui permettra également d'évaluer leur rendement. Le CN utilise actuellement un total de 1100 containers non réfrigérés d'une longueur de 20 pieds.

Ces grands containers, d'une longueur de 40 pieds par 8 de hauteur et 8 de largeur, correspondant par leurs dimensions aux exigences de l'Organisation internationale des normes, ils ont été fabriqués par la compagnie Altruck Limitée, de Saint-Hubert, et les appareils frigorifiques proviennent de la compagnie Arctic Traveller Canada Limited de Hamilton. La température intérieure est maintenue entre moins 10 et 60 degrés Fahrenheit au-dessus.

Le CN utilisera trois containers de façon permanente pour remplacer des wagons frigorifiques entre Port-aux-Basques et Saint-Jean. Le quatrième servira au transport des denrées de Montréal et de Toronto vers Terre-Neuve. Les containers transporteront toutes sortes de denrées, à partir des produits laitiers jusqu'aux congelés.

Tout le dispositif de contrôle de la température, y compris la génératrice diesel, le réservoir de carburant et les tableaux de contrôle, est monté à l'avant des containers; le chargement atteint ainsi un maximum de 37 pieds de longueur. Cette particularité permet d'assurer l'entretien d'urgence des unités de réfrigération sans avoir à les retirer du service ou à déplacer leur contenu.

La caractéristique essentielle des nouveaux containers est l'utilisation de la réfrigération en circuit fermé. L'air froid est envoyé dans une conduite de quatre pouces installée sous le plancher du container; il circule ensuite dans les murs latéraux et les portes arrière jusqu'au-dessus de la charge. De là, il retourne à l'évaporateur

pour y être refroidi de nouveau. L'isolation de chaque container est constituée d'une couche de quatre pouces de polyuréthane en mousse solidifiée. Un réservoir de 50 gallons de carburant assure le fonctionnement du système de réfrigération pendant 80 heures.

Des wagons plats reconstruits à cette fin dans les ateliers du CN à Moncton transporteront les containers. Un dispositif semi-automatique permettra le transbordement des containers du wagon au camion. On pourra aussi les déplacer à l'aide d'une grue.

Les services routiers du CN, division du matériel automobile, ont conçu les nouveaux containers.

Reunion de la commission mixte franco-québécoise sur les investissements

PARIS (AFP) — La commission mixte franco-québécoise sur les investissements, se réunira à Paris, le 29 avril.

La délégation française sera présidée par M. René Larre, directeur du trésor et la délégation québécoise, probablement par M. R. Deschamps, dirigeant de la Société générale de financement du Québec.

L'appétit constitutionnel et la sécurité sociale

"Face aux hommes politiques qui réclament plus de pouvoirs pour le niveau de gouvernement dont ils ont temporairement la responsabilité, la meilleure règle de sagesse pour le citoyen, c'est de poser le problème de l'efficacité par rapport aux objectifs de la société globale. Cette règle vaut autant pour les interventions de plus en plus fréquentes de l'Etat dans la vie des citoyens que pour le partage des juridictions entre les niveaux de gouvernements. Dans ce dernier cas, il importe de s'assurer que l'appétit constitutionnel n'est pas artificiellement stimulé par une pure soif de prestige ou de pouvoir."

Ainsi s'exprimait le député d'Ahuntsic à l'Assemblée législative dans une causerie à l'Association des travailleurs sociaux de la région de Québec. M. Jean-Paul Lefebvre avait intitulé son propos: "De l'assistance sociale à la société fraternelle".

"Si l'on applique le critère de l'efficacité à un domaine aussi vital pour le Québec que celui du bien-être, cela signifie que le gouvernement du Québec, qui peut avoir de bonnes et de mauvaises raisons de réclamer la juridiction exclusive sur la sécurité et l'assistance sociales, doit faire la preuve qu'il fonde ses revendications sur les bonnes raisons. Si un tel transfert ne devait servir qu'à grossir le budget provincial de plusieurs centaines de millions de dollars et entraîner un déplacement de main-d'œuvre d'Ottawa vers Québec, le bénéfice net pour les Québécois serait nul, en dépit des satisfactions intellectuelles que retireraient les constitutionnalistes. L'on sait par ailleurs qu'un système de sécurité sociale basé sur les principes de revenu minimum garanti ou de l'impôt négatif, vraiment adapté aux besoins des familles québécoises et assez souple pour s'adapter partiellement aux disparités régionales, un système qui ferait disparaître les cloisonnements injustifiables entre, par exemple, l'assurance-chômage, l'assistance sociale, un système qui intégrerait ou coordonnerait la pléiade de mesures éparées que nous connaissons présentement, un tel système vaut le prix d'une bonne négociation sur les juridictions constitutionnelles."

"Un gouvernement, de pour suivre le député d'Ahuntsic, qui réclamerait les pouvoirs d'agir dans ce domaine mais sans indiquer clairement dans quel sens il se propose de légiférer et quel profit les citoyens pourraient en retirer ne mériterait guère l'appui de la population dans sa démarche. Incidemment, on me permettra de faire part de mon étonnement devant la lenteur du gouvernement actuel à réaliser la refonte de notre système de sécurité et d'assistance sociales. Les plans de cette refonte, annoncés des 1963 par le rapport Boucher, étaient pratiquement complétés en 1966. Espérons que cela viendra avant l'août."

ARCHITECTES

BEAULIEU, LAMBERT TREMBLAY
ARCHITECTES
3480 C. de la Côte des Neiges
Montréal -- 937-9324

ADRIEN BERTHIAUME
B.A.A.P.C.U.Q.
ARCHITECTE/URBANISTE
1224 ouest, rue Ste-Catherine, suite 805
Montréal - Tel: 861-5350

DAVID & BOULVA
ARCHITECTES
3 Place Ville-Marie
MONTREAL - 866-9854

Les architectes
Longpre, Marchand, Goudreau
Dobush, Stewart, Bourke
506 est, rue Sainte-Catherine
Montréal 24 - 842-9528

BRUNET

DE
CÔTE-DES-NEIGES
EST LE NOM
QUI DOMINE DANS
LA CRÉATION DES
MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION
AVANT D'ACHETER
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE
MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions
Réparations et nettoyages
J. BRUNET Ltée
Angle Decelles et Reine-Marie
Tél.: 738-8686
Fondée en 1877

COURS DE FORMATION SOCIALE

par correspondance
INSTITUT DE FORMATION SOCIALE DU QUÉBEC INC.

Annexé à l'Université de Sherbrooke
Subventionné par le Ministère de l'Éducation.

Pour renseignements:

750, rue Genest, Sherbrooke, Qué.
Tél.: Montréal, 527-8831

UNE OFFRE SPÉCIALE DU REINE ELIZABETH POUR LE MOIS D'AVRIL

Une chambre pour la
journée et stationnement
pour votre voiture. Pour
\$7.00 seulement:

Le magasinage du printemps! D'une corvée, faites-en donc un plaisir. En ayant un pied-à-terre au Reine Elizabeth pendant la journée, vous pourrez passer tranquillement en revue la liste de vos emplettes, vous reposer, profiter du service de chambre pour vous accorder une détente agréable. La location de \$7.00 comprend la chambre de 10h00 à 22h00, tous les jours durant le mois d'avril et le stationnement à l'hôtel même. Pour réservation, composez 861-3511.

Un hôtel du CN administré par Hilton of Canada

PÂQUES



Départ jeudi 11 avril et retour lundi 15, réservez maintenant sans obligation de votre part.



NEW YORK

PAR AUTOBUS — TRAIN — AVION
Voyage de fin de semaine avec séjour à l'hôtel SHERATON-ATLANTIC, 34e Rue et Broadway, à côté des grands magasins Macy's et Gimbel's et de l'édifice Empire State. Transferts et manutention des bagages, pourboires, taxes, échange compris. Programme complet de visites touristiques à prix réduits. Quartier Latin — Radio City — Rockefeller Center — Statue de la Liberté — Edifice Empire State — Nations-Unies — Tour de la ville en autocar.

TRAVELAIDE

1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, 861-7272
Messe, Edifice Carré Dominion
Semaine ouverte de 9 h. a.m. à 9 p.m. — Le samedi jusqu'à 5 h.

La situation n'est pas aussi défavorable qu'elle peut sembler l'être au pays

potins financiers

Les Bourses de Montréal, Toronto, Londres, Paris et N.Y., de même que les marchés de blé de Winnipeg et de Chicago étaient fermés comme de coutume en fin de semaine, d'où l'absence, ce matin, des tableaux réguliers dans nos pages financières.

Les nouvelles du Vietnam ont été la cause, la semaine dernière, de la lourdeur des prix de l'or sur les divers marchés du monde. Par contre, les mêmes nouvelles de paix ont contribué la semaine dernière, au relèvement de la livre sterling et du dollar américain sur les marchés du change étranger dans l'univers.

Advenant la cessation des hostilités dans le sud-est de l'Asie, il en résultera une contraction des dépenses militaires des E.-U. d'où un solide déficitaire moindre du côté des paiements internationaux de l'Onu. Le déficit qui est l'une des causes des troubles monétaires récents.

Un abaissement des rendements des obligations et une meilleure orientation des cours de ces mêmes valeurs pourraient bien se manifester plus vite que l'on s'y attendrait en bien des milieux financiers.

Il ne faudrait pas trop s'en faire avec la lourdeur de Wall Street durant la dernière séance, car, comme les stocks n'avaient cessé de monter durant les 5 semaines précédentes, des réalisations étaient normales à l'approche du congé de fin de semaine. Comme le sentiment spéculatif ne semble pas trop bouleverser par l'assassinat du Dr. M. King, une meilleure résistance aux pressions des ventes devrait être évidente sous peu.

Selon un rapport hebdomadaire de Pitfield, Mackay, Ross & Co. Freehail Trail paiera, aujourd'hui, à ses actionnaires un dividende de \$0.75 l'action, sujet du retrait à la source de la taxe de 15 p.c. pour les non-résidents au Canada. On y lit, aussi, que Standard Road paiera après-demain un dividende de \$0.12 l'action, plus un supplément de \$0.50.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Le Trust général du Canada rend publics ses taux

M. Henri N. Guilbault, vice-président exécutif du Trust Général du Canada, nous a fait parvenir en fin de semaine le tableau suivant des taux d'intérêt que cette importante institution financière paie sur les fonds, reçus en dépôts garantis. Les voici:

Fonds à demande	Fonds sur négociation
30 - 50 jours	6 1/2 %
60 - 89 jours	6 1/4 %
90 - 179 jours	6 1/2 %
180 - 269 jours	7 %
270 - 364 jours	7 1/2 %
1 - 2 ans	7 %
2 - 3 ans	7 1/2 %
3 - 4 ans	7 %
5 ans	7 1/4 %

Les membres de Food Services Executives Association, en congrès ici

Quelque 150 exécutifs de l'industrie de l'alimentation de tous les coins de l'est des États-Unis et du Canada sont réunis à l'Hôtel Bonaventure de Montréal, vendredi, samedi et dimanche, pour un séminaire de trois jours sur les différents progrès réalisés dans l'industrie de l'alimentation en 1967 et les perspectives d'avenir, à l'occasion de la conférence annuelle du territoire de l'Est de l'Amérique du Nord de Food Service Executives Association.

Les exécutifs de l'industrie de l'alimentation d'hôtels, de motels, de restaurants et de services de traiteurs étudieront surtout le problème de l'entraînement de nouveaux exécutifs, le contrôle des coûts et l'utilisation de calculatrices électroniques et des aliments de commodité. En plus des délégués de la FSEA, cette conférence a attiré hier également plusieurs de nos plus importants exécutifs dans l'industrie au Québec.

Le conférencier invité à la réunion d'affaires, aujourd'hui sera M. Gérard Delage, président du Conseil du Tourisme du Québec. Food Service Executives Association est l'une des plus importantes associations de l'industrie de l'alimentation possédant 62 branches et plus de 6,000 membres. Le Canada comprend trois branches, Montréal, Ottawa et Vancouver et plus de 300 membres.

Cette conférence du territoire de l'Est de l'Amérique du Nord est organisée par la branche de Montréal. Le responsable à l'organisation de ces séminaires est le vice-président actuel de la branche de Montréal, M. Dave Weightman de Cara Operations Ltd., division Aero Caterers.

Le président à ce meeting annuel est M. Ambrose T. McKuegan, de Silver Springs, Maryland, vice-président actuel du territoire de l'Est.

La Compagnie des Ciments du St-Laurent suspend temporairement ses activités

Le 30 mars, nous avons fait ressortir les points saillants du rapport annuel de la Compagnie des Ciments du St-Laurent, dont les actions sont inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal et voici, maintenant, que cette même Compagnie annonce qu'elle suspend les opérations de son service de production à son usine de Villeneuve, située dans la banlieue de Québec, pour une période de deux à trois mois. Cette nouvelle telle que diffusée jusqu'à ce jour, par la voie de divers médias d'information, peut prêter à confusion. C'est pourquoi afin de dissiper tout malentendu possible cette importante entreprise désire informer le public que, durant cet arrêt temporaire, elle sera en mesure de satisfaire toutes demandes grâce au stock considérable de ses produits dont elle peut disposer.

Le ralentissement des affaires dans le domaine de la construction, à laquelle l'industrie du ciment est intimement liée, est en grande partie responsable de cette situation.

On pourra transiger, à partir de ce matin, sur la Bourse Canadienne sur les actions de Crawford-Ontario Sand & Gravel Ltd.

536,000 actions de Crawford-Ontario Sand & Gravel Limited seront inscrites sur la liste des valeurs canadiennes à son ouverture mercredi le 10 avril 1968. Leur symbole au téléscripteur sera "C O S G". Les capitalisations autorisées de l'entreprise consistent en 1,000,000 d'actions, sans valeur au pair. Sur ce total, il y a 436,000 actions émises et en circulation et 100,000 actions sont réservées pour fin d'émission, lors de la conversion des "Warrants" d'achat d'actions détenus. Ces derniers représentent 50,000 droits de souscription. Le siège social de l'entreprise se trouve à Maple, Ontario. Ses activités consistent en l'exploitation de sable et de graviers et la compagnie fut incorporée en vertu de lettres patentes en date du 1er mai 1964, confirmant une amalgamation d'intérêts antérieurs. Ses ventes actuelles, durant l'exercice clos le 30 avril 1967, les \$2,353,271.73, au regard de \$2,086,945.38 durant les douze mois précédents. Ses recettes nettes durant les 12 mois terminés le 30 avril 1967 furent de \$153,547.15. Il serait à désirer, à notre opinion, que plus d'entreprises ontariennes inscrivent leurs actions sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne, située dans notre ville et il va sans dire qu'il est surprenant que maintes compagnies québécoises inscrivent leurs actions sur la Bourse de Toronto, alors qu'il leur est si facile de le faire dans la Métropole du Canada.

Marcel Clément

Selon l'économiste de la Banque Royale

CALGARY — En dépit du climat d'incertitude qui a entouré le dollar canadien, l'or et les relations économiques canado-américaines, la situation n'est pas aussi défavorable qu'elle peut sembler l'être. Cette assurance a été le point saillant de l'allocation prononcée en fin de semaine au congrès national 1968 de l'Association du Gaz Propane, par l'économiste de la Banque Royale du Canada, M. J. A. Galbraith. L'allocation de M. Galbraith était celle qui devait donner le ton à cette réunion.

Parlant du dollar canadien, M. Galbraith a fait ressortir que, fondamentalement, il est ferme et ne sera pas dévalué. Il a déclaré que ce sont les acheteurs et les vendeurs ordinaires du marché du change, agissant suivant une interprétation erronée de la situation économique au Canada, qui l'ont fait paraître faible. Les acheteurs ont cru à des rumeurs et ajoutés foi à des propos touchant la dévaluation prochaine du dollar, oubliant que le gouvernement canadien possède des réserves suffisantes pour prévenir la dévaluation du dollar canadien et que celle-ci ne saurait se justifier du point de vue économique.

Commentant la crise de l'or, l'économiste Galbraith a dit: "En présence de la course vers l'or qui s'est produite, les autorités monétaires du monde ont fait la seule chose qu'elles pouvaient faire, en renonçant à toute tentative de déterminer le prix marchand de l'or". Selon lui, la décision qui a été prise de laisser le prix marchand de l'or trouver lui-même son cours a été très sage. Avec l'entente entre les autorités monétaires du monde libre visant à restreindre la demande d'or, cette décision tendra à maintenir le prix marchand de l'or à un niveau plus bas. Ces deux initiatives semblent laisser entrevoir une démonétisation partielle de l'or — un relâchement du lien qui unit l'or au système monétaire mondial.

Il a ajouté que l'introduction de l'"or-papier", proposée à la réunion de Stockholm de la semaine dernière, constituait un autre pas dans cette voie.

M. Galbraith a continué en disant que l'évolution logi-

que du système des paiements internationaux se traduira par une démonétisation plus avancée de l'or à la suite d'autres négociations, et que c'est là la seule solution, compte tenu de la divergence d'opinions sur l'or.

"La meilleure solution pourrait fort bien être de laisser les pays qui ne veulent plus rester liés à l'or abandonner ce système. Par ailleurs, les pays qui désirent rester liés à l'or pourront continuer de le faire". Un arrangement de ce genre, a-t-il dit, pourrait être négocié sous les auspices du Fonds Monétaire International, et ne constituerait aucune entrave sérieuse au commerce mondial ou aux paiements internationaux.

"Si on en venait à un accord de ce genre grâce à la coopération internationale, plutôt qu'à la suite de décisions unilatérales de la part de quelques pays comme durant les années 30, le commerce mondial n'en souffrirait pas de façon appréciable. De plus, il serait possible de maintenir le prix officiel de l'or à \$35 l'once".

Commentant les relations économiques canado-américaines, M. Galbraith a dit que l'abolition des mesures touchant le balancement des paiements des E.-U., en ce qui a trait à leur mise en application au Canada, est une excellente chose. Les États-Unis ont ainsi admis qu'ils avaient fait erreur en n'accordant pas dès le début une exemption complète au Canada.

"De ce fait, les États-Unis ont reconnu qu'ils ne peuvent améliorer leur balance de paiements en imposant des restrictions et des règlements pouvant nuire au Canada. Ils auraient dû comprendre dès le début qu'il est illogique, pour un pays, de faire quoi que ce soit qui puisse em-

pêcher son meilleur client de faire avec lui", a dit l'économiste de la Banque Royale.

M. Galbraith a terminé en disant que le rapport Watkins sur les investissements étrangers au Canada est rassurant, et indique que les relations économiques canado-américaines continueront d'être harmonieuses.

Valeurs des gouvernements, municipalités et corporations du Canada

Achats—Ventes—Cours

Exécution des commandes de Bourse

Wood Gundy Valeurs

Limitée

1, Place Ville-Marie, Montréal 2

Téléphone: 866-8321

À noter...

Le Batonnier Me Jean Martineau C.R., président du conseil des Arts du Canada, sera le conférencier invité demain au dîner-casualité des membres de la Chambre de Commerce du District de Montréal, qui aura lieu demain à l'Hôtel Sheraton-Mit-Royal.

La Cité de Sarnia recevra aujourd'hui des soumissions pour une émission de \$850,000 d'obligations en séries, 7%.

Ce sera aussi aujourd'hui que la Cité de Kingston recevra des soumissions pour une émission de \$2,477,200 d'obligations non rachetables comportant des taux d'intérêt de 7% et 7 1/2%.

Une forte diminution des transactions a été enregistrée hier sur le marché de l'or à Paris, mais le cours du lingot a progressé sensiblement. C'était hier la première fois depuis le début de l'année que l'activité paraissait normale sur ce marché.

Selon le Ministre des Finances de la France, les pourparlers de paix entre Hanoi et Washington ne signifieraient pas le redressement de la balance des paiements internationaux des E.-U., problème crucial à l'heure actuelle.

La Burroughs Business Machines Ltd. annonce que la Midland Bank de Grande-Bretagne vient de commander deux ordinateurs Burroughs B 6500 de grande capacité pour l'automatisation d'un système national de télégestion bancaire. Ces grands ensembles à double unité centrale, d'une valeur totale de 12 millions de dollars, seront installés aux centres régionaux de traitement de l'information de la banque à Liverpool et à Londres, et seront reliés à 1,850 calculateurs terminaux TC 500 Burroughs situés dans les Agences d'Angleterre et du Pays de Galles.

Les calculateurs terminaux TC 500 ont été commandés l'année dernière pour une valeur de 16,800,000 dollars en tant que partie du programme total d'automatisation de la banque.

Les ordinateurs B 6500 seront installés en 1969. Entre-temps, deux ensembles Burroughs B 5500 seront loués pour pouvoir relayer plus tôt les agences aux centres électriques.

LA FEDERATION COMPAGNIE D'ASSURANCES DU CANADA

Avis est présentement donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie aura lieu le 29 avril 1968, à 11 h 30 a.m. au siège social de la Compagnie, 275 ouest, rue St-Jacques, Montréal, aux fins suivantes:

Approbation du rapport annuel et du bilan.

Décharge aux administrateurs et aux auditeurs.

Élection des administrateurs.

Nomination des auditeurs.

Examen de toutes autres affaires qui pourraient être dûment soumises à l'assemblée.

A. Kovac

Secrétaire

La Compagnie d'assurance sur la vie

LA SAUVEGARDE

En vertu de l'article 56 de la Loi sur les Compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, avis est par les présentes donné que la Compagnie d'assurance sur la vie La Sauvegarde vient d'obtenir du Département des Assurances du Canada un nouveau certificat d'enregistrement qui porte le numéro C-2426 qui l'autorise à émettre des contrats d'assurance contre les accidents et contre la maladie en plus des contrats d'assurance sur la vie qu'elle émet déjà.

André Gariépy

Secrétaire

Le 1er avril 1968.

AVIS D'ASSEMBLÉE

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des Membres de l'UNION-VIE, Compagnie Mutuelle d'Assurance, sera tenue au Siège Social de la Compagnie, lundi le 15 avril 1968, à deux heures P.M. aux fins:

1° De recevoir le rapport des Administrateurs, du Vérificateur et des Officiers.

2° D'élire les nouveaux Administrateurs.

3° De nommer le Vérificateur.

4° De discuter toute autre question qui pourrait être soumise par les Membres.

Donné à Drummondville, ce 26ième jour de mars 1968.

R. Bourgault,

Gérant-Général et Secrétaire

Pour une revision de votre portefeuille, faites-nous parvenir la liste de vos placements et objectifs



NESBITT, THOMSON ET COMPAGNIE, LIMITÉE

355 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Attention: GUY DESMARAIS

BUREAUX DANS LES PRINCIPALES VILLES CANADIENNES AINSI QU'À NEW YORK ET À LONDRES

A COMPTER DU 8 AVRIL 1968, COLLIER, NORRIS & QUINLAN LIMITED EXERCERA LE COMMERCE DE VALEURS DE PLACEMENT DE COLLIER, NORRIS & QUINLAN LIMITED ET

D.D. CREIGHTON & CO. INCORPORATED

ADMINISTRATEURS

H. B. Norris, J. H. Norris, D. D. Creighton, D. W. Taylor, D. P. Thomas, J. J. Quinlan, R. A. Fish, W. H. Fuller, F. S. Lamplough, J. D. Morgan, D. E. Smith.

DIRECTEURS

J. H. Norris président
D. D. Creighton vice-prés. senior
D. W. Taylor vice-président
D. P. Thomas vice-président
G. Bradshaw secrétaire-trésorier

MEMBRES: Bourse de Montréal-Toronto-Canadienne Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières

800 ouest, boul. Dorchester Montréal 2 (Qué.) 878-1981 11 King St. West Toronto 1 (Ont.) 368-2984

C'EST L'HEURE DU RÉVEIL ÉCONOMIQUE

vous coopérative fait travailler votre argent pour vous à chaque minute!

PRESTATIONS ET RISTOURNES AUX ASSURÉS: DURANT L'ANNÉE 1967

\$6.51 millions

ACTIF: \$63.7 millions

ASSURANCES EN VIGUEUR (PROTECTION ET ÉPARGNE) \$573.8 millions

PLACEMENTS: SERVICES PUBLICS \$16.5 millions INDUSTRIE, COMMERCE \$12.7 millions

PRÊTS À L'HABITATION \$28.3 millions

SURPLUS ET AUTRES RÉSERVES \$9.11 millions

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS COOPÉRATIVE D'ASSURANCE-VIE

LA CENTRALE: 333 EST, RUE CRAIG, MONTRÉAL 18 • 861-5781



SOMMAIRE DES TRANSACTIONS EFFECTUÉES AU COURS DE LA SEMAINE DERNIÈRE À LA BOURSE DE TORONTO

ALLIANCE CREDIT CORPORATION
AVIS DU QUATRIÈME PAIEMENT PARTIEL
INTÉRIEURE AUX DÉTENTEURS
DE BILLETTS GARANTIS

Aux détenteurs de billets garantis d'Alliance Credit Corporation

La soussignée, Montreal Trust Company, en sa qualité de fiduciaire aux termes de l'acte de fiducie d'hypothèque, de nantissement et de gage, en date du 1er novembre 1962, et des actes qui y sont supplémentaires (ci-après désignés ensemble "Acte de Fiducie"), sous intervenus entre Alliance Credit Corporation (ci-après désignée la "Compagnie") et la soussignée et prévoyant l'émission et la garantie des billets garantis (ci-après

L'INFLUENCE
DES SYSTÈMES ET DES
ORDINATEURS SUR LA
GESTION EN
LE COMPTABLE

L'introduction des ordinateurs et l'utilisation de systèmes avancés provoquent une nouvelle évolution administrative. De nouveaux concepts : tels les systèmes de traitements directs de l'information, les

Cette annonce ne doit pas être considérée comme une offre publique dans aucune province du Canada, des titres mentionnés dans les présentes, à moins qu'un prospectus s'y rapportant ait été enregistré par une Commission de Valeurs Mobilières ou une autorité similaire dans la province en question.

\$40,000,000

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada

Obligations 7⁵/₈%, première hypothèque
A être datées le 1er mai 1968

\$10,000,000 Série AK échéant le 1er novembre 1978

Prix: 100 pour les deux Séries AK et AL – rendement 7.625%

spectus seulement et vous pouvez en obtenir des exemplaires contenant
mission en vous adressant aux seuls soussignés et autres courtiers pouvant l

L'offre est faite par le prospectus seulement et vous pouvez en obtenir des exemplaires contenant les renseignements sur la Compagnie et sur cette émission en vous adressant aux seuls soussignés et autres courtiers pouvant légitimement offrir ces titres dans cette province.

A. E. Ames & Co. Limited
Food Gundy Valeurs Limitée Dominion Securities Corporation Limited Greenshields Incorporated

itfield, Mackay, Ross & Company Limited	J. L. Lévesque & L. G. Beaubien Ltée	Neuberg & Thomson Securities Ltd.
Hills, Spence & Co. Limited	Bell, Gouinlock & Company, Limited	Midland-Osler Securities Ltd.
Richardson Securities of Canada	Cochrane, Murray & Co. Limited	Burns Bros. and Denton Ltd.
		U.S. & Canadian

ne T. Lerlerc Incorporee	Collier, Norris & Quinlan Limited	Equitable Securities Canada Lim
lead & Co. Limited	MacDougall, MacDougall & MacTier Ltd.	Matthews & Company Lim
oeffron, Robert & Gélinas, Inc.	Fry & Company Limited	Bankers Bond Corporation Lim

Société de Placements Ltée	Morgan, Ostiguy & Hudon Ltée	Rembrandt Securities Ltd.
Dominick Corporation of Canada	Odium Brown & T. B. Read Ltd.	Brawley Cathers Lim
C. Boulet Limitée	Bongard, Leslie & Co. Ltd.	Eastern Securities Company Lim
		Molson & Company Lim

Houston, Willoughby & Company Limited	John Graham & Company Limited	F. H. Deacon & Company Limited
Macgrain & Company Limited	Maison Placements Canada Inc.	Bélanger,
Harrault, Goy, Chaput Inc.	Walwyn, Stodgell & Co. Limited	Beatty, Webster & Company Limited

anner Bros. Limited
O'Brien & Williams
T. Gendron Inc.
Carlile & McCarthy Co. Ltd.
J. E. Laflamme Limitée
Cornell Macgillivray Limited
Burden, Cayley & Company Ltd.
J. H. Crang &
Grenier, Ruel & Cie
Scotts Bank Company Ltd.

avril 1968

ALLIANCE CREDIT CORPORATION
AVIS DU QUATRIÈME PAIEMENT PARTIEL
INTÉRIEURE AUX DÉTENTEURS
DE BILLETS GARANTIS

Aux détenteurs de billets garantis d'Alliance Credit Corporation :

La sousignée, Montreal Trust Company, en sa qualité de fiduciaire aux termes de l'acte de fiducie d'hypothèque, de nantissement et de gage, et date du 1er novembre 1962, et des actes qui y sont supplémentaires (ci-après désignés ensemble "Acte de Fiducie"), tous intervenus entre Alliance Credit Corporation (ci-après désignée la "Compagnie") et la sousignée et prévoyant l'émission et la garantie des billets garantis (ci-après

L'INFLUENCE DES SYSTÈMES ET DES ORDINATEURS SUR LA GESTION ET LE COMPTABLE

par C.G. Edge, L.C. Roy et P.J. Sandiford

L'introduction des ordinateurs et l'utilisation de systèmes avancés provoquent une nouvelle évolution administrative. De nouveaux concepts : tels les systèmes de traitements directs de l'information, les sciences de l'administration, ont amené des repercussions majeures dans la prise de décisions à l'intérieur de l'entreprise. Le but de cette étude est d'aider les comptables et les administrateurs à comprendre et analyser les implications de ces nouveaux développements. Demandez l'ETUDE SPECIALE No 6, édition française. Prix \$5.00.

**UN MANUEL PRATIQUE SUR
L'ÉVALUATION DES DÉPENSES
D'IMMOBILISATIONS**

Une édition révisée du Guide très reconnu de M. C.G. Edge sur la mise en pratique des techniques avancées de gestion financière. Demandez l'ÉTUDE SPÉCIALE No 1, édition française Prix \$4.00

ON DE COMMANDE - Veuillez m'envoyer :
 exemplaires de l'Étude spéciale No 6

..... exemplaires de l'Étude spéciale No 1
inclus chèque/mandat-poste de \$

DRESSE
 LLE PROVINCE

Department 3, Society of Industrial and Cost Accountants
Canada, 154 est. Main Street, Hamilton, Ontario.

TR PROFESSIONNEL

ER D'ASSURANCES

**EST VOTRE
DE CONFIANCE**

DE CONFIANCE*

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

La série se transporte à Boston, mardi

Lemaire conduit le Canadien à un 2e triomphe d'affilée sur les Bruins



COMME JACQUES PLANTE - Le vétéran Lorne Worsley a électrisé plus d'une fois les partisans du Canadien, samedi soir, en réussissant quelques fois des incursions spectaculaires derrière son filet et à côté, à la manière de Jacques Plante, dans les meilleurs jours de ce dernier avec le Tricolore. Worsley s'est retrouvé presque dans le coin gauche de la potinière, en une occasion pendant que Jean-Claude Tremblay gardait un œil sur la cage déserte momentanément. Ci-haut, Worsley a du mal devant la formation Shack, Esposito, Hodge.

(Photo Donati)

Le Rocket dit être royalement "écoeuré"

Blake et Pollock sont la cible d'une virulente sortie de Maurice Richard!

Maurice "Rocket" Richard, chaque dimanche donne ses commentaires sur le match de la veille au forum de Montréal, dans une publication dominicale montréalaise (Dimanche-Matin), a fait hier une virulente sortie contre Sam Pollock et Hector "Toe Blake", dans la dernière analyse du match Canadien-Boston.

C'est la première fois, depuis qu'il a pris sa retraite du jeu il y a sept ans, que le Rocket se permet d'avoir des "gros mots" à l'endroit de son ancien coéquipier et pilote, Blake et du nouveau gérant des Canadiens, Sam Pollock. Richard a fait cette sortie à propos de son petit frère Henri, à qui l'on ferait réchauffer le banc du Tri-

lore trop souvent à son goût et... promet d'en dire beaucoup plus long prochainement sur le comportement de la direction de l'équipe vis-à-vis son frère.

Voici le mot à mot de la sortie de Richard: "Les Canadiens l'ont à nouveau emporté hier soir au Forum... et aux joueurs du Tricolore, je dis un gros bravo! Mais ça ne me déplaît pas moins de savoir que le Canadien appartient toujours au Forum!"

"Au cours des dernières années on a très peu souvent entendu parler en mal du Forum... sauf en quelques rares exceptions. Pourtant, vous ne savez pas jusqu'à quel point ces "exceptions" avaient raison. Et j'y reviendrai la semaine prochaine, je vous le promets. Voyez-vous j'en ai vécu l'expérience et je sais ce dont je parle. Je mettrai d'ailleurs au défi quiconque voudra contester mes opinions."

"Pour en revenir au match d'hier soir, la direction du Canadien — Pollock et Blake en tête — m'a royalement écoeuré quand elle a fait réchauffer le banc à mon frère Henri. Je ne dis pas cela parce qu'Henri est mon frère... tout simplement parce que c'est assez pour dégoûter n'importe qui. A tout événement je ne puis pas en prendre!"

"Vous ne me ferez pas croire que depuis le début des séries Henri ne s'est pas bien tiré d'affaires. Il a récolté un but en première joute et a certes effectué un beau jeu pour permettre à Laperrière de récolter son filet dans le 2e match. Pourtant il fut ensuite forcé de réchauffer le banc des joueurs."

"Ce n'est pas mon intention de me faire l'avocat de Henri — mais personnellement je ne puis plus me taire. Mais jusqu'à quel point Pollock et Blake amèneront-ils leur stupide rancune? S'ils m'en veulent, qu'ils s'en prennent à moi "comme des hommes". ... non pas comme des poules mouillées en y allant bras raccourcis sur mon frère. Pour sûr, je n'ai peur ni de l'un ni de l'autre!"

"Bien sûr j'espère toujours voir le Canadien l'emporter... mais sûrement pas pour ces "gars du Forum". Aux joueurs, je souhaite toujours le plus grand succès possible. Eux, n'ont rien à faire avec ces fameux génies (?) de la rue Ste-Catherine."

"Mais par contre qu'ils cessent de me prendre (et de nombreux autres) pour des poires."

"Je le répète, jamais une organisation ne m'a jamais autant écoeuré que le Forum. Et pourtant je n'ai jamais été plus fier que de porter les couleurs du Canadien — mais il me semble qu'il y a bien longtemps de cela!"

Le pilote Toe Blake des Canadiens de Montréal a donné à ses joueurs une petite leçon sur la façon d'atteindre le fond du filet adverse. La recrue Jacques Lemaire y a apporté toute son attention samedi soir.

Aujourd'hui, les Bruins de Boston souhaitent probablement que Jacques ait fermé l'oreille aux conseils de son instructeur. Agé de 23 ans, le centre a marqué deux buts pour conduire les Canadiens à une victoire de 5-3 aux dépens du Boston, donnant également aux gagnants une avance de 2-0 dans la série quart de finale 4 de 7 de la division est de la ligue Nationale de hockey.

"Je leur ai dit avant le match de lancer plus fort qu'ils l'avaient fait jeudi soir dernier," a déclaré Blake dans le vestiaire des siens. "Il y a au moins Lemaire qui s'est amélioré."

Grâce à cette victoire, les Canadiens possèdent donc un gros avantage sur leurs opposants dans la lutte pour la coupe Stanley, alors que ces deux clubs disputeront leurs troisième et quatrième joutes mardi et jeudi à Boston. Signalons que le pilote Harry Sinden, des Bruins, n'était

pas du tout content de la tenue de ses joueurs samedi.

Neuf ans d'attente

"Nous avons attendu neuf ans avant de parvenir aux éliminatoires et voilà la performance qu'ils nous offrent. A mon avis, nous avons mal joué. Je pourrais bien dire que nous n'avons pas eu de veine, mais je me suis rendu compte que lorsqu'on joue bien on en a de la veine."

"Quant on joue mal, on n'a pas de chance."

Sinden a également fait savoir qu'il se propose d'apporter des changements à son club lorsque reprendra la série, mais il a refusé de préciser davantage.

"Il faudra que je fasse quelque chose. C'est sûr que je ne peux pas rester là sans rien faire."

Outre Lemaire, le Canadien a obtenu des buts du vétéran ailier Dick Duff, dont celui de la victoire en troisième période, du capitaine Jean Béliveau et du défenseur Jacques Laperrière.

L'ailier droit Ken Hodge a enregistré son deuxième filet de la série au premier vingt, le défenseur Ted Green a ajouté au pointage au cours

d'un jeu de puissance dans la médiane et Johnny McKenzie a compté le dernier point des perdants en troisième période.

Le cerbère Gerry Cheevers a eu fort à faire dans la cage du Boston, ayant reçu 41 lancers, tandis que Gump Worsley n'a eu que 20 dans le filet du Canadien.

Contrairement à la première joute que les Montréalais ont remporté au compte de 2-1, il n'y a eu aucune bagarre et l'arbitre Bill Friday n'a imposé que 10 punitions mineures, dont cinq à chaque équipe.

Première période	
1- Montréal, Lemaire, 1er	9:33
2- Boston, Hodge, 2e	13:58
Punitions - Cheevers 0-44, Green 10-39, Harris 14-53	
Deuxième période	
3- Montréal, Laperrière, 1er	4:15
4- Montréal, Lemaire, 2e (sans aide)	9:24
5- Boston, Green, 1er	13:06
Punitions - Shack et Harris 3-05, McKen- zie 10-15, Bellevue 11-32, Provost 12-12, Ferguson 15-25, Westfall 17-52	
Troisième période	
6- Montréal, Duff, 1er	10:24
7- Boston, McKenzie, 1er	10:47
8- Montréal, Béliveau, 1er	17:34
Lancers par Canadien 14, (41), Boston 5, (20)	



FAUSSE ALERTE! Non, il n'y a pas eu but sur ce jeu. Tout de même, le gardien Lorne Worsley a dû faire montre de tout son savoir-faire pour réduire à néant l'attaque vigoureuse des Bruins. On remarquera sur la vignette Skip Kroke, Ken Hodge, Backstrom, Jean-Claude Tremblay et Worsley. Le vétéran Worsley a sauvé la situation en plusieurs occasions, samedi. (Photo Donati)

Jeux panaméricains

On a réalisé un déficit de \$790,890.

WINNIPEG — Les organisateurs des jeux panaméricains de Winnipeg, ont rendu public le bilan financier de ces jeux. Les dépenses totales ont atteint six millions 080 mille 618 dollars dont 790 mille 890 dollars représentant le déficit d'opération, le solde étant le montant des immobilisations qui demeurent dans la région de

Winnipeg dont la fameuse piscine ou 14 records mondiaux ont été établis.

Suivant les arrangements conclus entre les différents niveaux de gouvernement, le gouvernement fédéral contribuera à 37 pour cent du total, le gouvernement du Manitoba à 42 pour cent et la municipalité de Winnipeg à 21 pour cent.

CLASSEMENT

(SECTION EST)		J	G	P	P	C	Pts
SERIE "A"	Canadiens	2	2	0	7	4	4
	Boston	2	0	2	4	7	0
SERIE "B"		J	G	P	P	C	Pts
	New York	1	1	0	3	1	2
	Chicago	1	0	1	1	3	0
(SECTION OUEST)		J	G	P	P	C	Pts
SERIE "A"	St-Louis	2	1	1	4	4	2
	Philadelphie	2	1	1	4	4	2
SERIE "B"		J	G	P	P	C	Pts
	Los Angeles	2	2	0	4	1	4
	Minnesota	2	0	2	1	4	0

ICKX sort vainqueur à Londres

LONDRES (Brads Hatch) — C'est au terme d'un duel mouvementé avec la Porsche 907 de l'équipe Scarfotti-Mitter que le pilote belge Jackie Ickx a remporté sur Ford GT 40 le trophée des 500 milles de la BOAC qui se disputait hier après-midi sur le circuit de Brands Hatch (Kent) avec un écart d'une vingtaine de secondes, donnant ainsi pour la première fois cette année la victoire à une Ford G.T. dans une course internationale.

Jackie Ickx a effectué 218 tours en 6h 13" à la vitesse de 95,96 M.P.H.

Ce n'est qu'après quatre heures de course alors que le leader le Suisse Jo Siffert sur Porsche 907 grand favori de l'épreuve, était obligé de s'arrêter après des ennuis de freinage, que l'équipe Ickx-Redman réussissait à prendre le commandement. Mais derrière lui, Scarfotti sur Porsche 907 lui prenait 2 secondes à chaque tour et réussissait peu avant 17 heures à sauter à la Ford, s'installant ainsi en tête. Il devait toutefois s'arrêter quelques instants à son stand pour faire le plein de carburant et Ickx en profitait pour s'installer définitivement en tête. Malgré tous ses efforts Scarfotti ne devait plus parvenir à le rejoindre.

ST-LOUIS PHILADELPHIE

Première période	
1- Philadelphie, Hannigan (1)	1:32
2- St. Louis, Moore (1)	7:11
3- Philadelphie, Blackburn (1)	8:37
4- Philadelphie, Laforce (1)	19:10
Punitions - Sabourin 9-46, Watson 11-18, Van Impe 13-17, Arbour 15-37, Melnyk, Talbot	
Deuxième période	
5- St. Louis, McKenney (1)	4:23
6- St. Louis, Keenan (1)	5:36
Punitions - Sabourin, Laforce 9-46, Watson 11-18, Van Impe 13-17, Arbour 15-37, Blackburn 17-10	



LE BUT GAGNANT - C'est Dick Duff qui a marqué ce qui devait se révéler le but gagnant, samedi soir. Ci-dessus, il vient de décocher un tir rapide après avoir obtenu une passe parfaite de Robert Rousseau. Green (6) ne semble pas réaliser ce qui vient d'arriver!

HOCKEY

Calendrier Des séries de la LNH	
SAMEDI	
Quart de finale Série "A" (2e partie)	
Canadiens 5 Boston 3 (Montréal mène la série 2 victoires contre aucune)	
Quart de finale Série "C"	
St-Louis 3 Philadelphie 4 (La série est égale une victoire à une)	
Quart de finale Série "D"	
Los Angeles 2 Minnesota 0 (Les Kings mènent la série par 2 victoires)	
DIMANCHE	
Quart de finale Série "B"	
Chicago à New York, (partie remise)	
AUJOURD'HUI	
Philadelphie à St-Louis	
Los Angeles à Minnesota	
DEMAIN	
Canadiens à Boston	
New York à Chicago	

Compteurs de la LNH

	B	A	Pts
Lemaire, Can.	2	0	2
Hodge, Bos.	2	0	2
Richard, Can.	1	1	2
Duff, Can.	1	1	2
Rousseau, Can.	0	2	2
Bucyk, Boston	0	2	2
Provost, Can.	1	0	1
White, L.A.	1	0	1
Joyal, L.A.	1	0	1
Kurtenbach, N.Y.	1	0	1
Howell, N.Y.	1	0	1
Gilbert, N.Y.	1	0	1
Balon, Minnesota	1	0	1
Pilote, Chicago	1	0	1
Roberts, St. Louis	1	0	1
Laperrière, Can.	1	0	1
McKenzie, Bos.	1	0	1
Béliveau, Can.	1	0	1
Green, Boston	1	0	1
Harris, Can.	0	1	1
Backstrom, Can.	0	1	1
Robinson, L.A.	0	1	1
Ménard, L.A.	0	1	1
Flett, L.A.	0	1	1
Wall, L.A.	0	1	1
Stewart, N.Y.	0	1	1
Fleming, N.Y.	0	1	1
Geoffrion, N.Y.	0	1	1
Rattelle, N.Y.	0	1	1
Goldsworthy, Min.	0	1	1
Esposito, Bos.	0	1	1
Shack, Bos.	0	1	1
Grant, Canadiens	0	1	1
G. Tremblay, Can.	0	1	1
Orr, Boston	0	1	1

Le baseball en marche mercredi!

Les Rangers ont remis leur match de dimanche pour observer le deuil

New York — Le sport professionnel américain rend hommage à la mémoire du pasteur Martin Luther King en cessant pratiquement toute activité durant près de 72 heures, de dimanche à mardi inclus, jour des funérailles du Prix Nobel de la paix 1964.

Tous les matches d'ouverture de la saison du populaire baseball, prévus pour aujourd'hui pour le compte de la ligue Nationale, à Cincinnati, Houston et Washington où le président lance traditionnellement la première balle chaque année — ont été reportés à mercredi de même que les premiers matches de la ligue américaine, prévus pour mardi à Detroit et New York ainsi que toutes les rencontres de football de

la nouvelle "North American Soccer League, sauf ceux prévus au Canada.

Le hockey et le basket-ball, dont les championnats en sont à leur phase finale laquelle suscite un engouement considérable dans la population, ont reporté pratiquement tous leurs matches de dimanche et de début de semaine à une date ultérieure.

Les Rangers ne disputent donc leur 2e match de leur série quart de finale contre les Black Hawks de Chicago que demain soir.

La joute prévue ce soir entre Philadelphie et St-Louis a également été reportée à mercredi. Il n'y aura donc qu'un seul match, ce soir, soit celui opposant Los Angeles à Minnesota.

Les Flyers ont égalé les chances samedi!

Philadelphie — Léon Rochefort a joué le rôle de héros, samedi, alors que les Flyers de Philadelphie ont égalé les chances dans leur série quart de finale qui les oppose aux Blues de St-Louis.

Rochefort a marqué le but vainqueur dans ce triomphe de 4 à 3 des Flyers sur les Blues, devant 11,111 spectateurs. La série est maintenant égale, une victoire à une. Les Flyers ont rapidement pris une avance de 3 à 1, en première période mais les Blues sont venus de l'arrière pour niveler le pointage. Le vétéran Dickie Moore a marqué un but dans la défaite des Blues.

On se rappellera que les protégés du jeune instructeur Scotty Bowman avaient remporté la victoire dans le premier match de la série.

Geoffrion: Un repos complet!

NEW YORK — Bernard Geoffrion qui évoluait avec énormément de brio à la pointe dans les jeux de puissance des Rangers de New York, au cours de leur série quart de finale des éliminatoires, ne jouera plus cette saison.

Bernard, un vétéran des Canadiens avant de passer aux Rangers, souffre depuis longtemps de troubles d'estomac. Son médecin lui a prescrit une longue période de repos complet. L'assurant d'un rétablissement complet.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
CLAUDE ROY, C.A.
RONALD PERROIN, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

Lucien Dahmé, C.A.
Comptables agréés
JACQUES R. CHARRIER, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
J. SERGE DERRIEN, C.A.
GÉRALD BENOÎT, C.A.
CLAUDE GUNDEL, C.A.
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

PROVOST & PROVOST
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Synchro Licence
ROLAND PROVOST, C.A.
928 est, boul. St-Joseph
526-1661

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHARRIER, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
J. SERGE DERRIEN, C.A.
GÉRALD BENOÎT, C.A.
CLAUDE GUNDEL, C.A.
4926 ave. Verdun, Verdun
769-3871

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS

159 ouest, rue Craig, Montréal 1 861-9987

Mallette, Normandin & Cie

René de Cotret & Cie

Comptables agréés

Jean Giguère, C.A.
Louis P. Marin, C.A.
Pierre J. Sargus, C.A.
André St-Amand, C.A.
Bernard Frouin, C.A.
Jacques Lacroix, C.A.
André Lacroix, C.A.
Yvan Normandin, C.A.
Michel Morin, C.A.
Paul-E. Muller, C.A.
Gilles Normandin, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.
Yves Benoit, C.A.
Léonard Benoit, C.A.
André Rivest, C.A.

1440 ouest, Ste-Catherine, Montréal - 866-2891

Ottawa - Québec - Drummondville - Nicolet

Trois-Rivières - St-Jérôme - Gatineau - Chicoutimi

THORNE, GUNN, HELLIWELL & CHRISTENSON

Incorporant

AIMÉ GALARNEAU & CIE

Comptables agréés

R. J. Dawson, C.A.
D. P. Atkins, C.A.
D. M. Lang, C.A.
W. G. Hogg, C.A.
I. Graves, C.A.
J. F. Lévesque, C.A.
J. D. Hogg, C.A.
D. M. Lang, C.A.
E. G. Ward, C.A.
I. A. Wright, C.A.
C. A. Poirier, C.A.
A. Gauthier, C.A.
H. J. Gauthier, C.A.
P. Gauthier, C.A.
D. Hurd, C.A.

Conseil R. S. Sabler, C.A.
800 Place Victoria, Suite 2604 - Tél. 878-3011
Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables agréés

Maurice Samson, C.A.
Jean Bélair, C.A.
Dollard Hurd, C.A.
Albert Gauthier, C.A.
Bernard Sylvain, C.A.
Dennis Bell, C.A.
Raymond Gauthier, C.A.
Marcel Ducharme, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
Enric Muller, C.A.
Enric Gauthier, C.A.
Bertrand Lacroix, C.A.
Pierre Pharoand, C.A.
Roland Lévesque, C.A.
Robert Blanchette, C.A.
Jacques Trempe, C.A.
Pierre Vermeire, C.A.
Gérard Trudeau, C.A.
Régis Myrie, C.A.
Clement Lussier, C.A.
Pierre Grou, C.A.
Paul Gauthier, C.A.
Lucien P. Bélair, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Clement Frenette, C.A.
Pierre Levesque, C.A.
Gilles Truchon, C.A.
Martha Gauthier, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Clement Ducharme, C.A.
Yves Benoit, C.A.
Roger J. Lacroix, C.A.
Jean Foucher, C.A.
Robert Gauthier, C.A.
Walter Richford, C.A.
Richard Jean, C.A.
Jacques Frouin, C.A.
Raymond Robitaille, C.A.
Paul E. Bonner, C.A.
Leon Côté, C.A.
Hendley Bourgeois, C.A.
Percy Auger, C.A.
Marcel Imbelle, C.A.
Vainey Forget, C.A.
Pierre Barry, C.A.
Gilles Truchon, C.A.
Jean-Paul Boyer, C.A.
Real Auger, C.A.
Jean-Paul Marbois, C.A.
Jacques Miller, C.A.
Jean Fournier, C.A.
Paul A. Richford, C.A.
Gérard Mongeau, C.A.
Gaston Ménard, C.A.
Pierre Legault, C.A.
Louis Gravel, C.A.
Gaston Brousseau, C.A.
D.A. Ménard, C.A.

MONTRÉAL - QUÉBEC - RIMOUSKI

360, rue Saint-Jacques, Montréal 842-4691

SAVEZ-VOUS VOYAGER?



Le voyageur avisé visite l'Europe en Citroën. Plus de problèmes, léger comme l'air, il va gaiement où il veut, bien reposé. Le ski dans les Alpes, le soleil de la Méditerranée, le campisme sur tout le continent, rien ne vous résistera, vous irez infiniment plus et mieux.

RÉSERVEZ VOTRE CITROËN MAINTENANT

Toute neuve, elle vous attendra à votre point d'arrivée. Adressez-vous à tout concessionnaire Citroën ou à votre agent de voyage.

CITROËN CANADA L.T.E.E.

Montréal: 937-7411 / Toronto: 922-8181

Québec: 681-7353 / Vancouver: 683-2465

CITROËN

Service Out-Map

4010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

Veuillez ne pas oublier, sans obligation de part, sur les formules Citroën neuve outre-mer.

NOM

ADRESSE

VILLE

PROV.

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON



Parade de Pâques

chez Morgan !

La grande parade des

Parfums de Pâques

Cette année dites "Joyeuses Pâques" en offrant un parfum, une essence précieuse qui comme une aura enveloppe la personnalité et lui donne un pouvoir souvent ensorcelant.

A B C
JOY
... parfum classique, aristocratique ou la rose et le jasmin dominant nettement et sans équivoque.

A. Eau de Joy 1 oz	11.25
B. Parfum de sac 1/6 oz	\$16
C. Parfum Joy, 1/4 oz.	\$20

D E F
CABOCHARD
... parfum de séduction, tenace et puissant.

D. Eau de toilette vapo Cabochard 2 oz	6.75
E. Parfum Cabochard 1/4 oz	10.25
F. Parfum de sac vapo 1/4 oz. Cabochard	\$8

G J
SHALIMAR
... parfum ambré ou entre un produit au nom de Mille et Une Nuits : l'oponax.

G. Eau de Cologne vapo Shalimar, 2 1/2 oz.	6.50
H. Parfum Shalimar 1/4 oz	6.75
J. Parfum Shalimar 1/2 oz	10.50

K L
BLUE GRASS
... parfum jeune, populaire signé Elizabeth Arden.

K. "Flower Mist" Blue Grass avec atomiseur, 4 oz	4.50
L. Poudre de bain Blue Grass 4 1/4 oz.	3.50

M N
YOUTH DEW
... parfum fleuri, jeune, subtil, très frais de Estée Lauder.

M. Huile de bain Youth Dew et savon	3.25
N. Eau de parfum vapo Youth Dew, 2 1/4 oz.	6.75

O P Q
HYPNOTIQUE
... parfum boisé, féminin et distingué de Max Factor.

O. Poudre de bain Hypnotique 4 oz	3.50
P. Eau de Cologne Hypnotique 2 oz.	3.00
Q. Eau vapo Hypnotique 2 oz	3.25

Téléphoner à 842-6261

Articles de toilette, rayon 42, au rez-de-chaussée
Centre-ville, Dorval, Rockland et Boulevard

LES CINQ MAGASINS MORGAN OUVERTS LE SOIR PENDANT LA SEMAINE SAINTE

Centre-ville et Snowdon : 9 h. 30 a.m. à 9 h. p.m. du lundi au jeudi soir - Fermés toute la journée le Vendredi Saint, 12 avril

Dorval, Rockland et Boulevard : de 9 h. 30 a.m. à 10 h. p.m. du lundi au vendredi soir vendredi soir inclusivement.